

BRISSONNEAU

Louis Capet demande, un
Thermometre pour sa Chambre
Ce douze octobre 1792 l'an 1^{er}
de la Republique françoise
— Cher de service à la toue
Vu bon Michel B.
J. Chevalier de service
— commissaire.

Guy MARTIN
Expert

PARIS – HÔTEL DROUOT - SALLE N° 9

JEUDI 27 NOVEMBRE 2008

y pluste y pibrendy fmo fuor no se q lygo de la oblygacyo
 q otra patornydad dnygo por se contuso de tomar pena
 como lo accho por qz un nygozo fmo q spero en nro
 fuor q el lo satisfara pms, cosa q tanto asu y gleya
 toca y tar fmo causa cupgada fmo como ledadza
 mede oco por ystoyado del encunyo de bato de ofo pulo
 q al pny nro a pnyto el qual se fmo pnyon
 se oco spero de amed se conoza la ledad y iustyo
 q un pny pny la qual agny se cupgado a de clary
 por un co pny nro alla facobara de nro fmo
 pnynydad alcanca de su fanydad en q nympo
 q un causa qz en la foto y q en nnyma manera
 talgo de ay ayo tanto q se pnyda alla aberynyas
 porq se ayora de pny de eneytos agny qtos fnyos su
 fanydad dnyf otra cony pny a otras personas q dnyf
 pny no se fnyenyaxi de mas de se yo yn iustamet por
 dydo nro fuor fnyo uny yzalo mede q to fnydy do
 porq yo of prometo de lauz del q en qz caso por uny
 yno auz y co fnynydad q agny no se pnyde dar la
 fnyenyaxi fmo co uny fnypecho y co fnynydad
 q a de bnyz a de lauz unycho mal dello lo qual
 fnygo ayo fnyor q co nympo pny medye y de abra
 pnynydad los eneyto vyda de fa y lo llybo de pny
 ala pnyduable en uny fny ay de octubre

y Katharina y

HUIT SIÈCLES DE L'HISTOIRE DE L'EUROPE

Souverains, Souveraines

Princes et Princesses...

Lettres et manuscrits autographes

Documents historiques

PARIS – HÔTEL DROUOT – SALLE N° 9

JEUDI 27 NOVEMBRE 2008

CONDITIONS DE VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, par lot et sans dégressivité les frais suivants :

– 17 % + T.V.A. (T.V.A. 19,60 % pour les œuvres originales et 5,5 % pour les livres)

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur et de l'Expert, compte tenu des rectifications au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

À défaut de paiement en espèces ou par chèque, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère immédiatement ou à la première opportunité.

En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à l'encaissement du chèque.

Une fois l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité des acquéreurs, le magasinage de l'objet n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Priseur.

Les demandes d'enchères par téléphone ne seront pas acceptées pour les lots estimés à moins de 250 €.

L'expérience montrant qu'à de nombreuses reprises les communications téléphoniques ne sont pas toujours possibles lors du passage des lots, toute demande d'enchère téléphonique pré-suppose UN ORDRE D'ACHAT À L'ESTIMATION BASSE PLUS UNE ENCHÈRE, au cas où la communication est impossible pour quelque cause que ce soit.

Les expositions permettant de se rendre compte de l'état des objets présentés, aucune réclamation ne sera acceptée après l'adjudication prononcée.

Reproductions des couvertures

numéros 166 - 50 - 39 - 179

LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

Le Jeudi 27 Novembre 2008
à 14 heures

HÔTEL DROUOT - SALLE N° 9

9, rue Drouot - 75009 Paris

VENTE ORGANISÉE PAR

S.V.V. Hubert BRISSONNEAU

4, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. 01 42 46 00 07 - Fax 01 45 23 33 21

Agrément 2002 - 427

ASSISTÉ DE

M. Guy MARTIN

EXPERT

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en objets d'Art

56, rue Saint-Georges - 75009 Paris - Tél. : 01.48.78.78.42

Fax : 01.45.26.23.47

EXPOSITIONS

1°) PRIVÉE CHEZ L'EXPERT
uniquement sur rendez-vous

2°) PUBLIQUE À L'HÔTEL DROUOT - SALLE N° 9
le Mercredi 26 Novembre 2008 de 11 à 18 heures des principaux (sous vitrines fermées)
le Jeudi 27 Novembre 2008 de 11 à 12 heures

Téléphone pendant les expositions et la vente à Drouot : 01 48 00 20 09

“ L’Histoire au fil des Lettres ”

Grâce à cette exceptionnelle réunion huit siècles d’Histoire de France et d’Europe vont défiler devant nous.

Cependant le thème dominant de cet ensemble est “ L’HISTOIRE RACONTÉE PAR LES FEMMES ” : mères, épouses, sœurs, filles de rois “ dames de qualités ”, parfois aussi maîtresses, les plus marquantes de leur époque, de leurs siècles, sans secrets, écrivant l’HISTOIRE sous nos yeux ou simplement la signant. C’est un véritable “ reportage ” documenté avant l’heure : choses graves, choses futiles, la cour, ses coulisses, ses intrigues. C’est aussi une nouvelle preuve du pouvoir de ces femmes dans la direction des affaires de l’État.

Blanche de Navarre, Valentine d’Orléans, Yolande d’Aragon, Marie d’Anjou, Marguerite d’Angoulême, Sainte Jeanne de France, Marie de Bourgogne, Marie de Clèves, Yolande de Savoie, Anne de Beaujeu, Lucrece Borgia remerciant son beau-frère le cardinal d’Este pour le présent d’un collier, Jeanne La Folle, la seule reine d’Espagne, Isabelle la catholique, Marguerite d’Autriche, Anne d’Este, Catherine d’Aragon écrivant au cardinal de Santa Croce pour demander au Pape Clément VII d’intervenir dans son divorce avec le roi Henri VIII ; Eléonore d’Autriche, Louise de Savoie, Marguerite d’Angoulême, Marie d’Angleterre, Renée de France, Marie d’Autriche, Catherine de Médicis, Françoise de Vendôme, Diane de France, Claude de France, Jeanne d’Albret, Marguerite de France, Marie de Portugal, Catherine de Navarre, Charlotte de Bourbon, Elisabeth d’Autriche, Louise de Lorraine, Marguerite de Valois, Gabrielle d’Estrées, Catherine de Joyeuse, Anne d’Autriche, Catherine d’Elbeuf, Marie de Rohan, Henriette de France, Isabelle Claire d’Autriche, Marie de Médicis, Chrestienne de France, Anne de Gonzague, Henriette d’Angleterre, Anne de Longueville, Françoise de Maintenon, Marie Thérèse d’Autriche, Mademoiselle de Montpensier, Madeleine de Scudéry, Mademoiselle de Blois, Marie Leczinska, Marie Josèphe de Saxe, Marquise de Pompadour, Madame Adélaïde, comtesse du Barry, comtesse de Genlis, Marie-Thérèse de Lamballe, Louise Marie de France, Marie Antoinette, offrant une image pieuse, qu’elle a sans doute dessinée, à une de ses dames de compagnie, deux mois avant de quitter l’Autriche pour se marier avec Louis XVI ; Louise de Savoie, Madame Victoire, Madame Tallien, Elisa et Pauline Bonaparte, Joséphine, Marie-Louise, Adélaïde d’Orléans, Virginie de Castiglione, Eugénie, Adèle Hugo, Marie Amélie, George Sand...

Les Hommes ne sont pas pour autant oubliés. Rois, Princes, conseillers, militaires ont aussi bien des messages à nous transmettre, avec eux encore nous revisitons l’Histoire.

Le Pape Alexandre III, Charles II le Mauvais, Charles V, Charles VI, Charles VII, Charles d’Orléans le poète ; Jacques Cœur, Louis XI signant le contrat de mariage de sa belle-sœur Agnès de Savoie, ou négociant en vue du mariage (non réalisé) du dauphin, le futur Charles VIII avec Elisabeth d’York, fille d’Edouard IV d’Angleterre ; Charles de Berry, Laurent de Médicis “ le Magnifique ”, Charles VIII, Jean III d’Albret, Philippe II sans terre, François I^{er}, Philippe de Chabot, Henri II d’Albret, Henry II, l’amiral de Coligny sur les négociations entre les Protestants et les catholiques dont une à Catherine de Médicis, François II, Charles IX dont ses relations avec Philippe II, François d’Alençon à sa mère Catherine de Médicis, Claude de L’Aubespine, Gabriel de Montgomery, Henri III, Henri I^{er} de Lorraine, le “ balafré ”, Henri IV dont un document sur la loi Salique et un autre sur l’abjuration du Roi, Henri de Bourbon, Louis XIII, Charles de Valois, Cinq-Mars, Richelieu, de Thou, Louis XIV à Colbert, Charles de Berry, Bossuet : manuscrit inédit d’un Sermon ; Saint Vincent de Paul, Louis XV dont des notes en regard d’un rapport du duc de Gramont sur la bataille de Dettingen, Choiseul, Dupleix, Law, Voltaire, Louis XVI, Cléry réclamant de la Prison du Temple un thermomètre pour Louis Capet, Charles X sur sa maîtresse M^{me} de Polastron, Fersen, Louis XVIII, Danton, Fouquier-Tinville, Hoche, Marat, Robespierre, Napoléon I^{er}, dont un rare autographe comme général de l’Armée d’Italie, Bernadotte à sa femme Désirée Clary, Bertrand à sa femme Fanny, Davout sur la Campagne du Rhin, Las-Cases réclamant la place de Chambellan, Marceau, Montesquiou offrant un médaillon, entouré de diamants avec les portraits de l’Empereur et de l’Impératrice, de la part de Napoléon I^{er}, Oudinot, le duc de Reichstadt à sa mère à l’âge de 7 ans, Suchet, Louis Philippe I^{er}, Napoléon III durant la campagne de Chine, Naundorff demandant la nullité de l’acte de décès de Louis XVII, ...

l'engagement ayant par et de Jéru
 cette Colonne qui étoit sur ma tête
 a été brisée depuis que l'État de
 garnison de Manheim
 Je t'informe un dragon palatin qui
 a été attaché à nous depuis
 et qui avoit fourni nos chevaux
 il s'est dit par un ordre verbal par
 son Lieutenant de Manheim Il n'a voulu
 Dabord nous donner aucun renseignement
 sur son bien qu'il avoit mais Il arriva une
 dépêche conjointe et nous a donné des
 détails que j'ai de tout j'ai été approuvé
 de voir la fausseté

Dans un village escarpé par derrière
 on a trouvé 26 dragons palatins on les
 a signifiés de se retirer, sinon qu'on
 les contraindrait de donner des prisonniers

M. le Général de Division
 d'Amberg en son absence
 d'Anspach au Chef
 de Manheim

no. 114

reçu de la part de l'Empereur le 22^e Mars 1730
 de la part de S. M. le Duc de Savoie
 de la part de la Division d'Amberg

après que j'ai eu reçu mon chargement par
 mes bagages a donné sur le champ les ordres
 aux troupes de la Division de se rendre avec
 armes et bagages en avant de la ville de
 Brühl pour être dirigés vers Brühl par la jonction
 de la route qui lui-même a été le porteur des
 ordres, donné aux troupes et j'ai eu fait
 une reconnaissance sur ce qui avoit été fait
 de la part de la Division de la part de la Division
 pour aller ~~à la~~ prendre l'ennemi
 me restait que cette troupe parvenue à
 est arrivée à la fin de son infanterie
 pour la rapporter qui par le hasard est
 mesurée par l'ennemi n'avoit point de troupe
 à Schleitheim, et à Brühl que celle

Voilà mon chargement
 j'attends par le retour de l'ordonnance
 d'une lettre de toi pour être instruit de ta
 Les toi-même de ce qui donne la colonne
 que l'adjoint de la Division a dû conduire de
 côté de Brühl - Adieu moi-même avec tout
 ta Réponse à Neudorf le 22 Mars
 Bon courage - je te donnerai avec le
 de mon arrivée à Brühl, et j'ai et amitiés
 fais moi une Réponse sur le Duc de Savoie
 change de temps

LOUIS VII LE JEUNE

1130 - 1180

1. **ALEXANDRE III**, pape. 1159-1181. – Bulle signée. *Ferrare*, 28 Avril 1178 ; une page in-plano (61 x 50 cm) sur peau de vélin. 1.000/1.500
Précieuse charte signée par le pape Alexandre III et contresignée de cardinaux et d'évêques dont CONRAD archevêque de Mayence. Cette bulle est adressée à un abbé *Grimaldus* du monastère de Saint-Michel.
Les chartes pontificales du XII^e siècle sont de la plus grande rareté. Celle-ci est, au point de vue paléographique et diplomatique un spécimen typique. Elle est bien conservée, sauf quelques usures aux plis, le sceau a disparu, il ne reste que son grand boîtier ovale.
Alexandre III, fut l'un des plus grands pontifes du Moyen-Age c'est de lui que date l'élection du pape par les seuls cardinaux. Pendant son long séjour en France il tint, à Tours en 1163, un concile contre l'hérésie manichéenne et à Pâques de la même année il posa la première pierre de la cathédrale Notre-Dame de Paris.
2. **CHARTE** - 1170. Acte en latin au nom de Manassès II de Garlande, évêque d'Orléans (1146-1185). *Orléans*, 1170 ; in-fol. sur parchemin (33,5 x 26 cm). 600
L'Évêque d'Orléans fait don au chapitre de l'église de Jargeau (Saint-Véran) des revenus de certaines églises : “ *qui sont de notre fief et que nous avons retirées de la main laïque : ce sont les églises de Saint-Martial du Chateauf, Saint-Denis de l'Hôtel, Saint-André de Darvay, Saint-Cyr-en-Val, Saint Martin de Sigloy, Saint-Pierre de Villemurlin (?), Saint-André de Viglain, L'église de Férolles et Saint-Étienne de Pierrefitte* ”.
Dans le préambule l'évêque donne pour motifs de sa décision : le salut de son âme et de celle de divers personnages dont *Étienne de Garlande* (chancelier de Louis VI le Gros).

LOUIS IX

1222 - 1270

3. **CHARTE de 1256. – ABBAYE DE LONGVILLIERS** (Pas-de-Calais). Nempont et de Lépine, Octobre 1256 ; une page in-4 obl. sur parchemin. 500
Confirmation par GAUTIER DE NEMPONT de toutes les transactions passées par ses prédécesseurs avec l'abbaye de LONGVILLIERS et amortissement de tous les biens acquis par le couvent sur les territoires de *Nempont* et de *Lépine*.
L'Abbaye de Longvilliers de l'Ordre de Cîteaux, avait été fondée par Étienne de Boulogne en 1135. Ses ruines subsistent à 12 kms d'Étapes dans l'arrondissement de Montreuil (Pas-de-Calais). Nempont Saint-Firmin fait aussi partie du canton de Montreuil (Somme).

PHILIPPE IV LE BEL

1285 - 1314

4. **CHARTE** de 1308. TOURAINE. Charte en latin. *Tours*, 15 Août 1308 ; une page in-4 sur parchemin. 400
Cessation du procès et accord de paix conclu devant l'officialité de Tours, entre le procureur de la fabrique de l'église paroissiale de Dierre (Indre-et-Loire) d'une part, et Guillaume Guespier paroissien de Nazelles (commune d'Amboise) de l'autre dans lequel ledit Guespier, qui lui et ses prédécesseurs avaient offert, à titre de paix, depuis longtemps, le pain pour la bénédiction de la Pentecôte, s'engage à offrir à perpétuité 2 boisseaux de froment et le faire moudre à ses frais chaque année pour la dite fête, ou en substitution, à payer deux sous annuels à la fabrique de la même église.

LOUIS X LE HUTIN

1314 - 1316

5. **LOUIS X LE HUTIN**. 1289-1314. Reconnaissance de compte. 31 Janvier 1315 ; une page in-8 obl. sur peau de vélin. 1.000/1.500
Reconnaissance par le roi d'un compte de 49 livres, 10 sols tournois rendu par *Regnault Buhure*, clerc des arbaletiers et reçu par *François de l'Hopital*, le dit compte représentant les gages de *Brun de Montroussier* écuyer, et de ses hommes servant dans la guerre des Flandres “ *en l'estoc de Lille* ”.
Louis X le Hutin n'ayant régné que deux ans, tous les documents le concernant sont rarissimes.

PHILIPPE VI DE VALOIS

1328 - 1350

6. **CHARTE** de 1350. – POITOU. Pièce sur parchemin en latin ; une page pet. in-fol. 300
Arrentement pour Constantin de Meuve. On cite les noms de *Gascon, Massé, Pelletain de Saint-Julien...*

JEAN II LE BON

1350 - 1364

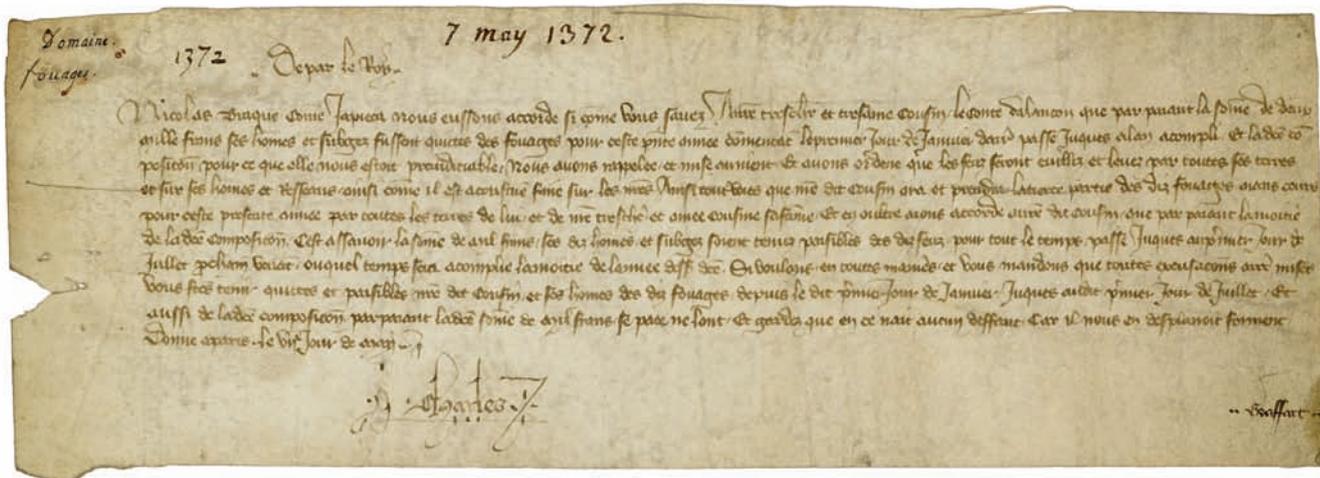
7. **CHARLES II LE MAUVAIS** roi de Navarre, comte d'Évreux, lieutenant du Roi en Languedoc 1332-1387. Donation. 13 Mai 1361 ; une page in-fol. obl., sur parchemin. 300
Donation faite en considération des services rendus par Raymond du Boys, père de Guillaume et des " *grands, louables et profitables services que nous fist au tems de la détention de nostre personne le dit Guillaume lequel pour le bien de nous exposa corps et biens à soustenir de son pouvoir noz droicts en toutes places* ". On sait que Charles le Mauvais fit alliance avec les anglais et fut battu à Cocherel par Du Guesclin. Brunissures.
8. **PHILIPPE D'ORLÉANS** (duc d'Orléans, comte de Valois, fils de Philippe VI de Valois et de Jeanne de Bourgogne, frère du roi Jean Le Bon. Il épousa Blanche de France, fille posthume de Charles IV le Bel et de Jeanne d'Évreux). 1336-1373. – Pièce en son nom. Paris, 2 Octobre 1352 ; une page in-4 obl. sur peau de vélin, fragments de sceaux. 300
" *Les trésoriers du Roy Notre Sire à Paris, au receveur de Beaumont le Roger ou à son lieutenant Salut. Par vertu des lettres de Monseigneur le duc d'Orléans passées de la volence du Roy notre dit Seigneur que nous vous envoions... Nous vous mandons que des deniers de votre récepte tant ordinaire comme extraordinaire impositions et autres vous paieez à Geoffroy le Chat escuier de cuisine dudit Monseigneur d'Orléans ou à son certain commandement au vintième jour de ce présent mois la somme de six vint escus d'or ou leur valeur à li donnés par le dit monseigneur le duc de la dite volence qu'il vous apparaîtra par les dites lettres...* "

CHARLES V

1364 - 1380

9. **CHARLES V**. 1337-1380. – Lettre signée à Nicolas BRAQUE. Paris, 7 Mai 1372 ; une page in-4 obl. sur peau de vélin. 1.500/2.000
Très rare.
Le roi annonce qu'il a accordé au comte d'Alençon d'exempter ses hommes et ses sujets de l'imposition des fouages, moyennant le versement de 2.000 francs payables en deux tranches. Il ordonne à Nicolas Braque de respecter cet accord. [De la Collection Robert Schuman 24 Juin 1965 n° 32].
Joint un portrait gravé ancien.

Voir reproduction ci-dessous



9

10. **BLANCHE DE NAVARRE**, reine de France, épouse en 1349 Philippe VI. – Charte sur peau de vélin. Neauphle, le 21 Avril 1369 ; une page in-4 obl. (qq. mots coupés sur un bord). 800/1.000
Mandement au receveur de Pontoise de ne pas molester Nicolas Tricart à qui elle a donné le droit se montrant à la somme de 4 livres qui lui appartient, à cause du relief du rabat d'une terre sise à Jouy-la-Fontaine (commune de Jouy-le-Moutier, Seine-et-Oise), qui fut jadis à Guy de Varennes et que le dit Nicolas a acheté de Pierre de Poissy et de sa femme, héritier du dit Guy.

CHARLES VI LE BIEN-AIMÉ

1380 - 1422

11. **CHARLES VI LE BIEN-AIMÉ**, 1368-1422. – GUERRE DE CENT ANS. Levée d'une aide pour soutenir la Guerre contre les Anglais. *Rouen*, 12 Juillet 1387. 8 pages in-fol. sur peau de vélin. 1.500/1.800
Précieux document.
" Nous avons eu certaines nouvelles par le raport de plusieurs que notre adversaire d'Angleterre fait grand appareil par mer et par terre pour descendre et venir en notre Royaume ". En ces temps désastreux l'aide extraordinaire est nécessaire et elle doit être répartie avec équité " sans trop charger le faible ni déporter le fort ". Les nobles d'Autun sont appelés à contribuer selon leur pouvoir. Ce document est très évocateur du sentiment d'alarme extrême du Souverain.
En 1387, Charles VI a 19 ans, et ses oncles Philippe, duc de Bourgogne et Jean, duc de Berry, le tiennent en tutelle.
12. **BERRY** (Jean de France, duc de). Frère de Charles V, régent pendant la minorité de Charles VI et pendant sa folie. 1340-1416. – Charte sur peau de vélin intitulée en son nom. 11 Avril 1401 ; une page in-4 obl. 300
Dons de " cent soiz tournois " sur le domaine d'Estampes aux religieux de Morigny.
13. **BLANCHE DE NAVARRE**, reine de France, épouse de Philippe VI, dite " Belle Sagesse ", morte en 1398. – Pièce sur peau de vélin, signée par O. de VENDEREZ, " commis sur le fait de la Chambre au deniers de la reine blanche ". 8 Décembre 1381 ; une page in-4 obl. 800/1.000
Il déclare avoir reçu la somme de 27 livres 4 sols sur ce que Gautier Le Villain, pouvait devoir à la reine Blanche.
14. **LORRAINE-VAUDEMONT** (Marguerite, comtesse de) [fille de Henri V] et **FERRI DE LORRAINE**, son second mari [fils du duc Jean de Lorraine, grand Capitaine au service de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur, tué à la bataille d'Azincourt, en 1415]. Lettre, en leur nom " aux habitants " de nostre chastel et ville de Vaudémont ", sur peau de vélin. *Vezelize*, le 20 Février 1393 ; une page in-fol obl. 400/600
L'Année de leur mariage. Ils accordent une réduction de 15 sols sur les successions.
15. **ORLÉANS** (Louis duc d') frère de Charles VI. 1371-1407. – Lettre signée en son nom. *Paris*, 16 Septembre 1395 ; une page in-4 sur parchemin, avec fragments d'un grand sceau de cire rouge aux armes. 200
Le duc d'Orléans accorde une gratification de 200 francs à son valet de chambre Jehan Bernard dit Rataille en considération de ses services et " pour lui aider à supporter les dépenses qu'il lui convient faire ". P.S. Thierry " par Mons. le Duc ".
16. **ORLÉANS** (Valentine Visconti, duchesse d'), épouse de Louis d'Orléans, frère de Charles VI. – Quittance en son nom. *Saint-Ouen*, 15 Juillet 1393 ; une page in-fol. obl. sur peau de vélin. 500
La duchesse d'Orléans reconnaît avoir reçu de *Jean Poulain*, trésorier du Roi, par les mains de *Regerin Le Mire*, receveur des aides pour la guerre, en la ville et vicomté de Paris, la somme de deux cents francs qui lui est consentie mensuellement par le Roi " et que mon dit Seigneur nous a ordonné prendre et avoir... pour faire nostre plaisir et vouloir ".
17. **YOLANDE D'ARAGON**, épouse du roi Jean I^{er}, 1384-1431, fille de Marie de Valois, elle-même fille de Jean Le Bon et sœur de Charles V roi de France. – Lettre signée à *Grégoire Burgues* en espagnol. 12 Octobre 1409 ; une page in-4 (plis consolidés). 400/500
Très rare.

CHARLES VII

1422 - 1461

18. **CHARLES VII**. 1403-1461. – Pièce signée. *Bourges*, 19 Mai 1447 ; une page in-4 obl. sur peau de vélin. 2.500/3.000
Rare document : reçu adressé à **JACQUES CŒUR**. Le Roi reconnaît avoir reçu " la somme de deux mille cent dix sept livres tournois " qui lui ont été remises " comptant en nos mains par notre ami et féal conseiller et argentier Jacques Cœur pour nostre feu des festes de Noël. 1446 ".

Voir reproduction ci-dessous



19. **CHARLES VII.** 1403-1461. – Lettre signée aux gens des comptes. *Château de Mehun-sur-Eure*. 31 Décembre ; une page in-8 obl., sur papier filigrané d'un taureau. 1.200/1.500

Ordre de vérifier et expédier les lettres de “ *belle cousine de Tonnerre touchant la terre de Gonçay* ”.
Joint un portrait gravé du XVII^e siècle.

20. **MARIE D'ANJOU**, reine de France, épouse de Charles VII, mère de Louis XI. 1393-1453. – Pièce signée. *Montiz-près-Tours*, 11 Mai 1452 ; une page in-8 obl. 800/1.000

Ordre de payer à Jean Pasquier son receveur vingt écus d'or qu'il a prêtés à la Reine “ *pour faire nostre plaisir et volontés* ”. [Collection Bovet n° 3].

Voir reproduction ci-contre

21. **CHARLES D'ORLÉANS**, poète français père de Louis XII. 1391-1465. – Mandement signé sur peau de vélin à son chancelier. [*Londres*], 13 Mai 1436 ; une page in-8 obl. 1.200/1.800

TRÈS INTÉRESSANT DOCUMENT HISTORIQUE.

Charles d'Orléans avait été fait prisonnier à la bataille d'Azincourt [25 Octobre 1415] et le restera jusqu'en 1440.

Il avait donné, à son frère Jean Dunois, bâtard d'Orléans (le compagnon de Jeanne d'Arc) le comté de Périgord et il vient de le reprendre, ayant décidé de le vendre aux enchères. Il institue donc Dunois procureur pour cette vente. Sur la somme recueillie Dunois prendra les 14.000 saluts d'or qu'il avait avancés pour PAYER LA RANÇON DE JEAN-LE-BON, comte d'Angoulême, frère du duc d'Orléans, et comme lui prisonnier en Angleterre, somme qui avait été remise entre les mains du comte de *Suffolk* (l'adversaire de Jeanne d'Arc à Orléans). L'argent qui restera de cette vente servira à sa propre délivrance.

22. **CHARLES D'ORLÉANS**, poète, neveu de Charles VI, père de Louis XII. 1391-1465. – Pièce signée. *Tours*, 10 Juin 1460 ; une page in-4 sur parchemin. 600/800

Il ordonne la restitution de 60 écus d'or à Georges de Montafié. Cette somme avait été prêtée pour le service de Charles d'Orléans par le grand-père de Georges de Montafié.

23. **CŒUR** (Jacques). 1400 ? - 1456. – Pièce signée “ *Ja. Cueur* ”, avec paraphe. “ *Le dernier jour de may 1448* ” ; une page in-4 obl. sur peau de vélin. 1.500/1.800

“ *Je Jaques Cueur conseiller et argentier du Roy mon seigneur confesse avoir eu et receu de maistre Estienne Petit trésorier et receveur général de Languedoc la somme de cinq cent livres tournois à moy ordonnée et departie de la somme de 150.000 livres désignée par le Roy mon seigneur par le roole de la distribution de ses finances de l'ayde... envoyé à Montpellier au mois de mars 1447* ”.

RARISSIME ; ON CONNAÎT QUE QUATRE OU CINQ SIGNATURES DE LUI.

Jacques CŒUR, célèbre commerçant et financier (né à Bourges vers la fin du XIV^e siècle, mort à Chio en 1456). Il était maître des monnaies à Bourges, puis à Paris et fut nommé ensuite argentier du roi, charge importante où il mit l'ordre dans les finances de Charles VII. En 1444 il fut chargé d'installer les États du Languedoc et de les présider. Après la mort d'Agnès Sorel, la maîtresse de Charles VII, qui l'avait désigné pour un de ses exécuteurs testamentaires, il fut accusé et exilé.

Voir reproduction ci-contre

LOUIS XI
1461 - 1483

24. **LOUIS XI.** 1423-1483. Contrat de mariage d'AGNÈS DE SAVOIE, signé. *Montargis*, 2 Juillet 1466 ; une page in-fol. sur peau de vélin, avec sceau à ses armes. 2.000/3.000

BELLE PIÈCE HISTORIQUE.

Contrat de mariage d'Agnès de Savoie, belle-sœur de Louis XI, avec François d'Orléans, comte de Dunois, gouverneur de Normandie – fils de Dunois, le compagnon de Jeanne d'Arc – comte de Longueville.

Le mariage se fera dans le plus court délai ; le Roi donnera 40.000 écus au comte de Longueville. Sur ces 40.000 écus, le comte de Longueville devra en employer 30.000 en achat de terres et seigneuries qui resteront l'héritage d'Agnès de Savoie. Pour la sûreté du paiement des 40.000 écus, le roi remet entre les mains du comte de Longueville les seigneuries de la Mure et Oizans, en Dauphiné, celle de Lauges en Touraine. Les terres et seigneuries données en sûreté reviendront au Roi quand il aura payé les 40.000 écus. Le comte de Longueville devra constituer pour Agnès de Savoie une rente de 3.000 livres tournois, assise sur les seigneuries de Beaugency et de Château-Regnault ; le Roi règle également la dévolution des biens d'Agnès de Savoie, en cas de décès sans héritier.

Voir reproduction ci-dessous

25. **LOUIS XI.** 1423-1483. – Lettre signée à ses Conseillers *Louis d'Amboise*, évêque d'Albi, *Pierre d'Oriole*, Chancelier de France, *Bonfils de Judice*, *comte de Castres*, *Chambon*, *de Champroux* et *de la Vaquerie*. *La Curée*, 6 Juillet 1480 ; une page in-4. 3.000/4.000

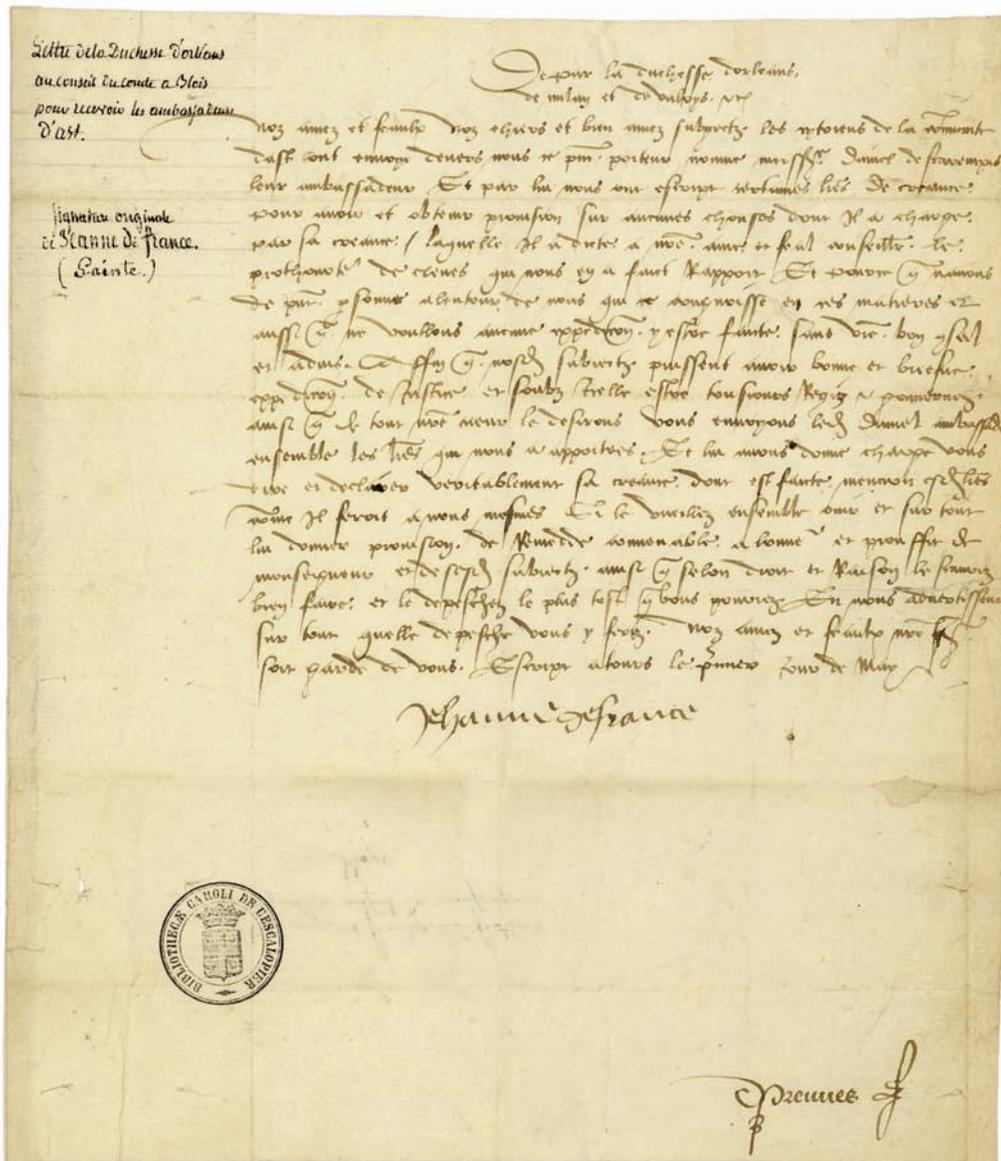
DOCUMENT HISTORIQUE RELATIF AUX PROJETS DE MARIAGE DU DAUPHIN, LE FUTUR CHARLES VIII, AVEC ELISABETH D'YORK, FILLE DE EDOUARD IV, ROI D'ANGLETERRE.

Louis XI ordonne de conclure le mariage si les envoyés d'Edouard IX acceptent comme douaire une rente de 15.000 livres par an. Il ne souhaite pas que les ambassadeurs d'Angleterre viennent le voir, ce voyage pouvant retarder la conclusion de l'affaire.

Les projets de Louis XI n'eurent pas de suite, parce que le roi jugea que Marguerite de Bourgogne, qui pouvait prétendre à la succession de Charles le Téméraire, était un meilleur parti pour le dauphin.

De la Collection *Étienne Charavay*.





26. **ANGOULÊME** (Marguerite de Rohan, comtesse d'), grand-mère de François I^{er}. 1404-1467. – Pièce signée “*Marguerite*”. *Chastel de Cognac*, 15 Mai 1467 ; une page gr. in-fol., sur peau de vélin. 500/700
Nomination de *Colinet Le Leu*, en remplacement de *Jean Colin*, procureur général à Epernay, pour la dite Seigneurie.
27. **BERRY** (Charles de), fils de Charles VII, frère de Louis XI, duc de Normandie et de Guyenne. 1447-1472. – Lettre signée. *Saint-Sever*, 5 Novembre 1471 ; une page in-fol. obl. sur parchemin. 500
À l'occasion du “*mariage pourparlé entre notre chier et bien amé François de Velvize escuier filz de notre amé et féal conseiller et chambellan Jehan de Velvize seigneur de Ruffec, et notre chière et amée fille naturelle Jehanne de Guienne...*”, Charles, alors duc de Guyenne, a donné à son chambellan, au nom de son fils “*noz ville, chastel et chastellenie, terre et seigneurie de Montent en notre pays de Quercy...*” Il mande à son “*maistre d'ostel*” Jehan Herpin d'aller dans la dite chatellenie signifier son ordre, car son chambellan “*doubte que le cappitaine dudit lieu face difficulté de la bailler et livrer en ses mains...*”.
28. **JEANNE DE FRANCE** (Sainte). Fille naturelle de Louis XI et de Marguerite de Sassenage. Première épouse de Louis XII. 1464-1505. – Lettre signée “*Jehanne de France*” aux Conseillers de Blois. *Tours*, 1^{er} Mai [entre 1477 et 1497] ; une page in-4. 1.000
Relative à la réception des ambassadeurs d'Asti [Ville qui était la capitale d'un comté que Valentine Visconti apporta en dot en 1389 à son mari Louis I^{er} d'Orléans].
Jeanne de France est morte en 1505 à Bourges où elle avait fondé l'ordre de l'Annonciade. Le pape Alexandre VI cassa son mariage en 1498 et Benoît XIV la béatifica en 1743.

Voir reproduction ci-dessus

29. **MARIE DE BOURGOGNE**, sœur d'Edouard IV d'Angleterre, épouse de Charles le Téméraire. 1446-1503. – Lettre signée à la duchesse de Milan. *Gand*, 6 Juillet 1469 ; une page in-4 obl. 1.000/1.500

Très rare.

“ *Haulte et puissante princesse, très chiere et très aimée cousyne, J'ai reçu vos lettres par les porteurs de... vos ambassadeurs... Et je suis toujours preste de faire pour vous et pour les vostres tout ce qu'il me sera possible* ”.

30. **MARIE DE CLÈVES** (duchesse d'Orléans) épouse du poète Charles d'Orléans et mère de Louis XII. 1426-1487. – Pièce signée “ *En notre Chastel de Montilz* ”, 18 Juillet 1468 ; une page in-4 obl., sur peau de vélin. 500

“ *...A notre amé et féal conseiller maistre Pierre de Refuge garde noz scaulx et general gouverneur de Bloys des deniers de sa recepte venans et yssans de la vente des boys de noz forrestz... faciez paier... a notre amé et feal serviteur et escuier de cuisine Macé de Villebresme, maistre des boys et forrestz de notre dite conté de Blois, la somme de trente livres tournoys que luy ayons donnée et donnons... pour le recompenser des bons et agreables services qu'il nous a faiz... pour luy aider a reparer et mettre a point une maison que presentement il fait faire en la paroisse de Mons en Sauloingne...* ”. (Mont près de Chambord).

Aux lettres patentes de Marie de Clèves sont attachées :

1° L'ordre de paiement au recevoir de Blois signé de Pierre de Refuge.

2° La quittance des 30 livres tournois établie par Jehan Callo tabellion au nom de Macé de Villebresme.

31. **MARIE DE CLÈVES** (duchesse d'Orléans) épouse du poète Charles d'Orléans et mère de Louis XII. 1426-1487. – Pièce signée. *Chateaufort*, 6 Décembre 1468. 800/1.000

Très rare.

Ordre de payer au seigneur de Mornac la somme de 250 écus d'or pour le récompenser d'un coursier de poil bai.

Joint le reçu in-4 obl. sur peau de vélin, avec cachet de cire rouge signé de *Louys de Pons*.

32. **MÉDICIS** (Laurent de, dit le Magnifique). 1448-1492. – Lettre signée avec date et formule finale autographes, au duc de Milan, Galeazzo-Maria SFORZA. *Florence*, 18 Mai 1475 ; une page in-4 avec adresse et cachet sous papier (rousseurs), mise dans une rel. in-4, demi-mar. noir et tissu noir moiré. 1.800/2.500

Belle lettre politique au duc de Milan.

Laurent le Magnifique écrit à son allié, à propos d'affaires où les puissances florentines et milanaïses sont impliquées, et sur lesquelles les deux potentats se consultent. Il y est question de la CORSE, d'un agent nommé *Agnolo della Stufia* et du fils du duc de Milan : *Giovanni-Galeazzo*, que Ludovic le More devait évincer plus tard.

De la Collection Jean *Davray* n° 43. 6.12.1961.

Voir reproduction ci-contre

Mio dno mi ete. Io ho ricevuto due lettere della Vostra. Ultima e di di xij. Alla prima
 mi pare bisogno poca risposta. Et solamente ringratiar. Et ho habbo gustato tanta fede a nos
 Agnolo dalla Vostra come la buona relazione ha facto di mia buoni governi. Et potendo
 la sua et e degna di grandissima fede in qualunque altra cosa. Et ogni sempr ha potuto
 troppo grand' affezione: come se in quel tempo. Et si e et tutto della Vostra. Et ad ogni sua di
 spositione: per gli ne et sua in gran parte auctoria. Quanto alla ultima lettera di
 v. Et quella piu esser certo Et ogni minimo et impertinente allo, fare d'ella: non
 se abbida da me mano et timata et gli et unissimo contra lo stato della mia vita. Di
 subito come in gli anni di desola p mio d'ora ne detti notizia a nos Agnolo. Stavo in
 tanta se me dire altro: et fare sempre gli Et si appaiono alla scrivente et d'ucome
 una v. v. Et dopo no se me dire alcuna altra cosa. Semmi messo et messo di
 agitare me ad investigar: et dare prima notizia ad gli. Quanto alla parte di nos
 Giouanghazo io vedo et nos Filippo suo oratore habbi scritto ad gli quante volte no
 li ho referito et lui desidero esser buono di. v. Et Appeto in d'ora et parato gli
 ne per lora: et quando ad cose prima di ad imporre in qto via se no di detto Giouanghazo
 azo: io fare come et quante prima a. v. Et. Quando pure li precessi a brami ti emi
 mia della Vostra. Et saranno sempr in mia mia. Appeto qualche risposta Appeto no da
 quella et amir p la mia melioratione se no molto facile ad attar mi ad ogni dispositio
 ne et desegno di. v. Et. Alla gli humiliter miranomeno. Flo d'ora. 30 vii maij
 1475

Et Mio. d. v. Gov Lauradus de medina

1469. 3

mesfrere je me recomande a vos de tout mon
 cuer et vos prie evoyre Vallogny de ce q' vous
 dira de ma part et a ceste fois vos pleyse de
 moustrer la bone amour que portés a moy
 et a mon frere qui est le vtre et j'ay bien esperance
 qu'a l'eyde de Dieu de mon frere de borgoune et de
 vos les anemis de ceste meyson se repantiront
 de l'outrage qui on feyt de rechief vos prie
 mon frere que d'argent ou de gens ne me vullies
 falir comme an vos en ayt parfeyte fiance
 paray Dieu mon frere qui vos doit ce que
 desirer estit annodes le xxiij de decembre de
 la may de

vtre frere caduchesse de
 francoyse Yolant

33

33. **YOLANDE DE SAVOIE**, fille de Charles VII et sœur de Louis XI, femme d'Amédée IX, duc de Savoie, régente en 1472. 1434-1478. – Lettre autographe, signée à Galeazzo Maria SFORZA, duc de Milan. *Miolles*, 22 Décembre [1474 ou 1475] ; pet. in-4 obl. avec adresse. 1.500/2.000

“ Mon frère je me recomande a vos de tout mon cuer et vos prie evoyre Vallogny qui vous de ma part et a ceste fois vos pleyse de moustrer la bone amour que portés a moy et a mon frere qui est le vtre et j'ay bien esperance qu'a l'eyde de Dieu de mon frere de borgoune [Bourgogne] et de vos les anemis de ceste meyson se repantiront de l'outrage qui on feyt, de rechief vos prie mon frere que d'argent ou de gens ne me vullies falir, comme an vos en ayt parfeyte fiance ”.

Yolande gouverna le duché durant la maladie de son mari et la minorité de son fils Philibert marié en 1474 à Blanche-Marie, fille du duc de Milan (le destinataire de cette lettre). Les ennemis auxquels elle fait allusion, dans ce même texte, sont ses deux beaux-frères ; Jacques, comte de Romont et Philippe, comte de Bresse ; ils lui disputaient la régence et, en 1471, l'avaient obligée à fuir en Dauphiné. Rétablie par l'intervention de Louis XI, elle fut contrainte d'accepter l'alliance de Charles le Téméraire, jusqu'au jour, où celui-ci, se défiant d'elle la fit arrêter après la bataille de Morat, le 27 Juin 1476. Quant à son allié, le présent duc de Milan il profita de cet incident pour envahir la Savoie, et à la fin de la même année, le 26 Décembre, il fut assassiné à Milan.

Les lettres de Yolande de Savoie sont rarissimes et celles qui figurent dans les catalogues des grandes collections (Bovet, Morrisson, Rothschild) sont seulement signées.

Voir reproduction ci-dessus

34. **YOLANDE DE SAVOIE**, fille de Charles VII et sœur de Louis XI, femme d'Amédée IX, duc de Savoie, régente en 1472. 1434-1478. – Pièce signée. *Montecalierio*, 20 Août 1474 ; in-4 obl., avec sceau sous papier. 500/700

Mandement à son trésorier général A. Richard pour qu'il paye à Pierre de St Michel, Chancelier de Savoie 150 florins pour un cheval noir donné par elle à un nommé Buffadent, pour ses services.

De par le Roy

Chiers et bieu amez Nous auons seu d'ame et obtempourant et hies que vous
 auons p'p'rietez et p'p'rietez et flacons de nos barons fel amz et conseil
 le r'ndre auons que de Lyon vous que d'ill'g'ant am'p'ez, tain et d'umy
 et y p'p'rietez t'ou'g'ant la mat'ce d'oit et affares de nos auons p'p'rietez
 d'oit vous seuons h'p'p'ant que et b'ou'z y h'nd'ant de b'ou'z auons p'p'rietez
 p'p'rietez que au'z r'nd'ant. lequel nous entend'is et de p'p'rietez h'nd'ant p'p'rietez
 et p'p'rietez. et t'ou'z y affares et b'ou'z p'p'rietez par iustice et d'oit et b'ou'z h'nd'ant
 est b'ou'z de p'p'rietez pour le f'ant de b'ou'z mat'ce au'z que d'oit et h'nd'ant
 nous auons de auons et h'nd'ant auons nous h'nd'ant. p'p'rietez et auons
 auons p'p'rietez et auons de auons de nos d'oit et b'ou'z de Lyon et auons
 d'oit et h'nd'ant de b'ou'z de auons de b'ou'z p'p'rietez et auons h'nd'ant
 de p'p'rietez et p'p'rietez d'oit et b'ou'z d'oit et y f'ant auons h'nd'ant
 et auons. et nous vous p'p'rietez et auons h'nd'ant. que en t'ou'z p'p'rietez
 p'p'rietez que b'ou'z et auons. h'nd'ant et mat'ce d'oit r'nd'ant
 pour h'nd'ant auons p'p'rietez et auons. et d'oit p'p'rietez et auons
 p'p'rietez h'nd'ant b'ou'z p'p'rietez b'ou'z et auons la plus auons
 et p'p'rietez vous sera selon h'nd'ant et t'ou'z que p'p'rietez d'oit
 ou auons de vous p'p'rietez h'nd'ant de p'p'rietez auons h'nd'ant
 h'nd'ant en h'nd'ant. Et en ce f'ant nous f'ant h'nd'ant
 Comme d'oit et auons h'nd'ant

Charles

Le Roy

35

CHARLES VIII
1483 - 1498

35. **CHARLES VIII.** 1470-1498. – Lettre signée aux Conseillers et notables de la ville de Lyon. *Ambroise, s.d.* (28 Août) ; une page in-4. 2.000/2.500

Intéressant texte concernant les rapports entre les notables et le cardinal-archevêque de la ville de Lyon.

Voir reproduction ci-dessus

36. **ANNE DE BEAUJEU,** fille aînée de Louis XI, régente de 1483 à 1491. – Lettre signée ; une page pet. in-4. 800

Anne de Beaujeu fut régente du royaume de France, pendant la minorité de son frère Charles VIII.

37. **JEAN III D'ALBRET**, roi de Navarre. 1469-1516. – **CATHERINE DE FOIX**, sa femme. 1470-1517. – Pièce signée par les deux, en espagnol “ *Johan* ” et “ *Catalina* ”. *Pampelone*, 31 Août 1494 ; une page in-fol., renforts aux plis. 500/700
- Beau document où sont réunies deux rarissimes signatures, celles de l'arrière-grand-père et de l'arrière-grand-mère du roi Henri IV. Catherine de Foix était la sœur de François Phœbus, roi de Navarre, à qui elle succéda en 1483. Elle épousa, le 14 juin 1484, à Orthez, Jean III d'Albret, à qui elle apporta la couronne de Navarre. En 1512, Ferdinand le Catholique fait envahir par le duc d'Albe la Navarre et s'empare de toute la partie située au delà des Pyrénées. Il réunit à la Castille et à l'Aragon sa nouvelle conquête, qui depuis ne fut plus séparée de l'Espagne, malgré plusieurs tentatives faites, entre autres en 1521, pour la recouvrer. Les héritiers de Catherine et de Jean conservèrent le titre de roi de Navarre, mais ne régnèrent plus sur la partie située en deçà des Pyrénées, c'est-à-dire sur la Basse-Navarre, dont Saint-Jean-Pied-de-Port fut la capitale. (Un document de 1511 dans la collection Henri de Rothschild, n° 46, p. 41, n'est signé que par Catherine).
Par cet acte, le Roi et la Reine de Navarre, voulant récompenser les bons services de Don Alonso de Peralta, comte de San Estevan (Saint-Sébastien) et seigneur de Peralta en vertu d'un échange fait avec le roi Don Carlos ; ladite donation comprenant tous droits seigneuriaux et revenus divers, sauf la haute justice que le Roi et la Reine se réservent.

38. **PHILIPPE II SANS TERRE** (duc de Savoie). 1438-1497. – Lettre signée en italien à son oncle et “ *comme père* ” Ludovic SFORZA, duc de Milan. *Turin*, 29 Décembre [1496] ; une page in-fol. avec adresse et pet. cachet de cire sous papier. 300
- Très intéressante lettre concernant feu l'évêque de Viviers, Jean IV de Montchenu, mort l'année précédente. Cet évêque, débiteur de l'abbé et des moines de Saint-Antoine de Vienne, leur a laissé pour huit ans la jouissance de la commanderie de Ranverso, en échange de quoi ils ont levé tous les sequestres des fonds appartenant à l'évêque ; celui-ci a fait ensuite à son frère, le seigneur de Montchenu, pour l'aider à payer le mariage d'une fille, donation des deniers consignés entre les mains de Mgr de Côme. Le duc de Savoie, informé qu'il y avait quelque opposition, envoie “ *Paleno de Advocatis* ”, l'un de ses écuyers, pour renseigner le duc de Milan au sujet de cette affaire, afin que lesdits deniers soient délivrés audit seigneur de Montchenu.

LOUIS XII

1498 - 1515

39. **BORGIA** (Lucrèce) fille du pape Alexandre VI. 1480-1519. – Lettre signée, en italien, avec souscription autographe, à son beau-frère le cardinal Hippolyte d'ESTE. *Foligno*, 14 Janvier 1502 ; une page in-fol., avec cachet sous papier. 4.000/5.000
- TRÈS RARE.
- Lucrèce Borgia remercie son beau-frère du présent d'un collier et se montre très reconnaissante des marques d'amitié prodiguées. Se rendant à Ferrare où elle devait rejoindre, quinze jours plus tard, son troisième mari : Alphonse d'Este, Lucrèce Borgia passait à Foligno en quittant les états du Vatican.
De la Collection J. Davray n° 8. 6.12.1961.

Voir reproduction en troisième de couverture

40. **JEANNE DE FRANCE** (Sainte), fille naturelle de Louis XI et Marguerite de Sassenage. 1464-1505. – Pièce manuscrite sur peau de Vélín. *Lyon*, 3 Août 1499 ; une page in-fol. obl. 700/1.000
- Document historique relatant le don par le Roi Louis XI, de 6.000 livres de rente avec les terres et seigneuries d'Usson, Crémieu, Beauregard, Moras, et Commission en Dauphiné, pour remercier Louis bâtard de Bourbon de son ambassade en Angleterre ; le Roi lui érigea de plus la Terre de Roussillon en Comté, le nomma Amiral de France et Gouverneur de Honfleur ; Louis de Bourbon se distingua dans les guerres de Bretagne et de Guyenne et fut un des principaux négociateurs du traité de Picquigny.
41. **JEANNE**, reine de Castille, surnommée “ *La Folle* ” “ *Juana la Loca* ”. 1479-1555, fille de Ferdinand et d'Isabelle, les rois catholiques. Elle épousa Philippe Le Beau, archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien I^{er}. À la mort d'Isabelle la Catholique, en 1504, Jeanne devint Reine propriétaire de Castille et Philippe roi. Jeanne, avant le retour de Charles Quint en Espagne, en 1516, fut donc LA SEULE REINE D'ESPAGNE. – Lettre signée : “ *Yo la Reyna* ”. *Laredo*, 15 Janvier 1511 ; une page in-4 obl., avec adresse. 1.500
- Lettre à son trésorier le seigneur licencié *Vargas*, lui enjoignant de payer la somme de 66 ducats à Don Graviel Manrique, après avoir vérifié son identité. Au bas de la lettre se trouve le reçu signé de *Don Graviel Manrique*, du 23 Février 1511.

Voir reproduction ci-contre

42. **ISABELLE LA CATHOLIQUE**, reine de Castille, protectrice de Christophe Colomb. 1451-1504. – Manuscrit autographe de 10 lignes sur un document comportant des notes autographes, signées de grands personnages, docteurs et chirurgiens de son entourage. [*Grenade*, Novembre 1499] ; 3 pages in-fol. 2.000/3.000
- UN DES TRÈS RARES DOCUMENTS AUTOGRAPHES DE CETTE REINE.
- Au début de la première page qu'elle commence par la croix, la Reine a indiqué les noms ou titres de diverses personnes et porté en regard la somme de ducats ou de maravedis qu'elle leur destine : “ *A la mujer del doctor... Ponce – cL de (ducats). Al yjo de Maomad – xM (maravedis). Al doctor de la Reyna – xxM. Al lycenciado de Guadalupe – xxM. Para los ynfantes – xvM. A la Reyna... (de Grenade, Isabelle de Solis ?) – C ds Al doctor Soto – xxM. Al doctor Julian – xxM. Al enbayador de Mylan – G ds.* ”.

Libro contra Pargos, tercero de la Reyna.

1511.

Y tuvo su Senor pido de un mandys dar al Senor don xuan el maffiq de sentra y
seyl de utado y madao Etabie cono sam del o de que por el los Etabieze
Q ontil y onesta m medoy por z onterio dello de uar de uo on uo r a d o t u o
pez son de l a t t i o n y de c r e p o de q u e z o s e h o n z e a n o s t .

[Handwritten signature]

En el año de 1511 yo don xuan el maffiq de sentra y seyl de utado y madao Etabie cono sam del o de que por el los Etabieze
Q ontil y onesta m medoy por z onterio dello de uar de uo on uo r a d o t u o
pez son de l a t t i o n y de c r e p o de q u e z o s e h o n z e a n o s t .

[Handwritten signature]

Suivent neuf reçus (pour dix dons de la reine) autographes ou seulement signés, donnés à Sancho de Parédès, camerier de la Reine, par les bénéficiaires, tous datés du 18 novembre de Grenade ou Santa Fé : Bernardino de León, pour le compte de “ Los senores ynfantes de Granada ” (Il s’agit de deux fils d’Aboul Hassan et de Zoraya, reine de Grenade, c’était une chrétienne appelée Isabelle de Solis, convertie à l’Islam, elle eut deux fils Cad et Nazar, après la chute de Grenade, elle revint à la religion de ses pères et ses deux fils furent appelés Jean et Ferdinand de Grenade), “ el Licenciado de Guadalupe, fisico et cejujano de sus altezes ”, Elionor Pons (reçu en catalan ?), Ferdinand “ el doctor de la Reyna ”, “ Francisco de Granada, Hijo de Mahoma, portero de la Reyna ”, Doña Ynes Vanegas “ ama de la senora ynfanta doña Catalina ” (Catherine d’Aragon, future reine d’Angleterre), pour Doña Ysabel “ Reyna que fue de Grenada ” (Isabelle de Solis), reçu signé seulement, l’ambassadeur de Milan “ Joan Pedro Suardo... orator in Hispania... ” reçu autogr. en italien, etc...

Voir reproduction ci-contre

43. **ISABELLE LA CATHOLIQUE**, reine de Castille, protectrice de Christophe Colomb. 1451-1504. – Lettre signée à Sancho *Paredes*. Grenade, Janvier 1501 ; une page in-fol. 1.000/1.500
Elle lui annonce l’envoi de cinquante mille maravedis sur le trésor du roi et lui demande de payer sur cette somme 8.000 maravedis à Hernando de Tarrijos pour les costumes qu’il a fait pour la reine de Portugal et l’infante Catalina.
44. **MARGUERITE D’AUTRICHE**, fille de l’Empereur Maximilien I^{er} et de Marie de Bourgogne. 1480-1530. – Lettre signée aux Président et gens de la Cour des Comptes de Lille. *Gand*, 1^{er} Avril 1507 ; une page in-4. 600
Ordre de délivrer à *Humbert de Pleine*, écuyer de Philippe le Beau (dont elle était la sœur), l’état des sommes qui lui sont dûes.

FRANÇOIS I^{er}

1515 - 1547

45. **FRANÇOIS I^{er}**. 1494-1547. – Lettre signée aux docteurs de l’Université de Caen, contresignée par *Robertet* ; une page in-4, qq. défauts de papier. 1.200/1.800
Nomination à la charge de garde-clefs des Écoles.
46. **FRANÇOIS I^{er}**. 1494-1547. – Charte sur vélin. *Dissay* (Poitou), 9 Avril 1529 ; une page in-fol. obl. 600
Très intéressant document.
Le roi ordonne “ à Jehan du Monceau, chevalier de Tignonville de faire juger, mettre à la torture et donner solution définitive, quelque opposition qu’on y puisse faire, le nommé Mathurin Gaudelon, archer, fils du sieur de Bourbonne, de la suite d’Anne de Montmorency (le célèbre maréchal) lequel s’est transporté en la ville de Bayonne pour y recevoir la reine (Éléonore d’Autriche, sœur de Charles Quint qui devint reine de France par son mariage avec François en 1529), et délivrance des fils du roi ” (le dauphin du Viennois et le duc d’Orléans). Le dit Gaudelon avait été extrait du couvent des Cordeliers où il s’était réfugié, mais le roi ordonne son jugement.
47. **ANNE D’ESTE**, fille de Hercule II, petite-fille de Lucrèce Borgia d’Este, épouse de François I^{er} de Lorraine. 1531-1607. – Lettre autographe, signée à la marquise de Mantoue. 1538 ; 1/2 page in-fol., avec nom. 1.000
Lettre de jeunesse en italien où elle invite la marquise à assister au Carnaval qui sera donné par son père, pour ses sept ans.
48. **ANNE D’ESTE**, petite-fille par sa mère de Louis XII et par son père de Lucrèce Borgia. – Lettre autographe, signée à “ *Monseigneur le Duc* ” ; 3/4 de page in-fol. (un bord us.). 800
Sans doute adressée au duc de Guise, son époux.
Elle le prie de laisser près d’elle un de ses serviteurs : *Neuchelles* parce qu’elle est occupée d’une affaire de grande importance et qu’elle n’a que lui qui l’entende.
49. **BRION** (Philippe de CHABOT, amiral de). Prisonnier à Pavie aux côtés de François I^{er}, chargé de négocier la délivrance du Roi, signa le Traité de Madrid en 1525. C’est à lui que l’on doit l’idée de la colonisation du Canada. 1480-1543. – Lettre signée avec souscription autographe à Charles de Courcys (qui combattit à Pavie et fut gouverneur de Turin). *Paris*, 26 Février 1531 ; une page in-4, avec nom du destinataire. 400
Témoignage intéressant de la correspondance entre deux grands seigneurs du temps.
“ *Monsieur de Burye, j’ay receu les lettrres que vous m’avez dernièrement escriptes, ET SANS LES EMPESCHEMENS DE CESTE COURT QUI ONT ESTÉ ET SONT ENCORES POUR LE TOURNOY, CORRONNEMENT ET ENTRÉE, je n’eusse failly à fere vuyder votre affere des comptes. Cela se despeschera bien tost et y feray mon povoir, aussi en votre estat et pension de la chambre...* ”.
50. **CATHERINE D’ARAGON**, reine d’Angleterre, fille de Ferdinand et d’Isabelle la Catholique, première épouse d’Henri VIII. 1487-1536. – Lettre autographe, signée en espagnol au cardinal de SANTA CROCE [Fr. Quinones de León]. *Windsor*, 5 Octobre [1529] ; une page in-fol., avec adresse autographe, mise dans une rel. mar. rouge, triple fil. dor. encadrant les plats avec titre en lettres dor. sur le premier, dos orné de même, large dent. int. dor. (*Sancorski et Sutcliffe à Londres*). 12.000/15.000
RARISSIME LETTRE HISTORIQUE RELATIVE AU DIVORCE DE CATHERINE D’ARAGON ET DE HENRI VIII.
Henri VIII s’étant épris d’une des dames d’honneur de Catherine, Anne Boleyn, qui exigeait le mariage pour lui appartenir, décida de répudier Catherine d’Aragon sous le fallacieux prétexte de scrupules relatifs à la légitimité de son union avec la veuve de son frère aîné, mort à 16 ans. Il lui reprochait aussi de ne pas avoir été vierge lors de son mariage [ce qui était faux, le 1^{er} mariage n’ayant pas été consommé].
Le pape Clément VII avait nommé les cardinaux Wolsey et Campeggio légats pour examiner la cause. Ils essayèrent, en vain, d’obtenir de Catherine qu’elle consentit d’elle-même à l’annulation, mais ceci aurait entraîné, immédiatement l’illégitimité de sa fille Marie Tudor. La Reine refusa. À la séance publique du 31 Mai 1529, devant les légats, sa protestation fit une telle impression qu’Henri VIII dut retirer ses griefs personnels contre la Reine. Les deux cardinaux, sur l’ordre du Pape, retardaient leur décision, et, Henri VIII, poussé par Anne Boleyn, et conseillé par Thomas Cromwell, se prépara à faire juger la cause par un tribunal ecclésiastique anglais.
Catherine s’adressa alors directement au Pape, pour lui faire savoir qu’un jugement rendu en Angleterre serait, à coup sûr, au gré du Roi [Walsey, huit jours après cette lettre, le 17 Octobre paya par une éclatante disgrâce ses attermoiments].

C'est à la suite de cet appel que le pape, qui ne voulait, ni ne pouvait désobéir à l'Empereur Charles Quint, naturel défenseur de sa tante Catherine d'Aragon, évoqua la cause à son propre tribunal et somma le Roi de comparaître à Rome. Ce divorce, non reconnu par le Pape amena Henri VIII à se séparer de Rome. Ce fut par conséquent, l'origine de l'Église Anglicane, dont désormais le roi était le représentant.

Catherine d'Aragon s'adresse ici au Cardinal de *Santa Croce, Quinones de Leon*, pour lui demander de soutenir sa cause auprès du Pape.

“ Illustre et reverendissime Seigneur; je ne sais que dire de l'obligation que je dois à votre Révérence pour la peine qu'elle a prise dans mon affaire, si ce n'est que j'espère en Notre Seigneur qui la récompensera, car cela touche tellement son église, et que cela a été entrepris dans raison, sauf, comme je le crois sincèrement à l'investigation d'un ennemi dénué de scrupules [Cromwell] qui a abusé le Roi mon Seigneur; ce qui, si l'on examine sans passion montrera clairement, je l'espère, que la vérité et la justice sont de mon côté, ce qu'il serait impossible de démontrer ici par mon conseiller. Et j'espère qu'il sera possible de le montrer si votre Révérence persuade sa Sainteté que, en cette circonstance, ma cause doit être laissée à la Rote et en aucune manière ne puisse en sortir, jusqu'à ce qu'il soit possible de faire sur place une enquête; car si maintenant, après avoir envoyé ici des juges, sa Sainteté devait donner une autre mission à d'autres personnes pour faire le jugement dans ce royaume, outre que je serais injustement perdue, notre Seigneur serait gravement offensé, car je vous assure devant lui que dans cette affaire je suis complètement innocente et je vous assure avec certitude qu'ici il n'est pas possible de rendre une sentence qu'il n'en provienne dans le futur un très grand mal ”.

LES LETTRES AUTOGRAPHES DE CATHERINE D'ARAGON SONT D'UNE INSIGNE RARETÉ; TROIS SEULEMENT ÉTAIENT CONNUES DANS LE COMMERCE EN 1965. Celle-ci est signalée dans *“ Letters Domestic and Foreign of the Reign of Henri VIII ”*, volume IV.

Voir reproduction en deuxième de couverture

51. **ÉLÉONORE D'AUTRICHE**, sœur de Charles Quint, reine de France, seconde femme de François I^{er}. – Lettre signée en espagnol, au marquis de *Cenette*; une page in-4, avec nom. 500
Sur ses affaires. – Joint un portrait du XVII^e siècle.
52. **HENRI II D'ALBRET**, roi de Navarre et grand-amiral de Guyenne, grand-père de Henri IV, épousa Marguerite de Valois, sœur de François I^{er}. 1503-1555. – Lettre signée avec souscription autographe *“ Votre bon cousin Henry ”* à Charles CHABOT, baron de Jarnac. *Pau*, 29 Octobre 1543; une page in-fol., avec adresse. 500
Très belle lettre qui montre la confiance dont jouissait le seigneur de Jarnac tant auprès du roi de France que du roi de Navarre. Celui-ci, en tant que grand-amiral de Guyenne – charge dont il va être investi incessamment – lui donne tout pouvoir comme gouverneur de La Rochelle pour régler une affaire délicate où était impliqué le capitaine André Chapperon, commissaire ordinaire de l'artillerie, capitaine de la petite tour ou tour de la Chaîne de La Rochelle. Il est aussi son interprète auprès de François I^{er} sur les dépenses faites depuis 5 mois dans la ville par le gouverneur. *...Quant au fait de Chapperon, si le sieur de Chillacq que vous avez commis en la garde de la tour de la Chesne pendent la suspension dudit Chapperon n'y peult demourer outre le temps contenu en vosdites lettres, vous y pourverres d'autre que vous congnoistrez estre suffisant et seur par la garde d'icelle tour.* Vous estes sur le lieu et avez la garde de la ville, sous scavez bien choisir personnaige qui vous obéisse en ce que luy commanderes pour le service du Roy. *Je vous envoie le pouvoyr que vous demandes de moy pour le gouvernement de ladite ville et pays d'Aulnys, et quant à l'estat de vis-admiral je n'ay encores mes lettres d'amiraulté, par quoy il ne seroyt raisonnable que je pourveusse aux estalz qui en dépendent jusques ad ce que je soys reçeu et j'aye prins possession dudit estat d'admyral...*
53. **LOUISE DE SAVOIE**, régente de France, fille de Philippe, duc de Savoie et de Marguerite de Bourbon, elle épousa en 1490 Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, cousin germain du roi Louis XII. Mère de François I^{er}, elle administra le royaume avec habileté et prudence lorsqu'elle fut régente pendant la captivité de son fils. 1476-1531. – Lettre signée, avec suscription autographe, au duc d'URBIN. *Le Plessis*, 7 Octobre 1518; une page in-4. 1.500
“ Mon cousin, messire Philippe de Marc est en parole de recouvrer du Gouverneur de Rome l'eschevé d'Albuiçe, moyennant récompense souffisante et honnesté ”. Elle demande au duc de bien accueillir Philippe de Marc, étant allié à la famille de *“ mon frère le bâtard de Savoie ”*; portrait du XIX^e siècle joint.
54. **LOUISE DE SAVOIE**, régente de France, mère de François I^{er}. 1476-1531. – Lettre signée, avec suscription autographe, au pape CLÉMENT VII. *Bloys*, 7 Janvier [1524]; une page in-4. 1.500/2.000
Très beau texte écrit lors de l'élection de Clément VII.
“ Très Saint Père, le Roy Monseigneur et fils envoie devers vous le sieur de Saint Marsault son serviteur privé et familier pour vous gratifier et vous faire entendre la joye qu'il a eue de votre création avec plusieurs autres particularités de grande et especialle conséquence et pour ce, très Saint Père que l'aïse et consolation que j'ay de vous voir en telle et si haulte dignité... Je n'ay pas voulu laisser partir le dit Saint Marsault sans lui donner charge de vous faire mes humbles et affectées recommandations, vous suppliant le vouloir croire de ce qu'il vous dira de ma part et surtout avoir le bien de la paix et unyon de la crestienté en telle et si continuelle recommandation que nous puissions louer Dieu nostre créateur du bon effects qui s'en suivra de votre œuvre ”. Et elle ajoute de sa main *“ Votre très humble et devoste fille ”.*
55. **MARGUERITE D'ANGOULÊME**, Reine de Navarre, sœur de François I^{er}, auteur de *“ L'Heptaméron ”*. 1492-1549. – Lettre autographe, signée *“ Au Roy mon souverain Seygneur ”* FRANÇOIS I^{er}; une page in-4, avec nom. 1.800/2.000
Beau et émouvant texte.
“ Toustefoys ce quy plus me desplaist n'est pas tant ce quy de bien près touche à mon honneur que de voir vostre volonté si mal entendue, suyvie et obeïe principalement de ceux que je pansoys ”. Elle lui parle de ses affaires *“ car estant icy seulle de tous amys, n'ayant consolation conseil, ne force que de la seureté de vostre promesse. Vous m'escrizerez sy vous plect monseigneur, sy en sa necesité s'adresse a celluy en quy soubz Dieu a mysse toute son esperance. Votre très humble et très obéissante sujette et sœur Marguerite ”.*

Moy Cousin et moy bon frere Jay receu v^{re}
 consolatrice lettre a laq^{lle} ne vous seray
 aultre Responce sino que vous auez perdu
 vng Roy qui portoit grande amour et honneur
 a n^{ost}re saint pere et que vous ayment bien fait
 mes mesmes vous de Rodome vng q^l deus
 souve^{rain} sur les costes du pere et sera
 heurtue de l'obissance quel portoit au st
 pere apostolique et pere de desus q^l Jay hon
 toute ma vie de v^{re} contumace et de am^{er}
 de l'oune mesmes de v^{re} que a fait l'aliens
 de sa maison et de la v^{re} laq^{lle} de v^{re}
 pour perpetuelle mesmes de v^{re} qual
 d'armes n^{ost}re v^{re} de v^{re} nouvelles
 comme celui qui avert sa pt de la fore
 car de vous a serue moy cousin quel n^{ost}
 suggest de l'obligation de la quelle
 n^{ost}re pere et vous l'avez rap^{pe} mes
 de toutes choses que touchent v^{re} s^{er}vice
 et mouster d'obedience a fet s^{er}vice qui
 me fait vous pour de s^{er}vice pour tel
 et may deo am^{er} sa s^{er}vice de n^{ost}re
 deo graces quel luy fait les l^{es} de v^{re}
 tant un^{de} que a n^{ost}re luy de s^{er}vice
 a d'ame obliges a toute v^{re} maison

V^{re} bonne Cousine
 et amy
 Marguerite

56

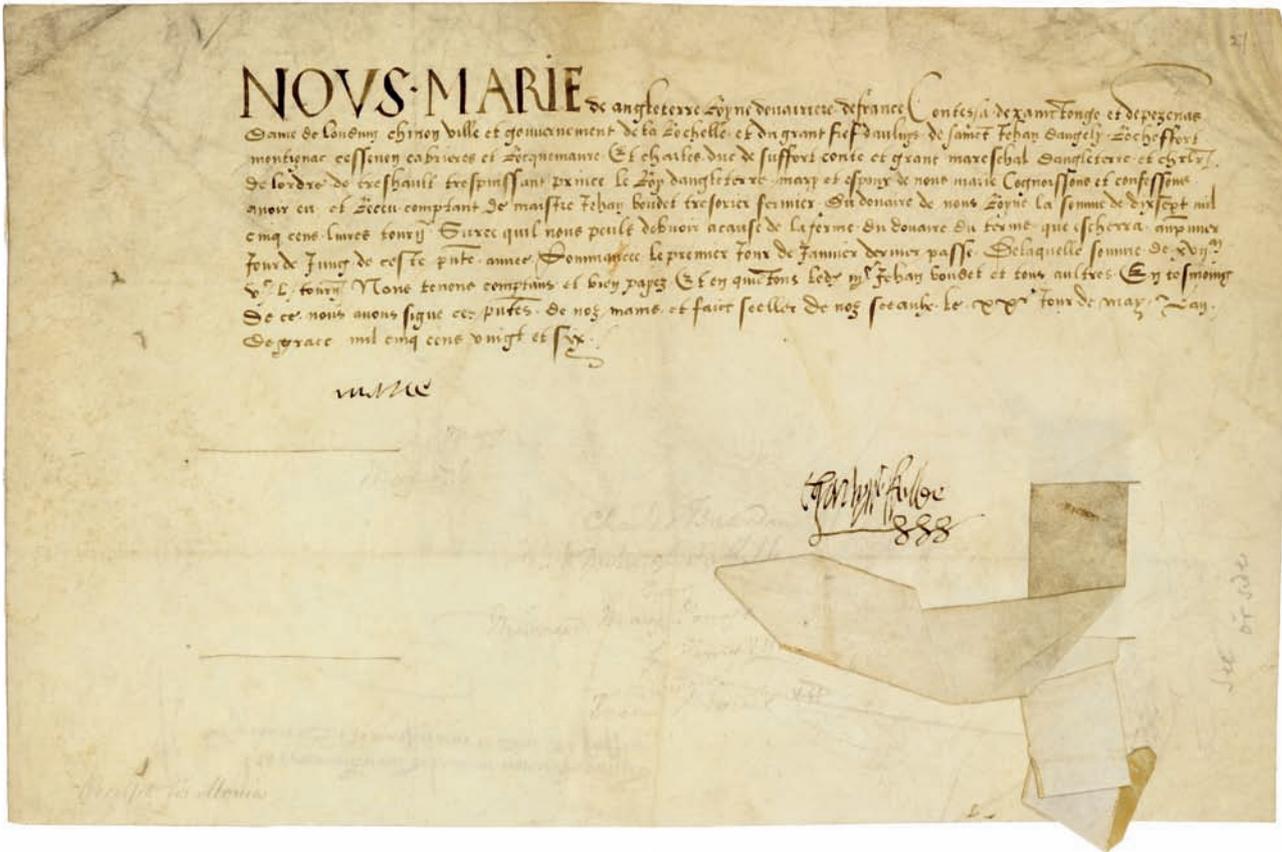
56. **MARGUERITE D'ANGOULÊME**, Reine de Navarre, sœur de François I^{er}, auteur de "l'Heptaméron", surnommée la "Reine de Marguerite", mère de Jeanne d'Albret. 1492-1549. – Lettre autographe, signée au cardinal FARNÈSE [vers 1547] ; une page in-4, moullure dans le haut.

1.500

Précieuse lettre écrite après le décès de François I^{er} [25 Mars 1547].

" J'ai reçue vostre consolatrice lettre... Vous avez perdu un roi qui portait grand amour et révérence à notre Saint Père et qui vous ayait bien fort... Nostre Saint Père nous en a redonné un (Henry II) qui je suis seure suivra les vertus du père... Je loue votre Saint Père de ce qu'y a fait l'alliance de sa maison et de la nostre laquelle je tiens pour perpétuelle".

Voir reproduction ci-dessus



58

57. **MARGUERITE D'AUTRICHE**, fille de l'Empereur Maximilien I^{er} et de Marie de Bourgogne. 1480-1530. – Lettre signée avec souscription autographe “ Monsieur le Grand Maistre ” [Anne de Montmorency]. Bruxelles, 10 Novembre 1529 ; une page in-fol. 1.500

TRÈS IMPORTANTE LETTRE RELATIVE À LA PAIX DES DAMES conclue avec Louise de Savoie et Marguerite d'Autriche qui avait été signée à Cambrai le 5 août précédent. François I^{er} ne se hâtait pas de remplir les obligations de ce Traité, qui, sauf certaines cessions territoriales, renouvelait le traité de Madrid. Charles-quin^t redoutait qu'une fois de plus François I^{er} n'arrivât à se soustraire à ces obligations. La fin de l'année 1529 se passa à réunir l'énorme rançon exigée pour la restitution des deux fils de François I^{er} retenus en otage à Madrid : 1.200.000 écus d'or, et toutes les opérations financières et diplomatiques relatives à cette délivrance se trouvèrent concentrées entre les mains d'Anne de Montmorency, grand maître de la maison du Roi en qui Marguerite d'Autriche avait une confiance particulière.

Marguerite d'Autriche l'avertit qu'elle a appris des commis de l'Empereur que les commis du roi “ à la Journée de Cambrai ” tenaient des propos inquiétants, comme elle pense que cela ne vient ni du Roi ni de lui : “ *J'escrips présentement à Monsr de Lachantre, à mon maistre d'ostel Calamy et a des Barrres ambassadeur de l'Empereur vous en avertit plus ou long sousz entière confidence que comme vous estes grandement employe à la conduite de la paix, que vous employerez à l'entretienement d'icelle qui dépend en partie de la Restitution des Interesses et à ceste fin a este ordonne la Journée de Cambray...* ”.

58. **MARIE D'ANGLETERRE**. 1496-1533. Reine de France, 3^e femme de Louis XII, fille de Henri VIII d'Angleterre et d'Elisabeth d'York, sœur de Henri VIII. – Pièce signée. 21 Mai 1526 ; une page in-4 obl. sur peau de vélin. 1.000/1.500

“ Reçu 17.500 livres tournois de Jean Boudet, trésorier pour son douaire de veuve de Louis XII de France.

Voir reproduction ci-dessus

59. **RENÉE DE FRANCE**, fille de Louis XII, duchesse de Ferrare. Elle accueillit Calvin et Marot à sa cour. Ses opinions favorables à la Réforme la firent enfermer dans le vieux château d'Este, jusqu'à la mort de son mari. Elle se retira ensuite en France et continua de protéger les Calvinistes. 1510-1576. – Lettre autographe, signée au ROY FRANÇOIS I^{er}, 19 Mars ; une 1/2 page in-4 avec nom. 1.500

“ *Mon Seigneur, s'en allat les Guide Bentivioille devers vous lequel vous est très afecionné serviteur si bien informé de tous affaires de par des sa que me remettre entièrement en sa sufisance et de tout ce qui me touche* ”.

60. **MARIE D'AUTRICHE**, reine de Hongrie et de Bohême, sœur de Charles Quint. – Lettre signée. Janvier 1545 ; 1/2 page in-fol., avec cachet sous papier. 1.000/1.500

Très intéressant texte relatif à des instructions pour la rencontre à Cambrai avec les Ambassadeurs de François I^{er}.

CHARLES IX

1560 - 1574

68. **CHARLES IX.** 1550-1574. – Lettre signée au *seigneur de la Tremouille. Saint-Germain*, 27 Décembre 1567 ; une page in-fol. 1.000
Il charge le seigneur de la Trémouille de le représenter aux funérailles de la duchesse de Montpensier ; 2 pet. déchirures dûes au cachet.

69. **CHARLES IX.** 1550-1574. – Lettre signée avec souscription autographe “ *Votre bien bon frère et amy* ”, au duc d’Anjou (le futur Henri III). *Paris*, 20 Janvier 1568 ; une page in-fol., avec adresse et cachets de cire rouge aux armes royales. 5.000/6.000

SUPERBE LETTRE HISTORIQUE SUR LES NÉGOCIATIONS MENÉES PAR CATHERINE DE MÉDICIS AVEC LES CHEFS PROTESTANTS : CONDÉ ET COLIGNY.

Au mois de septembre 1567, les protestants avaient repris les armes et tenté d’enlever le Roi et son Conseil, à Meaux. Ils marchèrent ensuite sur Paris et rencontrèrent l’armée royale à Saint-Denis (10 nov. 1567). Au cours de l’action le connétable de Montmorency fut tué et Catherine de Médicis donna au jeune Duc d’Anjou le commandement de l’armée. Les hostilités se poursuivirent, mais Catherine, par l’intermédiaire du Cardinal Odet de Châtillon, frère de Coligny, entama des négociations (4 janvier 1568). Ces négociations échouèrent devant les exigences des Réformés.

Dans la présente lettre, Charles IX informe son frère, qui commandait l’armée royale, des résultats des négociations et exhorte l’armée à le bien servir.

“ *Je vous veux bien advertir comme hier la royne Madame ma mère et mon cousin le Cardinal de Bourbon furent parler au Cardinal de Chastillon aux bons hommes pour entendre de luy les suretés et moiens qu’il disoit avoir à proposer de la part du prince de Condé et de ceulx de sa compaignye pour parvenir à une paix et pour empescher que à l’advenir ils ne se myssent plus en armes et ne fissent nulles collectes de deniers, lesquels moiens aiant par luy esté baillez par escript, j’ay ce matin fait veoir en mon Conseil et par l’advis d’eulx tous faicts ce jourd’huy la response au dit Cardinal de Chastillon... pour la remporter au dit prince de Condé, par toutes lesquelles choses, vous pouvez assez congnoistre que nous sommes bien éloignez de paix s’ils ne se mettent au devoir que je désire qu’ils facent de renvoyer leurs reyttres et estrangiers comme a toujours esté ma première intention et d’esclaircyr aussi le fait advenu entre Paris et Meaux... Je vous pryé mon cher frère le faire bien entendre à ung chacun et que tout le monde se résolve à me bien servir en ceste guerre, comme j’ay en eulx toute fiance et en la justice de ma cause où Dieu m’assistera s’il luy plaist. J’escrys une lettre en général à tous les capitaines de mon armée, leur mandant que vous leur ferez entendre les termes en quoy nous sommes... ”.*

Voir reproduction ci-contre

Ambassade du Sieur de FOURQUEVAUX
(1565 à 1572)
auprès de PHILIPPE II Roi d’ESPAGNE

Le 17 Septembre 1565, CATHERINE de MÉDICIS avertissait le Roi d’Espagne, que son fils CHARLES IX, avait choisi le Sieur de FOURQUEVAUX, gouverneur de Narbonne, pour être Ambassadeur en Espagne en remplacement de Monsieur de Saint Sulpice.

Raymond de Beccarie de Pavie, baron de FOURQUEVAUX 1509-1574 demeura à son poste jusqu’en 1572, et ne cessa d’entretenir avec le cabinet du Louvre une active correspondance.

C’est une période importante pour les relations franco-espagnoles. PHILIPPE II qui a signé avec la France la paix de Cateau-Cambrésis en 1559, a épousé la même année, en troisième noce, Élisabeth de Valois, fille de Henri II et de Catherine de Médicis. Les rapports n’en demeurent pas moins tendus entre la France et l’Espagnen, la faiblesse de Charles IX, dominé par la Reine-mère, rendant Philippe II plus exigeant encore. Un point cependant rapproche les deux nations : la lutte contre l’hérésie protestante.

Pour mener cette lutte à bien, tous les efforts de la diplomatie française tendront à maintenir l’entente amicale, sinon l’alliance avec le Roi d’Espagne. Les lettres de Catherine de Médicis et de Charles IX que l’on trouvera, ici sont le reflet de cette politique. Elles apportent à l’ambassadeur des instructions sur la conduite qu’il doit tenir et lui indiquent dans quel esprit les affaires doivent être traitées. Elles lui enjoignent de se tenir sans cesse informé de ce qui se passe à Madrid et d’en avertir aussitôt Paris.

70. **CATHERINE DE MÉDICIS**, reine de France, femme de Henri II. 1519-1589. – Lettre signée, AVEC 12 LIGNES AUTOGRAPHES, à M. de FOURQUEVAUX. *St Maur des Fossés*, 27 Novembre 1566 ; deux pages in-fol. avec adresse et traces de cachet de cire rouge. Contresignée par *L’Aubespine*, secrétaire d’État. 1.500/1.800

Bien que la tutelle de Catherine de Médicis sur son fils Charles IX ait effectivement cessé depuis 1563, c’est encore elle qui exercera en fait le pouvoir jusqu’à la paix de St. Germain en 1570. Elle continuera d’ailleurs par la suite à avoir une part directe aux affaires – à celles d’Espagne en particulier – qu’elle traite souvent indépendamment de son fils. Elle est revenue à St Maur des Fossés après de nombreuses pérégrinations, qui l’avaient conduite, en 1565, avec Charles IX, jusqu’à Bayonne où elle avait eu une entrevue avec sa fille, la reine d’Espagne. Elle félicite ici M. de Fourquevaux de ses bons offices auprès de Philippe II. “ *Je n’ay pas de quoy vous faire longue lettre pour le present sinon pour vous advertir que le S^r de St. Sulpice nous a confirmé ce que nous scavions bien du bon soigneux et diligent devoir et office que vous faictes en affaires du Roy mon filz dont il aura et moy tres bonne souvenance pour le reconnoistre comme il est raisonnable ”.* Elle et son fils lui feront parvenir le plus d’argent qu’ils pourront pour l’aider à supporter les grands frais auxquels il est contraint. (Nous savons cependant que ces sommes étaient fort insuffisantes, et que Fourquevaux se trouve toujours, tant qu’il demeura en Espagne, dans une situation financière difficile). Catherine de Médicis l’assure qu’il ne saurait prendre “ *une plus favorable advocate* ” qu’elle. Pour son désintéressement, son entente des affaires et son intelligence, l’ambassadeur méritait bien ce témoignage de satisfaction. Le sens du post-scriptum autographe de la reine, qui concerne la façon de lui faire parvenir les nouvelles, est assez obscur. En voici le texte : “ *Le sieur de St Sulpice ma monstre la lettre que le Fresne vous avest ayscripte chause que ie trouve bien aystrange et seres bien marrye que pour cela vous laysase de fayre come is vous dis au partir, mes quand men rescripres que vous adresseres a Laubespine que ce soit par homme expres daultent que par le paquest qui vient a Baïonne ces par la poste qui porte tous les paques ensemble au segretayre de la charge et ynstruises si byen ceulx qui les porte qu’il ni advienne plus d’inconvenient ”.*

L’Aubespine, qui était secrétaire d’État depuis 1537, occupait une place importante dans la confiance de la reine-mère.

71. **CHARLES IX**, roi de France. 1550-1574. – Lettre signée à M^r de FOURQUEVAUX. Paris, 4 Novembre 1567 ; une page in-fol. avec adresse.

2.500/3.000

DOCUMENT HISTORIQUE ÉCRIT QUATRE JOURS APRÈS LA BATAILLE DE ST DENIS.

Il le met en garde contre de pernicieuses entreprises. “ *Je ne scay comme il est possible que une telle meschanceté puisse entrer au cœur de ceux qui croient qu’il y a un Dieu pardessus vous* ” puis il lui raconte la bataille de St Denis : “ *Par mesme moyens j’ay esté bien ayse d’avoir occasion de vous fere entendre ce qui s’est passé depuis deus jours entre moy et ceux qui ont pris les armes pour troubler mon estat. Qui est qu’ayant, la veille St Martin, faitz sortir les forces que j’ay, puis six sepmaines en çà, mises ensemble, je le feictz droit marcher contre nos ennemys qui estoient à Saint Denys ; lesquels se mectant de l’autre costé en bataille, assez pres toutesfois de leurs logis dud. St Denys, après les avloir saluez de quelques vollées d’artillerye pour les ataqquer, les contraignans enfin sur les quatre heures du soir de venir aux mains, ou Dieu me favorisa tant, qu’après un grand combat qui dura plus de deux heures, la victoire demeura de mon costé, les ayant mis en routte et deffaictz, estant demeurez sur la place plusieurs des leurs tuez et un bon nombre de prisonniers amenez en ceste ville, sans perte de mon côté que bien peu de gens. Il est vray que le malheur est tombé sur mon compère Mons^r le Connestable [Anne de Montmorency], lequel combattant vigoureusement et extrêmement bien avesque sa troupe, fut grandement blecé en deux ou trois en droitz. Mais à la fin par sa vertu et mes autres bons serviteurs, le champ où s’est donné la bataille m’est demeuré, y ayant couché la nuict noz genz de pied. Nous scavons bonnement encore quelz gens des leurs sont demeurez sur la place ; mais dans quelque temps l’on se recongnoistra ; et s’il reste quelque chose à fere, on n’y oubliera rien faisant cependant avancer de toute partz mes forces pour aller retrouver ce qui reste avecques eulx. Ce que le present porteur nous contera plus particulièrement, y ayant assisté, et comme mon compere s’est trouvé depuis. A quoy j’ay tel regret que vous pouvez pincer pour la nécessité qu’il me fera en cele saison, en laquelle j’avais plus de besoing que jamais de la dextérité, longue expérience et grand vertu qui estoient en luy lesquelles choses ne se trouvant ordinairement en un homme, si le temps, les auctoritez et les charges telz qu’il avoit euz en sa vye ne lui en ont donné l’usage. Toutefois je me veulx consoller d’une telle perte avecque Dieu, et tant d’autres bons et grands capitaines que j’ay ici lesquelz marchans soubz mon frère le Duc d’Anjou seront bien pour satisfaire au default de mond. compère et continuer le beau commencement de victoire que j’ay sur si malheureux subject, faisans à ceste cause haster les forces qui me viennent de toute partz pour les aller retrouver et combattre encore, s’ils ont la hardiesse de m’attendre, espérant que Dieu me fera la grace d’en venir si bien a bout que j’auray moyen d’en faire une pugnition si exemplaire qu’il en sera mémoire à l’advenir. Le secours que mon cousin le duc d’Albe me devoit envoyer de Flandres n’est encores arrivé, mais il sera icy assez à temps pour avoir part au gasteau, ayans nouvelles que nous l’aurons dans trois ou quatre jours. Vous ne scauriez penser combien de gens de tous costez arrivent à moy pour me fere service, estans induictz d’une affection particulière qu’ilz ont d’employer leurs biens et vye pour déffendre leur Roy, ayant entendu que l’on ne les voullust retourner visiter et ne scay bonnement quel chemyn ils veullent tenir, encore que nous ayons eu advis qu’ilz prendront celluy de Picardye pour aller au devant du secours qui nous vient de Flandres, ou bien celluy de Champaigne pour aller recevoir les reistres qu’ilz disent qui viennent pour eulx. Mais ilz ne doivent estre pretz de deux mois, ainsi que le m’a mandé l’evesque de Rennes qui a esté envoyé en Allemaigne ; de sorte que les suivans de près comme nous ferons, j’espère que je les scauray joindre et achever de pugnir avant que leur secours soit avancé, et s’il a esté donné si bon ordre sur la frontière qu’il n’y viendra sans trouver à qui parler, ayant là mon cousin le mareschal de Vielleville avecque les forces de mon cousin le duc de Guyse et celles du S^r de Tavannes ; vous advertirez le Roy catholique de tout ce que dessus ”.*

72. **CHARLES IX**, roi de France. 1550-1574. – Lettre signée à M. de FOURQUEVAUX. Paris, 26 janvier 1567 ; deux pages 1/2 in-fol. avec adresse et restes de cachet de cire rouge. Contresignée par Robertet.

1.500

TRÈS BELLE ET INTÉRESSANTE LETTRE. Le roi de France ne sait “ *quelle mouche a picqué l’ambassadeur d’Espagne* ”. Celui-ci vient de faire des représentations à la reine-mère “ *qu’on ne luy faisoit point de justice de mille choses qu’il avoit proposées et qu’il s’en plaindroit au Roy son maistre avecques une infinité d’autres parolles assez mal a propos et hors des termes dont il avoit accoustume d’user* ”. Il se plaignait principalement de la prise de deux “ *hurques* ” faite par les navires que conduisait feu Montluc (Charles de Montluc, fils du fameux capitaine Blaise de Montluc, dit le “ *capitaine Peyrot* ”, connu par son audacieux coup de main sur Madère en 1566, au cours duquel il périt). Charles IX promet justice. “ *Ce que nous avons peu faire a esté de nous en informer et faire arrester les navires avec toute la marchandise et autres choses par eulx prises jusques a ce qu’on eust sceu a qui elles appartenoient pour en fere restitution et reparation* ”. La rivalité entre les marines française et espagnole constituait l’un des principaux obstacles à la bonne entente entre les deux nations. Désireux de conserver l’amitié de Philippe II, Charles IX tente ici de minimiser l’incident et parle un langage raisonnable. Il exprime ensuite à Fourquevaux sa satisfaction de ce que celui-ci l’a si amplement averti de ce qu’il a pu connaître des projets de Philippe II pour l’expédition des Flandres. “ *Vous ne me scauriez faire plus de services que de continuer a toutes occasions* ”. Le roi a appris d’autre part que le roi d’Espagne serait accompagné de don Juan d’Autriche, et que le passage se ferait par l’Italie, où arrivera prochainement le duc d’Albe afin de “ *preparer toutes choses pour sa venue* ”. Philippe II avait en effet mis sur le pied de guerre ses armées de terre et de mer pour aller pacifier les Pays-Bas, soulevés par la cruauté et les exactions du duc d’Albe. Il avait demandé à faire passer ses troupes et à passer lui-même par la France. Charles IX hésita sur le parti à prendre, tantôt influencé par Coligny et prêt à pencher pour ceux que l’Espagne traitait de rebelles, tantôt, sous la pression de la reine-mère, décidé à les désavouer. En fait, Philippe II ne quitta jamais l’Espagne. Charles IX annonce enfin qu’il a écrit à la reine sa sœur – Élisabeth de Valois, qui devait mourir en 1568 – pour la prier d’intervenir auprès de son mari le roi d’Espagne en faveur d’un grec, prieur de l’église de St Jean de Jérusalem, pour le faire nommer à l’évêché de Malte. On sait qu’Élisabeth de Valois, jeune et belle, usa souvent de l’influence qu’elle avait sur son époux au cours de certaines négociations, et contribua à maintenir la bonne entente avec la France, que l’ambition de Philippe II ne cessait de mettre en péril.

73. **CHARLES IX**, roi de France. 1550-1574. – Lettre signée à M. de FOURQUEVAUX. St-Germain-en-Laye, 13 Août 1570 ; une page 1/2 un-fol., avec adresse et cachet armorié sous papier.

2.000/2.500

TRÈS INTÉRESSANTE LETTRE RELATIVE À LA PAIX AVEC LES PROTESTANTS.

“ *... Par mes précédentes dépêches je vous ai écrit et mandé comme j’étais après a mettre fin aux troubles qui étaient en mon royaume par la douceur, ayant connu par le succès de tant de mémorables victoires qu’il avait plus à Dieu me donner sous la conduite de mon frère le Duc d’Anjou, n’être sa volonté que je sortisse des dites guerres par les armes, ce qui m’a d’autant plus fait résoudre à faire ladite paix parmi mes sujets a été aussi pour connaître la guerre ne se pouvait plus continuer sans la totale ruine de tous mes sujets et de mondit Royaume. Ayant oté les maux qu’elle avait produit si extrêmes et pleins de violence, spécialement sur mon pauvre peuple qu’il était hors d’haleine, prêt à succomber* ”.

et entrer en désespoir, lequel eut fait naître tels désordres qu'il m'eut été impossible de y pouvoir jamais remédier. Pour lesquels (maux) prévenir il a plu à Dieu remettre la paix en mondit Royaume et réunir mes sujets en amitié et concorde, les uns avec les autres. De quoi j'ai bien voulu aussitôt vous avertir, par porteur exprès, afin de faire entendre au Roi Catholique (Ph. II), mon bon frère, et vous en réjouir avec lui, m'assurant que cette nouvelle ne lui sera moins agréable que je reçois de plaisir quand je vois ses affaires prospérer. A quoi vous ajouterai le désir extrême que j'ai de conserver l'amitié et bonne paix qui est entre nous deux, ainsi que je lui ferai connaître toujours comme j'accoutumé de faire par les effets. Je lui écris une petite lettre en créance sur vous afin que vous ayez cause (?) de lui dire ce que dessus. Davantage vous lui ferez entendre que m'ayant le Duc d'Albe fait dire par le Seigneur Don Francès de Alava, son ambassadeur, qu'il était averti d'être sorti de La Rochelle un grand nombre de vaisseaux pour donner empêchement à la Reine Catholique (Anne Marie, fille de l'Empereur Maximilien II qui épousa Philippe II le 12 nov. 1570), ma bonne Sœur, sur son passage en Espagne, j'ai aussitôt que la dite paix a été conclue et arrêtée, écrit à Ma tante la Reine de Navarre (Jeanne d'Albret mère de Henri IV) qui est en ladite ville de La Rochelle, qu'elle donnât ordre qu'il ne fut rien entrepris par les dits Rochelois ou autres de mes sujets qui se seraient mis en mer sur ladite Reine, ni par ci-après sur les sujets du dit S' Roi Catholique, mon beau-frère, avec lequel j'étais tellement délibéré de conserver paix et amitié que je ne voulais que mes sujets courussent aucune chose, au contraire, étant bien résolu le bien châtier et punir tous ceux qui ne m'obéiraient en cet endroit, comme en tous autres. Au demeurant, Monsieur de Fourquevaux j'attends réponse de vous sur la dépêche que je vous ai faite d'Argenton (ou Argentan) par le brodeur de la feu Reine Catholique ma sœur, spécialement sur ce que concerne le mariage de ma sœur avec le Roi de Portugal, pour le désir que j'ai d'être éclairé de ce que j'en dois espérer, afin de me résoudre de ce que j'aurais à faire, vous priant que je ne sois payé d'aucune baye comme j'ai été trop souvent jusqu'ici, et, pour cette cause mettez peine suivant votre dextérité et vigilance accoutumés de voir si clair en ce fait que j'en sache la vérité le plus tôt qu'il vous sera possible et si ne me l'avez mandé par ledit brodeur, me renvoyer incontinent ce porteur pour cet effet, car cette longueur dont l'on a procédé jusqu'ici m'est par trop désagréable et en veux sortir à quelque prix que ce soit. Priant Dieu, etc...". (La sœur de Charles IX n'épousa pas le Roi de Portugal mais Henri de Navarre futur Henri IV).

74. **CHARLES IX**, roi de France. 1550-1574. – Lettre signée deux fois à M. de FOURQUEVAUX. La plus grande partie en est écrite de la main de NEUFVILLE DE VILLEROY, secrétaire d'État, qui l'a contresignée. *Château de Boulogne*, 22 février 1571 ; six pages in-fol. avec adresse. 1.500/2.000

PIÈCE D'UN GRAND INTÉRÊT HISTORIQUE ET D'UNE IMPORTANCE EXCEPTIONNELLE.

Charles IX donne d'abord des nouvelles de sa femme – Élisabeth d'Autriche, fille de Maximilien, qu'il avait épousée en 1570, contrairement au vœu de l'Espagne –. “ *Elle est tousiours allée en amendant, de facon qu'elle est maintenant hors de tout mal... pour ce qu'elle est foible et qu'il faudra du temps pour la fortifier elle ne fera son entrée en ma bonne ville de Paris si tost que moy qui suis deliberé faire la mienne apres ce caresme prenant* ”. Il prie l'ambassadeur de dire son contentement de la convalescence de la reine aux princes de Bohême, ses beaux-frères (la Bohême appartenait alors à la maison d'Autriche). Si ceux-ci désirent passer par la France, “ *ilz y seront les tres bien venuz et receuz comme le requiert l'amitié qui est entre nous* ”. Le roi ajoute : “ *Mes affaires vont de jour a autre s'establissant a mon contentement pour le bien et repos de mes subjectz et augmentation de mon auctorité* ”. Il affirme son désir de conserver l'amitié et la bonne intelligence qu'il a avec le roi catholique, et signe une première fois.

Don Francès de Alava, ambassadeur d'Espagne en France, étant alors venu se plaindre des “ *deppradations et pirateries* ” faites sur des sujets du roi son maître par des Français, Charles IX, par la plume de Villeroy, ajoute cinq grandes pages pour relater les détails de ces affaires. L'ambassadeur lui aurait dit “ *que tous les jours telles deppradations se continuoient au grand dommage et interest des subjectz dud. Roy catholique et au prejudice de l'amitié qui est entre son maistre et moy et du traicté de paix, que des preuves de icelles pirateries estoyent tres mal aisees a fere ; pour ce que l'on getoit a fond toutes les personnes sue l'on retrouvoit dedans lesd. vaisseaux... adjoustant qu'il ne sçavoit plus que respondre au conseil du Roy son maistre... pour les plainctes et dolleances qui estoient faictes tous les jours, sur lesquelles il ne cognoissoit estre faicte aucune justice* ”. Fait plus grave encore, Don Francès disait “ *qu'il estoit adverty que l'on armoit nombre de vaisseaux a La Rochelle et au Brouage par le commandement de mon admiral et au sceu et a la veue de ung mareschal de France present, le s' de Biron ; que ce n'estoit pour marchandise, car l'on les armoit pour estre employez a quelque grand effect de guerre ; que l'on les chargeoit de toutes sortes de gens de guerre, tant catholiques que huguenotz ; que chacun y acouroyt, se disant publiquement que c'estoyt pour fere entreprise sur les Pays Bas ou aux Indes ; que es autres ports et havres de mon Royaulme il s'armoyt aussi, mais a la legere, plusieurs autres vaisseaux, tous pour mesme faict... ”.*

Après la paix de St Germain conclue en 1570 et qui avait mis fin à plusieurs années de guerre contre les Protestants, l'influence de Catherine de Médicis sur Charles IX diminue et Coligny devient tout-puissant sur l'esprit du roi. L'amiral l'amena à favoriser secrètement les activités militaires des Huguenots et il paraît donc difficile d'imaginer que le roi de France ait ignoré ces préparatifs dont parle l'ambassadeur d'Espagne. Charles IX cependant se défend et proteste habilement de la pureté de ses intentions. “ *...Je desiroy de tout mon cœur la conservation de l'amitié que j'ay avecques son maistre et l'observation de notre traité... Je desiroy pourveoir tellement ausd. pirateries qu'il n'en advienne doresnavant aucune plainte et dommage sur ses subjectz... Pour leregard de ce qu'il avoyt dict qui s'armoyt a La Rochelle, Brouage et autres havres de mon Royaulme, c'estoyt chose dont je n'avoys esté adverty et que ni ne vouloy croire ; d'autant qu'il n'est permis a aucun de mes ministres, officiers ou subjectz armer durant la paix en guerre de ceste facon sans mon congé ou commandement ; que tant s'en fault que la chose se feist par ma permission, que je ne l'avoys entendu ; que je ne pouvois et aussi ne vouloy empescher mes subjects d'aller sur mer comme les aultres pour y avoir autant de droit et pouvoir. Mais que je ne les vouloy bien garder de fere ce que led. don Frances avoyt dict ; que pour ceste cause je despescheroy, comme aussi je faictz presentement, ung courrier exprez vers mon cousin le mareschal de Cosé qui est en ces quartiers de La Rochelle et Brouage, pour estre adverty de ce que dessus et commanderoy a mon admiral vice-admiral mes officiers de l'admiraulté et tous aultres de ne laisser sortir aucun vaisseau armé de ceste sorte et sans doner bonne et suffisante caution comme il appartient... ” S'il tombe sur ce propos avec le roi catholique, Monsieur de Fourquevaux saura donc ce qu'il a à lui dire “ *et comme le tout a passé* ”, Charles IX “ *ne désirant rien tant en ce monde que de conserver nostre paix et amitié* ”.*

75. **CHARLES IX**, roi de France. 1550-1574. – Lettre signée à Monsieur de FOURQUEVAUX, contresignée par NEUFVILLE DE VILLEROY. *Paris*, 12 Avril 1571. 1/2 page in-fol. Avec adresse. Déchirure marginale entamant légèrement le texte 700

À la requête du duc de Nivernais, Charles IX prie le roi d'Espagne de faire attribuer à Paul Camille d'Adde et à ses frères, gentilhommes milanais, la jouissance “ *du chateau, maison, seigneurie, juridiction et revenu, de Cassan assis en son duché de Milan* ”. En signe de son contentement, le roi de France recevra avec un singulier plaisir ceux qui lui seront recommandés par le roi d'Espagne et il prie son ambassadeur de “ *n'oublier aucune chose pour me rendre en cela satisfaction* ”.

76. **CHARLES IX**, roi de France. 1550-1574. – Lettre signée à M. de FOURQUEVAUX. *Trye*, 27 Mai (1571) ; une page 1/4 in-fol. avec adresse et traces de cachet de cire rouge. 1.000/1.500
- Le roi d'Espagne a fait “ *peu de satisfaction* ” à ce qui lui a été demandé, et Charles IX n'a pas occasion d'en être content. “ *Touttefois je vous prie de continuer tousiours a en fere toutes les poursuites et instances que vous pourres et fere entendre au Roy mondict frere, que tout ainsy que je me veulx promectre et asseurer que sa volonte est de vouloir fere tout bon et favorable traictement a mesd. subjectz et d'avoir en bonne et particuliere recommandation ce ont il est pryé de ma part et de conserver la bonne et sincere amitié qui est entre nous, que je veulx en toutes chozes fere le reciproque et correspondre de mesme zele et affection en mon endroict comme il fera au myen... et vous prie de continuer a me tenyr ordinairement adverty de tout ce que vous scaurez et qui viendra a votre cognoissance comme vous avez tres bien faict et a mon contentement jusques ici* ”. Ces phrases diplomatiques montrent une fois de plus le grand désir qu'avait Charles IX de conserver l'amitié de Philippe II, malgré la mauvaise volonté souvent évidente de ce dernier.
77. **CHARLES IX**, roi de France. 1550-1574. – Lettre signée à M. de FOURQUEVAUX. *Fontainebleau*, 28 (Juillet) 1571 ; une page in-fol. avec adresse et traces de cachet de cire rouge. Au bas de la lettre à gauche : “ *A la requete de la Reyne* ”. 1.000
- Le roi a appris la mort de Don Francisco Lasso, grand maître de la maison de l'Empereur, son beau-père. “ *Tant pour l'affection que je portois aud. deffunct pour le bien que j'ay receu de luy... que pour la pitié que m font sa vefve et plusieurs petitz enfans demourez necessiteulx et pauvres ainsy que je suis adverty... j'escrictz au Roy Catholique mon beau frere a ce que ayant esgard aux bons services que icelluy deffunct a faictz a ses ayeulx... il veuille tant et sy avant les gratiffier que de donner a don Diego Lasso son filz la commanderie de Guadalcaval* ”. Charles IX recommande à son ambassadeur d'employer “ *toutes les remonstrances bonnes et propres* ” pour induire le roi d'Espagne à cette gratification.
78. **CHARLES IX**, roi de France. 1550-1574. – Lettre signée à M. de FOURQUEVAUX. *Fontainebleau*, 6 Août 1571 ; 1/2 page in-fol. Adresse et restes de cachet de cire rouge. Contresignée par NEUFVILLE DE VILLEROY. 1.000/1.500
- LETTRE ANNONÇANT LE PROCHAIN RAPPEL DE FOURQUEVAUX EN FRANCE. Hiéronyme de Gondi vient d'arriver, “ *et m'a este ung tres grand plaisir de le voir et d'entendre par luy comme il avoyt negocié toutes choses de par dela. Maintenant je n'ay aultre responce a vous y faire vous renvoyant ce present porteur seulement pour vous asseurer... que le premier qui partira apres luy sera votre successeur pour vous aller lever le siege, considerant combien il est raisonnable que vous soyez releve de ceste charge que vous exercez il y a cinq ou six ans avecques tres grandes despences, et neusse tant tarde a vous en retirer si mes affaires ne meussent comme contraint de vous desirer encores par dela pour les achever et conduire. Croiez doncques... que je vous tiendray promesse et que lors que vous serez par deca vous cognoistrez combien est grand le contentement que j'ay de vos services* ”.
- Fourquevaux devait cependant rester à Madrid quelques mois encore, son audience de congé étant du 15 Mars 1572. *Hiéronyme de Gondi*, diplomate né en Espagne, remplissait la charge d'introducteur des ambassadeurs. Il possédait à Paris un hôtel, situé sur l'emplacement de l'Odéon actuel et renommé pour sa splendeur, qui lui avait été donné par Catherine de Médicis.
79. **CATHERINE DE MÉDICIS**, reine de France, femme de Henri II. 1519-1589. – Lettre signée à M. de FOURQUEVAUX. *Blois*, 28 Septembre 1571 ; une page in-fol. Post-scriptum autographe et signature de NEUFVILLE DE VILLEROY, secrétaire d'État. Avec adresse et reste de cachet de cire rouge. 1.500
- La reine a été “ *très aise d'entendre la santé* ” de ses petites-filles [les deux filles de la reine Élisabeth d'Espagne, sœur de Charles IX, qui était morte en 1568]. “ *Je ne vous feray autre responce sur ce que vous me mandez du mariage de Portugal que ce que vous escript le Roy monsieur mon filz lequel est bien deslibéré de ne croire plus en parolles* ”. [Il s'agit du projet de mariage de Marguerite de Valois, fille de Catherine de Médicis, avec Don Sebastien, le jeune roi de Portugal. Ce projet devait échouer et Catherine maria sa fille n 1572 à Henri de Navarre, futur Henri IV]. Elle a eu un grand contentement de savoir que le roi d'Espagne avait annoncé à M. de Fourquevaux qu'il allait révoquer l'ambassadeur d'Espagne en France, Don Francès de Alava, “ *car il persevere tous les jours a fere les pyres offices par calomnyes praticques et inventions extraordinaires dont il se peult adviser, non seulement pour alterer la paix qui est entre le roy mondit seigneur et filz et led. Roy catho. mais aussy pour brouillier celle de ce royaume. J'auray a grand plaisir que celluy qui viendra en sa place soit d'autre humeur me promectant qu'il sera tel que je le desire pour entretenir ces deux Roys en bonne paix et amitié...* ” [Catherine était en effet fort mécontente de Don Francès qui, pour sa part, ne croyait pas déplaire à Philippe II son maître en manifestant son hostilité à la reine-mère, contrariant en particulier les divers projets d'union qu'elle avait formés entre les maisons de France, d'Espagne et d'Autriche. Philippe II ne se décida à le repeller que sur l'insistance et les témoignages catégoriques de Catherine de Médicis.
- Par le post-scriptum de VILLEROY, [qui avait succédé à son beau-père, Claude de L'Aubespine, mort en 1567, dans la charge de secrétaire d'État], la reine prie M. de Fourquevaux de dire à un personnage (dont le nom est chiffré) “ *de continuer à lui mander ce qu'il apprendra, et qu'elle l'en récompensera* ”.
80. **CATHERINE DE MÉDICIS**, reine de France, femme de Henri II. 1519-1589. – Lettre signée à M. de FOURQUEVAUX. *Blois*, 15 Octobre 1571 ; 3/4 de page in-fol. Post-scriptum autographe et signature de *Neufville de Villeroy*, secrétaire d'État. Adresse et traces de cachet de cire rouge ; déchirures marginales. 800
- Elle insiste sur la nécessité du rappel de l'ambassadeur d'Espagne, Don Francès de Alava. “ *Sy le Roy Catholique mon beau filz ne commande tres expressement a Don Francez de sen retourner; il ne partira jamais. Car il fait ce qu'il peult pour reculler continuant a fere les pires offices desquelz il se peult adviser comme vous le verrez par la lettre que le Roy monsieur mon filz vous escript, le contenu de laquelle vous est mandé affin de vous advertyr de la facon de procedder... L'on ne veut peult accorder congé que il ne soyt parti...* ”
- Fourquevaux, qui était à Madrid depuis 1565, ne s'y plaisait guère et s'y ruinant, ne cessait de demander son “ congé ”. Mais la cour de France le jugeait si utile en Espagne qu'elle l'y maintint jusqu'en 1572, bien au-delà de la durée normale d'une ambassade, qui était de trois ans.
81. **FOURQUEVAUX** (Raymond de Beccarie de Pavie, baron de), 1509-1574. – Relation autographe de sa prise de congé de Philippe II. *Madrid*, 15 Mars 1572. Huit pages in-fol. Nombreuses corrections et ratures. 1.000/1.200
- PIÈCE D'UN GRAND INTÉRÊT HISTORIQUE. À l'occasion de l'audience de congé qu'il accorda à Monsieur de Fourquevaux, Philippe II fit en quelque sorte un résumé des principes qui avaient inspiré sa politique des dernières années vis-à-vis de la France et de l'Europe. S'adressant d'abord à Charles IX, puis à la reine-mère, le roi d'Espagne insiste sur son désir de paix et d'amitié avec la France.
- “ *Prenant le S' de Fourquevaux, ambassadeur du Roy, son congé du Roy cath. d'Espagne en sa derniere audience icelluy dict S' Roy cath. luy tint les propoz suyvantz afin de les représenter a Sa majesté treschrestienne. ...Estant l'amitié qu'il porte au Roy son bon frere inseparable*

de son cousté et sa fermeté si constante en la paix et union qu'il a plu a Dieu y mettre, qu'il ne sera de sa vie le premier a la rompre ny a s'en despartir. Prie S.M. tres chrestienne d'en user en semblable et de vouloir employer ses forces encontre l'ennemi commun... La prie aussy de faire remedier aux pirateries que les Francois font... Qu'on a eu tort en France de penser qu'il fust bien aize des troubles d'icelle, car c'est la choze en ce monde dont il recevoit aultant d'ennuis... Et que leurs royaulmes sont si voisins que la France estant en combustion, c'estoit la veille d'y veoir l'Espagne... Que les deppportementz de lad. Majesté Catholique durant lesd. troubles de huict ou neuf ans font preuve et verification de son interieur ; car s'il eust eu mauvaïse intention, c'estoit la saison de la mettre en evidence, ainsy que aucuns luy voullurent persuader, et n'avoit pas faulte de moyen pour faire beaucoup de maulx, s'il eust voulu. Mais il n'y voullut jamais entendre, et ne s'en repent point...

À la Royne Tres chrestienne, sa bonne mere, led. s^r Roy lui bayse tres affectueusement les mains et la prie de vouloir tousjours tenir main, ainsy qu'elle a fait, a la conservation de l'amityé entre les deux Roys sesdictz enfans... Quant a luy, il veult avoir dict et promys une bonne fois d'estre toute sa vie bon frere et amy du Roy tres chrestien, son frere ; qu'il accomplira de son endroit sans jamais s'en departir le premier, ny sans en estre trop contrainct et provoqué... ”.

Joint :

1. - Les copies, de la main de Fourquevaux, de deux lettres de Catherine de Médicis à sa fille, la reine Élisabeth d'Espagne. S.d. et 19 Juin 1568. La première fait allusion au projet de mariage de Charles IX avec une fille de l'Empereur d'Autriche. Dans la seconde, la reine assure sa fille que le roi et elle sauront venir à bout des guerres civiles en France et qu'elle verra que sa mère n'est "ny timide ny huguenotte".
2. - Les copies des lettres de Charles IX et de Catherine de Médicis à M. de Fourquevaux, à la suite de la mort de la reine d'Espagne, leur sœur et fille. 28 Octobre 1568 (Élisabeth était morte le 3 Octobre). Ce triste événement les contraint à demander à l'ambassadeur de demeurer dans son poste ; taches brunes.
3. - Minute autographe (inachevée) d'une lettre de Fourquevaux à Catherine de Médicis (9 Novembre 1570). Fourquevaux donne de nombreux détails sur les vies des jeunes infantes, petites-filles de Catherine de Médicis, et sur le personnel de leur maison.

82. **CLAUDE DE FRANCE**, fille de Henri II et de Catherine de Médicis, épouse de Charles II de Lorraine. 1547-1575. – Pièce signée. Nancy, 5 Janvier 1561 ; une page in-fol. sur peau de vélin. 600/800
Précieuse pièce signée à l'âge de 13 ans [elle mourut à 28 ans].
Provision de dame d'honneur pour *Gabrielle de Stainville*.
83. **COLIGNY** (Gaspard de Chastillon, comte de). Amiral de France, chef du parti protestant. 1517, assassiné à Paris le 24 Août 1572, lors des massacres de la Saint-Barthélemy. – Lettre autographe signée à la Reine CATHERINE DE MÉDICIS. *Chastillon*, 14 Avril 1568 ; 2 pages in-fol. 1.200/1.800

remedier, et injger combien elle est necessaire en ce
royaume. Je y mande aultz l'oyz et en daultz lieux icy
aupres en tels actes se commettent que ien avertirois Vre
maïeste et que i'estois sçavoir quelles trouveroient cela
fist mauvaïse. Au demourant ma dame il vous auroit plü
l'amour passez me faire assigner deux cartiers de me pension
qui me soient des de l'amme precedente, la quelle assignation
a este renouee, toute l'amme dernière, et ce qui court de
ceste cy me sont aussy des. Je supply donques Vre maïeste
ma dame me faire tant de bien que de vouloir commander
que ie soye paye sinon de tout pour le moins d'une partie
et ne prendre a importunite si ce porteur vous en sollicite
et que ie receipne ce bien fait de Vre maïeste, et que par
cela Vng chofenn et moy aussy pmissiõs congnostre la
faveur qu'il vous plait me porter

Ma dame ie pry nre seigneur aucommander a Vre maïeste
ses graces et benedictions et vous donner en parfaite foye
Tres humble et Tresloyne Vie De Chastillon ce .xiiii. d'april
1568.

Vre Tres humble et Tresloyal subiect
et sermitenr. *Chastillon*

LES GUERRES DE RELIGION.

Superbe lettre où il l'assure de son aide et demande que la paix soit appliquée.

“ Et pour ce que je désire que mes actions vous rendent plus fort témoignage et assurance de moy que mes parolles j'ayme mieux me raporter plus fort à ce que mes esfaicts en feront cognoistre à V^{re} Majesté que d'en dire davantage. Depuys, ma dame, qu'il a plus a Dieu, par votre moien nous envoyer une paix, je vous supply aussy estre cause qu'elle soit estable de sorte que nous en puissions jouir longuement comme ce pauvre royaume en a bien besoing et pour ceste occasion commander que l'Edict de pacification soit plus dilligemment publié qu'il n'est. Je ne veux pas dire les fols bruits que l'on faict courir mais bien de ce que l'on faict icy, aux environs qui est bien esloigné de la paix. Car ceulx qui ne veulent retirer en leurs maisons on les tue, on les pille et prend l'emprisonniers comme sy nous estions en une sorte guerre. Encore ceste nuit passée ceulx de Lorrys sont venus prendre de mes subjects dedans leurs lits, les ont pillé et emmené prisonniers. Il paraît asser qu'il y en a qui seraient bien marrys de veoir une paix bien estable. Mais je m'assure que V^{re} Majesté y scaura bien remédier et juger combien elle est nécessaire en ce royaume”. Il a promis à ces pillards qu'il avertira la Reine. Il réclame ensuite les quartiers de sa pension qui ne lui a pas été réglée. De l'ancienne collection de Robert Schumann, avec transcription autographe.

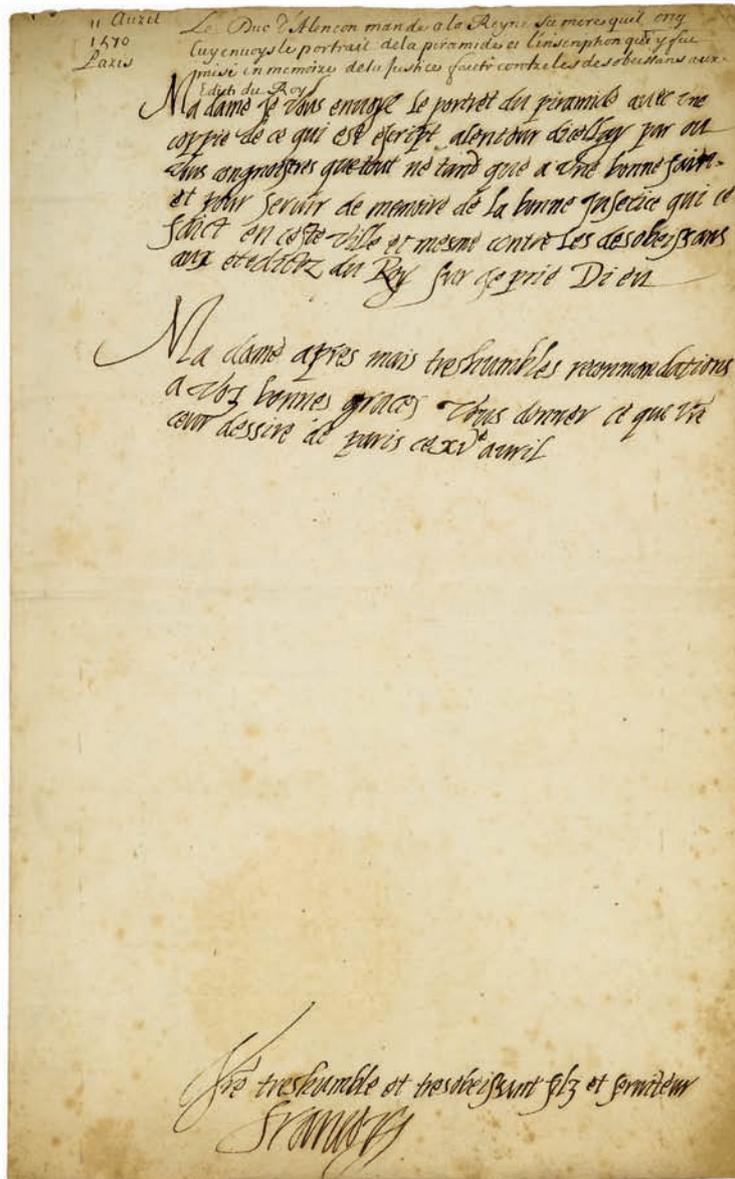
Voir reproduction page précédente

84. **FRANÇOIS D'ALENÇON**, fils de Henri II et de Catherine de Médicis. 1554-1584. – Lettre autographe, signée à “ Madame et Mère ”, CATHERINE DE MÉDICIS. Paris, 15 Avril 1570 ; une page 1/2 in-fol. avec nom du destinataire. 1.500/1.800

LETTRE HISTORIQUE ÉCRITE APRÈS LA VICTOIRE REMPORTEE SUR LES PROTESTANTS À MONCANTOUR.

“ Je vous envoie le portret du piramide avec une coppie de ce qui est escript à l'entour dicelluy par où vous cognoistrés que tout ne tand que à une bonne faïn et pour servir de mémoire de la bonne justice qui ce fait en ceste ville et mesme contre les desobeissans aux etdictz du Roy ”.

Voir reproduction ci-dessous

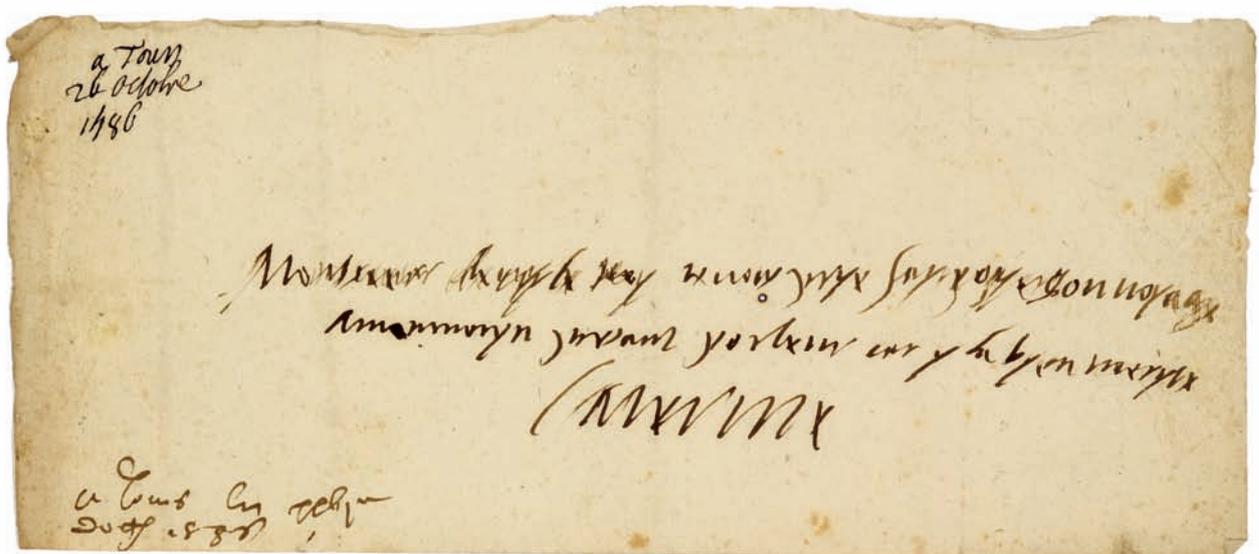


85. **JEANNE D'ALBRET**. 1528-1572. Reine de Navarre, mère de Henri IV. – Lettre autographe, signée au roi Charles IX. *La Rochelle*, 15 août [1569] ; une page in-4, avec nom. 1.000/1.500
- Belle lettre, écrite de La Rochelle, place forte des protestants, peu après la PAIX DE SAINT-GERMAIN, qui avait mis fin à la guerre entre les catholiques et les calvinistes. Jeanne d'Albret joua dans cette guerre un rôle très important.
- Elle remercie, ici, le Roi de lui avoir envoyé un messenger le sieur de Beaupin. “ *Je vous suppliray tres humblement croire que, oultre l'obéissance acquise par vous estre subjecte et très humble servant, j'en ay une naturelle par le sang, qui ne se peut jamais separer de moy, de sorte qu'en quelque pays que je soye, soit en France où je vous la doibs, soit en Béarn où Dieu m'a donné souverayne puissance, je seray tousjours preste à vous faire cognoistre et ma fidelité et le zelle deu à votre service... Je me resjouis de la paix qu'il vous plu nous donner qu'il la veulle rendre aussy heureuse que de saint zelle vostre majesté s'y est employée... Monseigneur j'ay retenu les trois passeports pour envoyer soit en Béarn ou vers mon fils* ”.
86. **L'AUBESPINE** (Claude de). Secrétaire d'État sous quatre Rois, plénipotentiaire au Traité de Cateau-Cambrésis. Il fut l'un des meilleurs diplomates français du XVI^e siècle, mort en 1567. – Lettre signée à M^r de FOURQUEVAUX. 6 Novembre 1567 ; une page in-4 carrée. 300
- C'est sans doute la dernière ou une des toutes dernières lettres de L'Aubespine. L'Aubespine mourut en effet en 1567, et son gendre Villeroi lui succéda. Il assure que “ *...dans 7 jours le Roi aura ensemble 6.000 chevaux et 20.000 hommes de pied et ouïrez dire que nous aurons donné une bataille bien roide qui nous mettra hors de toutes brouilleries, et n'estoit que les passions sont si étranges de coté et d'autre, je crois qu'il serait aisé d'accommoder toutes choses selon la douceur...* ”. (Claude de L'Aubespine mourut de chagrin de n'avoir pu réconcilier protestants et catholiques).
- Joint :
- NEUFVILLE DE VILLEROY. Gendre de L'Aubespine, ministre d'État. – Dépêche signée “ Deneufville ” à M. de FOUQUEVAUX. Paris 6 Novembre 1567 ; une page in-8 oblong.
- Il informe Fourquevaux qu'il a été le secrétaire de la présente dépêche...
87. **L'AUBESPINE** (Sébastien de). Evêque de Limoges, conseiller de Catherine de Médicis, secrétaire d'État sans Charles IX. Il était “ *l'âme de l'amiral de Coligny* ”. 1518-1582. – Lettre autographe, signée à FOURQUEVAUX, ambassadeur de Charles IX, en Espagne ; 3 pages 1/2 in-fol. 800/1.000
- Belle lettre sur les relations des cours de France et d'Espagne, et sur les difficultés intérieures de la France.
- “ *J'ai fait voir à la Reine Mère (Catherine de Médicis) ce que me mandez des audiences que votre nouvelle Reine (d'Espagne) vous donne. Nous verrons un peu ce qui se fera ici dont vous serez averti. Jusqu'à présent notre bonne reine (Élisabeth d'Autriche) a été presque toujours mal disposée et allons à Saint-Germain-en-Laye pour faire Leurs Majestés l'Entrée de Paris au 15 ou 20 Février... sur cette petite occasion que Leurs Majestés ont désir de vous rendre informé de tout ce qu'il se passe ici... Vous saurez... qu'Almeida lui a dit et confessé que tout ce qu'on faisait par delà du mariage de Portugal [projet entre le roi de Portugal et Marguerite de Valois], n'était que tromperie... Cependant lon en est arrivé à Rome, qui n'a pas mieux dit que fait... Parmi tout cela l'on mêle de nous faire entrer à la guerre et troubles, qui semble être le but de nos voisins [Conduite de l'Amiral de Coligny] ... Me remettant la dessus à ce que vous mandent Leurs Majestés de l'espagnol Teutin (Confesseur de la Reine de France, chassé de France à cause de son fanatisme religieux) ... Je suis de votre avis c'est que durant la paix et repos en votre état nous aurons à l'honneur et contentement de Leurs Majestés, ce que l'on voudra de nos voisins, qui, d'ailleurs nous tiendront en continuel mépris, nous voyant accablés de dettes, ruines et divisions qu'ils surmontent maintenant avec tant de menaces et imprudences ouvertement qu'il ne se peut écrire* ”.
- Et en post-scriptum, fixé à l'intérieur de la lettre il ajoute : “ *Outre cent mille vanités et besteries que l'on fait offrir de mariage, de royaumes, de nouvelles conquêtes et autres malices, pour penser emmielles Monsieur [duc d'Anjou, futur Henri III], ils ont en sous main fait proposer de le marier grandement et de le faire général d'une grande armée contre les Turcs et lui donner des conquêtes en Levant, à charge qu'il soit Chef de la Ligue. Cependant les serviteurs de Rome... veulent avoir Don Juan d'Autriche pour chef* ”.
88. **MARGUERITE DE FRANCE**, fille de François I^{er}, épouse d'Emmanuel-Philibert, duc de Savoie. 1523-1574. – Lettre signée avec suscription autographe à Madame de Saint-Sulpice. *Turin*, 6 Septembre 1572 ; une page in-fol. 1.000/1.500
- INTÉRESSANTE LETTRE HISTORIQUE ÉCRITE ENVIRON 15 JOURS APRÈS LA SAINT BARTHELÉMY.
- Elle remercie Madame de Saint-Sulpice d'avoir sauvé une de ses amies.
- “ *Madame de Saint-Sulpice, j'ay entendu que durant ce désastre qui est arrivé à Paris, vous avez retiré et mis en votre protection pour l'amour de moy Montrueil, sachant bien qu'elle estoit de ma nourriture. En quoy vous m'avez fait ung si grand plaisir que n'ay voulu faillir de vos en remercier de tout mon cueur par ceste occasion et vous assurer Madame de Saint-Sulpice que je m'en sens obligée à vous, que s'il se présente jamais occasion de m'en revancher ce sera de la mesme affection que je vous prie avoir tousjours pour recommander la dicte Montrueil que j'ayme tant, que j'estimeray tous les plaisirs et bons offices que vous ferez pour elle comme fait à moy-mesme, et sur cette assurance, je prieray Dieu, Madame de Saint-Sulpice, vous donner très bonne et longue vie...* ”.
89. **MARIE DE PORTUGAL**, fille d'Emmanuel de Portugal et d'Éléonore d'Autriche (la seconde femme de François I^{er}). 1521-1578. – Lettre signée à M^r de FOURQUEVAUX, ambassadeur de France. *Lisbonne*, 21 Juin 1567 ; une page in-4. 600
- Elle a reçu les lettres de l'ambassadeur ainsi que celle du Roi de France et de l'ambassadeur de Portugal en France. Aucune réponse n'a encore été donnée à la lettre du roi à cause des grandes occupations qui retiennent l'ambassadeur, mais elle ne tardera pas à faire le nécessaire.
90. **MONTGOMERY** (Gabriel de Lorges, comte de). 1530, exécuté en 1574. Capitaine, lieutenant de la Garde Écossaise, blessa mortellement le Roi Henri II, dans le tournoi de 1559, se convertit à la Réforme et rejoignit, en 1562, le prince de Condé. – Lettre autographe signée au vicomte de TURENNE. 3 Avril ; 2 pages in-4, avec adresse. 600
- BELLE LETTRE MILITAIRE.
- Il offre ses services “ *il semble que les ennemys veille fere quelque chose ie averty tout le monde con on fera en vous attendent tout ce que l'on pourra me remener* ”. Il lui demande instamment de voir Monsieur de Montmorency.

HENRI III

1574 - 1589

91. **HENRI III.** 1551-1589. – Lettre signée à M^r de FOURQUEVAUX. *Au camp de La Rochelle*, 14 Avril 1573 ; 1/2 page in-fol. 1.000
“ *Le Sr Du Mesnil présent porteur est despeche par delà pour poursuivre la verification d’un Edit qui esté puisnaguères fait par le Roy monseigneur et frère... Il pourrait tomber en quelque danger de sa personne attendu la condition du temps. Je vous prie donner ordre que... il puisse aller... en toute sureté...* ”.
92. **HENRI III.** 1551-1589. – Lettre autographe, signée au PAPE GRÉGOIRE XIII. *Paris*, 1^{er} Septembre 1584 ; une page in-fol. avec adresse. 2.000/2.500
Nomination ; réparation à une marge.
Voir reproduction ci-contre
93. **ANTOINETTE DE GUISE**, fille de François de Bourbon et de Marie de Luxembourg, grand-mère de Henri de Guise “ *Le Balafré* ” et de Marie Stuart (par sa fille Marie, reine d’Écosse, épouse de Jacques V). 1494-1583. – Pièce sur peau de vélin, signée “ *Antoinette* ” ; une page in-4 obl. 200
Reçu.
94. **CATHERINE DE CLÈVES**, duchesse de Guise, épouse de Henri duc de Guise, dit “ *Le Balafré* ”, dont elle eut 14 enfants. 1548-1633. – Pièce signée sur peau de vélin ; une page in-4. 300/500
Reçu de la somme de 10.000 livres “ *dont le roi lui fait don pour sa pension et entretien* ”.
95. **CATHERINE DE MÉDICIS**, reine de France. 1519-1589. – Billet autographe, signé, au ministre de Henri III : VILLEROY. *Tours*, 26 Octobre 1586 ; une page in-8 obl. 1.500
À cette époque Catherine de Médicis négociait une entrevue entre Henri III et Henri de Navarre et elle tenait régulièrement Villeroy au courant de ses projets.
“ *M^r de Villeroy, je vous prie faire aïser son voyage à Monmorin présent porteur, il l’a bien mérité* ”.
Voir reproduction ci-dessous
96. **CATHERINE DE NAVARRE**, sœur de Henri IV, épousa Henri de Lorraine, duc de Bar. Elle resta calviniste. Elle écrivit quelques pièces de vers. 1558-1604. – Lettre signée, avec suscription autographe, à FORGET, secrétaire des Finances du Roi. *Navarreux*, 5 Octobre 1586 ; une page in-4. 400
Très intéressante lettre relative à des saisies sur les terres que son frère lui a données en apanage. Catherine de Navarre prie Forget d’obtenir main levée de ces saisies et de faire cesser les empêchements qu’on oppose à son trésorier.
97. **CHARLOTTE DE BOURBON**, princesse d’Orange, fille de Louis II de Bourbon, duc de Montpensier, troisième femme en 1574 de Guillaume le Taciturne. 1547-1582. – Lettre autographe, signée “ *à mon procureur et fermier a Provins pour le revenu de la manse de Fuerre, à Provins* ”. *Illedebrg*, 18 May ; une page in-4 obl. 400/500
Elle mande que sa sœur, Mme de Buillon (Bouillon) a en mains les boîtes de conserves qu’i a envoyées, et ensuite “ *... Vous m’avez vien fait paroistre combien de long temps vous m’esté bon serviteur aussi l’ay je bien agréable pour aveoir soubvenance de vous quant les occasions s’y presenteront. J’ay mené a Madame de Faremoustier ma seur que j’ay resceu tout le poyment que me deviez...* ”.
Joint : en copie de l’époque, un acte par lequel Louis de Bourbon duc de Montpensier ratifie le mariage de sa fille Charlotte avec Guillaume de Nassau, prince d’Orange. Champigny, 25 juin 1581.



au Pape Grégoire XIII
Paris, le 4 Septembre 1584

473

Treffant par
Vous ne fera Com' ni mesme
chifcultr. an la promotion de
cancer Kepiman Monsieur de moutz
pour s'etre en la quel est et
pour faire au fait s'age Com'
il pourra faire de m' lui eluay
singer qui ni trichroni s'ite
obligacion Com' si v'ostre s'itk
gratificat lun de mes' s'infants
si elui ma emoit de Com' pour
l'istiner ainsi que l'el' ni
s'invoy el'iqu' an p'oyant
el'ien quel' l'ans'ou l'ugem
am' v'ostre s'itk an l'ugem
et gouvernant el' s'it s'age

Sortir plus obersant
et d'ob' s'it s'age



98. **ÉLISABETH D'AUTRICHE**, reine de France, femme de Charles IX. 1554-1592. – Lettre signée au margrave du Rhin, GUILLAUME, duc de Haute et Basse Bavière. Prague, 8 Décembre 1580 ; une page 1/2 in-fol., avec adresse et cachet aux armes de France et d’Autriche. 800/1.000
Superbe lettre de condoléances.
99. **HENRI I^{er}** de Lorraine, duc de Guise). 1550, assassiné à 38 ans à Blois sur ordre de Henri III, le 23 Décembre 1588, le “ *balafre* ”, chef de la Ligue. – Lettre autographe, signée à *M. Dinteville*. La Ferté-Alais, 13 [Décembre 1588] ; une page in-fol. 1.000
LETTRE ÉCRITE 10 JOURS AVANT SON ASSASSINAT, SUR LA GUERRE DES RELIGIONS à son lieutenant général en Champagne.
“ *Monsieur Dinteville, j’ay receu troys despesches du Roy depuis vre partement ay marché jusques aus ennemis quy marest et loge aussy près deux que par le passé* ”.
100. **LOUISE DE LORRAINE**, reine de France, épouse de Henri III 1533-1601. – Pièce sur peau de vélin, signée. Paris, 14 Mars 1575 ; une page in-fol. 800
Don de trois mille livres tournois à ses anciennes femmes de chambre.
101. **MARGUERITE DE VALOIS**, fille cadette d’Henri II et de Catherine de Médicis. 1553-1615. Épouse de Henri IV, le 18 Août 1572, une semaine avant la St Barthélémy. – Lettre autographe à Henri de la Tour, vicomte de TURENNE, créé plus tard, par Henri IV, en 1591, maréchal de BOUILLON ; une page in-fol., déchirures, renforcées sur les bords (qq. mots manquants). 2.000/3.000
Texte écrit, vers 1580 pour détourner Henri de Turenne, toujours prêt à changer de parti, de se rendre à la cour.
...*qui ont convié le roi, mon mari de vous prier de rompre votre voiage et vous en revenir ; si le roi mon mari ne m’avait expressement commandé d’ajouter mes prières au siènes, je n’eusse pour la seconde fois aiséié le peu de crédit que j’ai desjai reconnu avoir, je vous supliré donc n’avoir esgart au dessir du Roi mon mari et de moi qui est toutefois accompagné de beaucoup de raison pour vous ramener an cette compagnie. Mais, considérés les choses qui se preparent et combien nous i avons besoin de votre presence, ce que vous savés trop mieux qu moi pour nous refuser à une chos si juste et si nesaissaire et qu’il en arrive mal au Roi mon mari croiés que je ne le vous pardonnerés jamais et qu’arés ofansé la meilleure de vos parentes qui ne vous sera jamais amie si vous prener la peine d’aler à la court craugnant que les filles i soit trop sugètes, vous trouvesres les miènes avec plus de liberté pour nous anpaicher de vous annuier ”.*
Voir reproduction ci-dessus
102. **MARIE D'AUTRICHE**, fille de Charles Quint et d’Isabelle de Portugal, épouse de Maximilien II. Reine de Hongrie et de Bohême. 1528-1603. – Pièce signée. Prague, 17 Mars 1579 ; une page in-fol., avec cachets sous papier. 600
Elle donne au père François Antoine de la Compagnie de Jésus, un certain nombre de reliques provenant des églises et un rétable de Madère.

*m^r. de la noue, voycy le tams venu que vous avés moyen de me
 tesmoygner ce que ie me suys promys de vous aussy vous ie
 crove que vous ne vous y espargnerez nullement en a compo
 ser tellement les esprys de ceux qui se trouveront en l'
 l'assemblée qu'ils se rarent capables du byen croyès aussy
 que nous en avons tous bon besoyn sy nous ne voullons voyr
 la ruyne de cet estat vous savès an quels termes sont les
 afères et m^r. de schomberg les vous fera antandre sy vous
 les avyès oubliées croyès le donc de ce qu'il vous dyra de
 de ma part et que ie reconnoytray vos cervyces de façon et
 que vous aurès occasion de crove que ie say fere cas de ceux
 qu'il le merytent come vous et remettant le sur plus a la
 suffisance dudit s^r. de schomberg Je ne vous en dyre et
 d'advantage pour vous prier de le crove et s'il vous est
 avoyr m^r. de la noue, an sa garde ce xxiii^{me} Juny 1597*

J. M.

103

HENRI IV
1589 - 1610

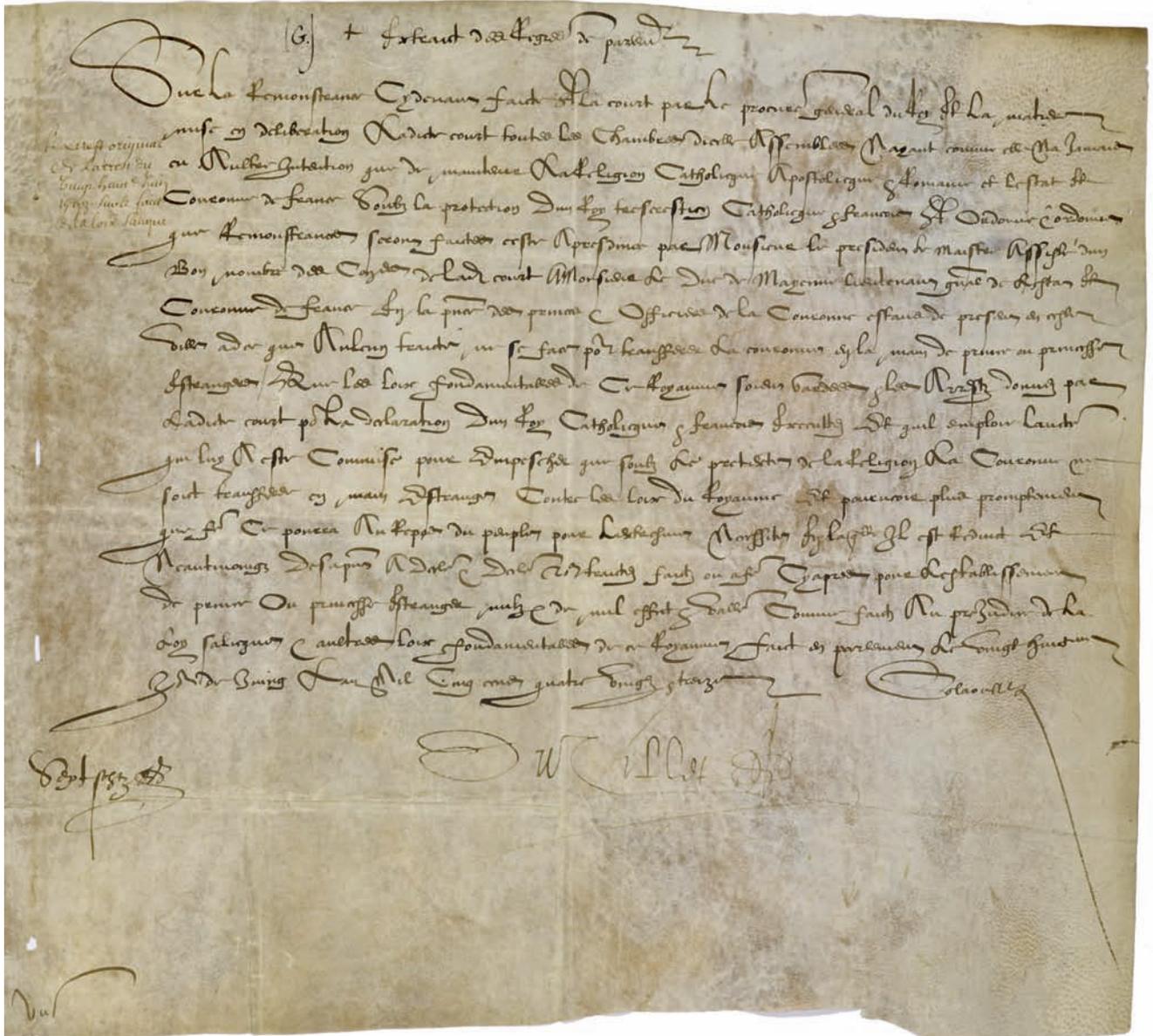
103. **HENRI IV.** 1553-1610. – Lettre autographe, signée à M^r de LA NOUE. Paris, 23 Juin (1597) ; une page in-4 avec adresse. 4.000/6.000

TRÈS IMPORTANTE LETTRE RELATIVE À LA PRÉPARATION DE L'ÉDIT DE NANTES. Odet de La Noue, fils du capitaine huguenot La Noue dit Bras de fer, participa avec Schomberg aux assemblées préparatoires à l'Édit de Nantes et notamment à l'assemblée de Chatellerault en 1597 qui aboutit à la signature de l'Édit en Avril 1598. Cette lettre ne se trouve pas dans le grand recueil des lettres missives de Henry IV de Berger de Xivrey, elles est probablement inédite. Mais dans ce recueil se trouve une lettre du même jour adressée à Duplessis-Mornay presque dans les mêmes termes, mais avec plus de précisions, elle nous permet de dater indiscutablement celle-ci. Henry IV qui était au siège d'Amiens depuis le 21 mai, revint à Paris le 20 juin, plusieurs lettres sont datées de Paris à ce moment, le 26, il est à Monceaux et le 30 de retour à Amiens.

Les protestants étaient réunis à Chatellerault dans sa lettre à Duplessis-Mornay le roi parle de " l'assablée de ceux de la Religion " et presse Duplessis de " mettre fyn à tout cela, affyn que je vyve en repos, et que je n'aye plus a songer que aux ancyens ennemys de cest estat ".

" Mr de La Noue voycy le tams venu que vous avés moyen de me tesmoygner ce que je me suys promys de vous, aussy veus je crere que vous ne vous y espargnerez nullement a composer tellement les esprys de ceux qui se trouveront en l'assablée qu'ils se rarent capables du byen, croyès que nous en avons tous bon besoyn sy nous ne voullons voyr la ruyne de cet estat, vous savès an quels termes sont les afères, Mr de Schomberg les vous fera antandre sy vous les avyès oubliées, croyès le donc de ce qu'il vous dyra de ma part, et que je reconnoytray vos cervyces de façon que vous aurès occasion de crere que je say fere cas de ceux qu'il le merytent come vous... " ; bords consolidés avec pet. rép., mouillure sur un côté.

Voir reproduction ci-dessus



104. **HENRY IV.** 1553-1610. – Lettre autographe, signée à M^r de BRISSAC. *S.l.n.d.* ; une page pet. in-4 obl. 1.800/2.500

“ Mon cousin jay donne charge au S^r de Fermon de vous fere antandre de mes nouvelles... de nostre affection près du mareschal de Byron d'autant que je savy son amytye pour nous et l'estyme ou yl tyent nos conseyls ”.

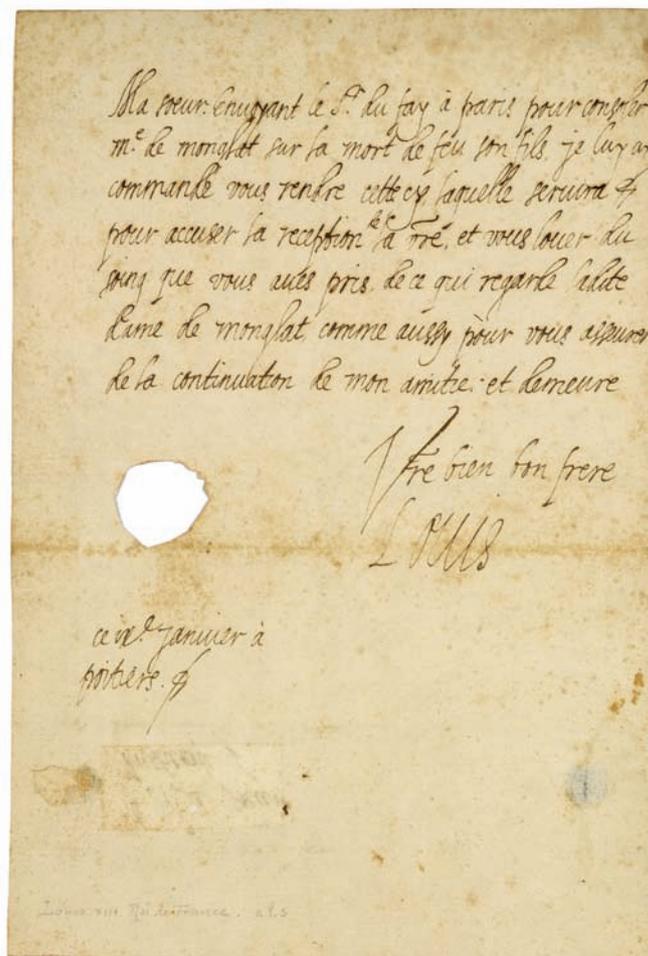
105. **HENRI IV - LA LOI SALIQUE.** Extrait original de l'Arrêt du Parlement de Paris du 28 Juin 1593, signé par *Du Tillet* ; une page in-fol. sur parchemin, sous reliure chag. noir avec titre en lettres dor. sur le premier plat. 1.000/1.500

DOCUMENT HISTORIQUE.

Le Parlement décide de s'opposer à ce que la couronne de France aille à un Prince ou Princesse étranger, et assure ainsi LA COURONNE À HENRI IV ET SES DESCENDANTS (La ligue négociant avec Philippe II d'Espagne pour que la couronne soit donnée à l'Infante Isabelle).

Voir reproduction ci-dessus

106. **HENRI IV.** – DOCUMENT RELATIF À L'ABJURATION DU ROI. – Lettre. *Melun*, 10 Septembre 1593 ; signée par **RENAUD DE BEAUNE**, archevêque de Bourges et **PHILIPPE DU BEC**, évêque de Nantes ; deux pages in-fol. 3.000/4.000
 SUPERBE PIÈCE HISTORIQUE.
 DÉCLARATION SOLENNELLE AVISANT LE PAPE DE L'ABJURATION DE HENRI IV contenant les instructions du clergé français à *Claude d'Angennes*, évêque du Mans et à *Louis Séguier*, doyen de Paris, qui avait persuadé Henri IV que “ *Paris valait bien une messe* ” ; tous deux étaient chargés d'informer Clément VIII.
 L'Archevêque de Bourges, qui avait reçu lui-même à Saint-Denis l'abjuration du Roi, déclare qu'il a été nommé par le Cardinal de Bourbon pour rendre compte au Saint-Père de la conversion et de l'absolution du Roi et “ *lui faire entendre comme tout s'estait passé en ceste affaire* ”. Il ajoute que, malgré les calomnies, “ *il n'a jamais pensé se soustraire à l'obéissance dûe au Saint-Père. Il fera entendre au Pape les particularités de tout ce qui s'est passé et les raisons pour lesquelles il a estimé devoir, sans attendre, mandement spécial du Saint-Père, ni s'adresser à M. le Cardinal de Plaisance, qui se dit légat de Sa Sainteté en France, donner l'absolution à sa Majesté, la recevoir en la dite Église* ”, n'oubliant pas le danger de mort que courrait le Roi, “ *non seulement à cause des guerres, mais beaucoup plus pour les entreprises et machinations qui se font sur sa personne et les avertissements ordinaires qu'Elle en reçoit, dont, depuis peu de jours on a vu un exemple signalé à Melun* ”. Il rappelle au Pape “ *le hasard que courrait ce Royaume, lequel, les guerres continuant, ne pouvait éviter une entière ruine dans peu de mois, si l'absolution eût été différée et qu'il était grandement à craindre que différant recevoir le Roi en l'Église, il ne perdit à la persuasion des Ministres et de plusieurs autres personnes, qui ne désirent pas le repos du Royaume, et par les artifices de ses ennemis, cette bonne volonté qui eût été un trop grand mal à l'Église Universelle au Royaume et à la personne de Sa Majesté*”, ... “ *Fait à Melun, en l'absence de Mgr le Cardinal estant malade à Mantes, et signée par le dit Sieur et les autres qui se sont retirés : R., Archevêque de Bourges, Philipe du Bec, Evêque de Nantes...* ”.
 De la Collection Jean Davray n° 29 - 6 décembre 1961.
107. **ANDOUIS** (Diane d', comtesse de Gramont) “ *La Belle Corisande*”. 1554-1620, une des maîtresses de Henri IV. – Pièce signée “ *Corisande Dandoyns* ”. *Paris* (Louvre) 6 Octobre 1594 ; 4 pages in-fol. 300/400
 Donation indirecte du Roi à son ancienne maîtresse, relative à des changements de terrains dans la région de Bayonne.
 On ne connaît pas de lettre autographe de Diane.
108. **BUEIL** (Jacqueline de, comtesse de Moret). La dernière maîtresse d'Henri IV. – Pièce signée, deux fois. *Paris* (Louvre), le 4 Juillet 1605 ; 3 pages in-fol. 300/400
 Relative à une cession de terrain du comté de Moret.
109. **CHARLOTTE DE BEAUNE**. 1550-1617. Maîtresse de Henri IV et du duc de Guise ; celui-ci sortait de chez elle lorsqu'il fut assassiné à Blois. – Lettre signée trois fois. 26 Février 1606. 200
110. **ESTRÉES** (Gabrielle d', marquise de Monceaux, duchesse de Beaufort). 1573-1599 ; maîtresse de Henri IV. – Pièce signée, 1598 ; une page in-4. 300/400
 Reconnaissance d'une dette de 5.000 écus en place de l'évêque de Maillezais.
111. **GUISE** (Louise Marguerite duchesse de) la rivale de Gabrielle d'Estrée, femme de François Bourbon, prince de Conti, maîtresse d'Henri IV, auteur de mémoires piquants. – Pièce signée. 1604 ; une page in-4 sur peau de vélin. 200/300
 Reçu de 16.000 livres du Roi.
112. **HENRI DE BOURBON**, duc de Montpensier. 1573-1608. Gouverneur du Dauphiné, puis de Normandie. – Lettre autographe, signée au vicomte de TURENNE (Henri de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon). 24 Novembre 1590 ; une page in-fol. avec adresse. 500/700
 Précieuse lettre où il demande des secours à Élisabeth d'Angleterre et à La Noue.
 “ *J'ay communiqué aux principaux seigneurs de ce pais votre dite lre et avons tous este dadmis de vous supplier de prendre la peyne et embrasser la negociacion du secours tant de gens de guerre que de poudres et municions suivant l'instruction que ce gentilhomme vous communique. Lequel l'envoye esprés de dela, jen escrirez à la Roynne d'angleterre et len supplye tres humblement... aussy à Mons ? de La Noue au mesme effet et cependant jay envoyé devers le Roy, pour faire que sa dite maiesté aye agreable ce que vous negotieres et la supplye en mesme à la Dame roynne et audit S^r de La Noue et à vous mon cousin* ”.
113. **JOYEUSE** (Catherine de), fille de Henri, duc de Guise, mariée en premières noces à Henri de Bourbon, duc de Montpensier, et en deuxièmes à Charles de Lorraine, duc de Guise ; elle était la belle-mère de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII et la grand-mère de la “ Grande Mademoiselle ”. 1585-1656. – Lettre autographe, signée “ *A la Roine ma souveraine dame* ” [MARIE DE MÉDICIS ; vers 1605-1610] ; une page in-4 avec nom du destinataire, cachets de cire et soies. 500
 “ *Madame, Vostre Maiesté ne me scauroit ordonner une plus cruelle punision d'avoir manqué au commandement quil luy avoit pleu me faire de laler trouver à Blois que lextreme affliction que ie ressans de ny avoir peu obeyr mais puis que mon malheur my a forcé contre ma volonté iespere madame que vostre bonté maccordera librement le pardon que iyre bien tost luy en demander moy mesme et que vostre maiesté me fera lhonneur de croire que ma plus forte passion est de luy rendre le tres humble service...* ”.



114

LOUIS XIII
1610 - 1643

114. **LOUIS XIII.** 1601-1643. – Lettre autographe, signée à sa sœur CHRÉTIENNE DE FRANCE. Poitiers, 9 Janvier ; une page in-4 (doublée) avec adresse et cachet de cire rouge (pet. trou). 1.500/2.000

Louis XIII, qui venait d'épouser Anne d'Autriche à Bordeaux, regagnait à ce moment Paris. Il s'arrêta quelques jours à Poitiers pour surveiller les manœuvres des princes entrés en rébellion. " *Ma sœur, envoyant le Sieur du Fay à Paris pour consoler Madame de Monglat sur la mort de feu son fils (sans doute Robert de Monglat, grand-louvetier de France), je luy ay commandé vous rendre celle-cy, laquelle servira pour accuser la réception de la vostre et vous louer du soing que vous avez pris de ce qui regarde la dite dame de Monglat comme aussy pour vous assurer de la continuation de mon amitié* ".

Voir reproduction ci-dessus

115. **ANNE D'AUTRICHE.** 1602-1666. Reine de France, femme de Louis XIII. – Pièce signée avec TROIS LIGNES AUTOGRAPHES. *St-Germain-en-Laye*, 31 Décembre 1640 ; une page in-4 obl. 500/700

Reçu de 36.350 livres de son trésorier " *pour employer en certaines de nos affaires particulières dont nous ne voulons estre cy fait aucune mention* ".

116. **CATHERINE D'ELBEUF**, fille de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées. Elle fut exilée de la cour pour ses intrigues avec la princesse de Conti, en 1631. – Lettre autographe signée (H et E entrelacés) " *A Monsieur le Cardinal* " (de RICHELIEU) [1631] ; une page in-4, avec nom et cachets (brisés). 500

Très beau texte sur son exil.

" *Sur l'expres commandement que j'y reçu du roy de macheminer à Busancois jay creu que vous nauriés point désagable les suplications tres humble que jose vous faire de masister envers sa Majesté a ce qu'il luy plaise de pardonner et je ne me suis aussy soudain acquitée de ce devoir comme jy suis estrettement obligee ny ayant que le manquement déquipage ou je me suis trouvee pour my conduire* ".

Elle lui demande d'intercéder près du Roi " *qu'il plaist à sa Majesté... me donner quelque peu de temps pour me metre en estat dobeyr à ses commandemens car jerois mieux mourir que den huser autrement* ".

117. **CHARLES DE VALOIS**, duc d'Angoulême, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet. 1573-1650. – Lettre signée. Septembre 1628 ; une page in-4 obl., avec trace de cachet (mouillures). 200
Ordre de mettre certains lieux sous la sauvegarde du Roi.
118. **CHARLOTTE DE BEAUNE**. 1550-1617. Maîtresse de Henri IV et du duc de Guise. – Pièce signée. Paris, 2 Juillet 1613 ; deux pages 1/4 in-fol. 200
Procuration pour régler ses affaires dans la poursuite de ses droits, contre son mari dont elle s'était séparée.
119. **CHEVREUSE** (Marie de Rohan, duchesse de), amie d'Anne d'Autriche elle fut mêlée aux intrigues et aux complots contre Richelieu, puis contre Mazarin. 1600-1679. Lettre autographe, signée “ *Au Roy, mon souverain seigneur* ”. Dunkerque, 6 Juin 1640 ; 3 pages in-fol. avec nom du destinataire. 500/700
Très belle lettre à Louis XIII.
La duchesse de Chevreuse avait dû quitter la France en 1637, sous peine d'être arrêtée, elle se rendit en Espagne, puis en Angleterre où elle négocia son retour, mais le Roi ne tenait pas à la voir entrer en France.
La duchesse se plaint au roi que son malheur qu'elle croyait terminé l'oblige à se rendre en Flandre : “ *pour eviter les inconveniens dont le voyage de Monsieur mon mary en ce pais la me menaçoit, je les luy ay represantes Sire avec toute l'humilité et l'affection a coy ce que je luy suis m'oblige... je suplie très humblement V M de coire que j'ai fait avec autant de paine que jan aves eu d'entrer en Espagne et avec la mesme résolution den sortir aussi tost que la necessite qui my amene me le permettra...* ”.
120. **CINQ-MARS** (Henri d'Effiat, marquis de). 1620-1642, mort sur l'échafaud avec de Thou. – Pièce autographe, signée. 18 Décembre 1641 ; une page in-4. 500/700
Ordre de paiement au comte de Maugiron.
De la vente Robert Schuman (24 Juin 1965).
121. **DELORME** (Jean). 1547-1637. – Médecin français. Il était professeur à la Faculté de Montpellier lorsque sa réputation le fit appeler à Paris où il devint successivement médecin de Louise de Savoie, femme de Henri III, de Marie de Médicis, de Henri IV et de Louis XIII jusqu'en 1626. – Reçu signé. 10 Décembre 1613 ; une page in-4 obl. sur peau de vélin. 200/300
Reçu de 600 livres versées par le Roy pour la période d'Octobre à fin Décembre : *Je Jean Delorme médecin ord^{re} du Roy et premeir médecin de la Roynne confesse... avoir reçu comptant... la somme de six cents livres... qu'il plaise à sa Ma^{te} me donner* ”.
122. **ESTRÉE** (Diane d'), sœur de la belle Gabrielle. – Pièce signée. Juin 1610 ; 2 pages in-4. 300
Reconnaissance de dette souscrite par elle, veuve de Jean de Monluc, maréchal de France à Gilbert Sussenc valet de chambre ordinaire du Roi.
123. **HENRIETTE DE FRANCE**, reine d'Angleterre, fille de Henri IV, sœur de Louis XIII. 1609-1669. – Lettre signée “ *A Monsieur Mon Frère. Monsieur le Prince de Piedmont* ”. 9 Avril 1628 ; une page in-4, avec nom. 300/400
“ *Monsieur mon Frère, le soing que vous avez mis à ne laisser point passer aulcune occasion de vostre souvenance m'est une preuve certaine de la bonne volonté dont vous avez toujours fait profession à mon endroit...* ”. Le sieur de Saint Michel lui fera part de ses propres sentiments à son égard.
124. **JOYEUSE** (Catherine de). 1585-1656. – Pièce signée, avec un mot autographe “ *procuratrice* ”, sur peau de vélin. Paris, 26 Décembre 1615 ; une page in-fol. obl. 200/300
Nomination de Marc Lemonnyer comme sergent royal en la seigneurie de Croisy, vicomté de Bayeux.
125. **ISABELLE CLAIRE**, archiduchesse d'Autriche, infante d'Espagne, fille de Philippe II d'Espagne et d'Isabelle de France. 1566-1633. – Pièce signée. Bruxelles, 17 Février 1624 ; une page in-4, avec cachet à sec. 200
Relative aux pertes du clergé d'Overyssel. – Joint 2 portraits du XVII^e siècle.
126. **MARIE DE MÉDICIS**, reine de France, deuxième femme de Henri IV. 1573-1642. – Lettre signée, avec un post-scriptum de 11 lignes autographes (1/2 page). “ *A mon cousin le Mareschal de BASSOMPIERRE ambassadeur extraordinaire du Roy Monsieur mon fils, en Angleterre* ”. St-Germain, 18 Novembre 1626 ; 2 pages in-fol., avec nom. 800/1.200
Importante lettre relative à sa fille Henriette-Marie, qui avait épousé en mai 1625 Charles I^{er} qui venait de succéder à Jacques I^{er} sur le trône d'Angleterre. Marie de Médicis, écrit à Bassompierre pour lui faire part de son “ *déplaisir* ” des choses qui se sont passées contre le repos de sa fille. Le mariage de cette dernière n'avait pu se faire, à cause des différences de religion, que grâce à une dispense du Pape Urbain VIII et que sous promesse que le personnel entourant la reine serait catholique. La présente lettre fait allusion aux difficultés causées par cette clause et elle insiste pour que les domestiques et surtout son médecin, le sieur Chartier, soient rappelés auprès de sa fille en conformité avec le traité du mariage. [René Chartier, né soit à Vendôme d'après Baron, soit à Montoire comme prétendait Duval, obtint “ le bonnet de Docteur le 14 août 1608. Peu de temps après la Faculté le nomma successivement professeur de Chirurgie et de Pharmacie ; il enseignoit cette dernière l'an 1610. En 1612, il fut fait Médecin des Dames de France et Médecin ordinaire du Roi, en 1613... son état de Médecin des Dames de France l'obligea de les suivre en Espagne, en Savoye et en Angleterre, au tems de leur mariage avec les souverains de ces différents pays...] ”.
“ *...je serois en continuelle peine de sa santé si elle estoit commise au soing d'un autre. Il cognoist le naturel de la Reyne ma fille dès son enfance et scait comme il fault traictre, desorte que je désire absolument qu'il soit remis auprès d'elle... on a découvert que... est fort préjudiciable au... de ma fille, ce que ne sachant pas vous luy avés racomandé, c'est dommage. Faites au contraire ce que vous pourés pour empescher qu'il ne soit restabli mais nen parlés pas si vous ne le faites assurément. Avertissés, je vous prie, ma fille quelle ne sy fie point du tout. S'il est besoin de parler du médecin de ma part au Roy mon beau-fils, faites le car ie desire que cela soit et ie massure qu'y allant de la santé de ma fille qui mest aussy chère que la mienne, il le sésirera luy mesme...* ”.

127. **MARIE DE MÉDICIS**, reine de France, deuxième femme de Henri IV. 1573-1642. – Lettre autographe, signée “Marie”. “A mon cousin le cardinal de RICHELIEU”. 16 Juillet 1630 ; une page in-4 avec nom. 2.000/2.500

Elle le remercie de ses lettres “de me faire scavoir ce qui se passe la nouvelle de la desfaite... des enemis qui est très remarquable [défaite de Doria par Montmorency, à Veillane, le 10 Juillet 1630] m'apporte plus de contentement que je vous puis dire et me donne de bonnes esperances que la suite seras de meme. Je suis tres aysé que le Roy monsieur mon fils se soit resolu de prendre medecine sa santé dependant entierement du soin qu'il prendra de la conserver.

Voir reproduction ci-contre

128. **MONTMORENCY** (Charlotte Marguerite de), femme de Henri II de Bourbon. Son éclatante beauté inspira à Henri IV un tel amour, que son mari pour l'y soustraire l'emmena quelque temps à Bruxelles. Mère du Grand Condé. 1594-1650. – Lettre signée à M^r Gentil. Florac, Dax, 8 Février 1635 ; une page in-4 avec adresse. 200

Elle mande à son correspondant de lui envoyer les deux parties qui s'opposent sur la division de Florac “pour les mettre d'accord afin que d'une mesme intelligence ils fassent les affaires qui ne se préjudicient point au bien de la communauté de Florac... ni au service du Roi”.

129. **RICHELIEU** (Armand Duplessis, cardinal de). 1585-1642. – Lettre autographe, signée. Paris, 2 Juin 1627 ; une page in-fol., avec adresse (taches, trouée et réparée). 500

Très intéressante lettre écrite au moment où Buckingham, avec une formidable flotte, s'apprêtait à débarquer à l'île de Ré.

“J'écris au Capitaines gardes-costes de prendre jour avec vous pour assigner la monstre et reveue des habitans des paroisses sujetes à la garde et au guet de la mer. Ne manques aussytost la présente receue de faire publier au prosne des glises scituées en l'estendue de vostre jurisdiction, que ls dits habitans ayent à se fournir de poudres et munitions promptement et tenir leurs armes prestes a un jour et lieu que les capitaines gardes-costes leur donneront pour faire la garde le long de la coste de la mer, en la manière accoustumée, tenez la main que le tout soit fait le plus promptement exécuté que faire ce pourra...”.

130. [**RICHELIEU** (Cardinal de)]. Nomination sur peau de vélin. 18 Mars 1627 signée par Du Tillet ; une page in-4 (tachée). 500/700

DOCUMENT HISTORIQUE.

Le Parlement de Paris nomme le Cardinal de Richelieu à la charge et office de Grand Maître Chef et Surintendant Général de la Navigation pour laquelle il a prêté serment.

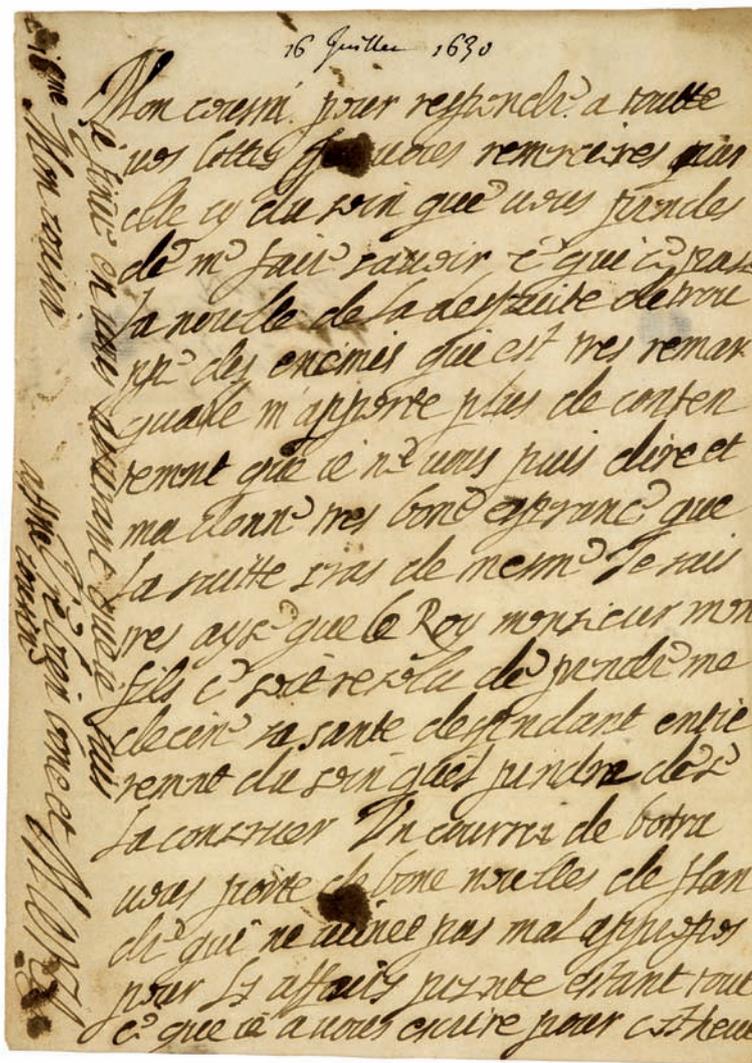
Cette nomination, permit à Richelieu de se mettre à la tête de toutes les forces françaises qui chassèrent les Anglais et forcèrent La Rochelle et le Bas Languedoc, où les huguenots s'étaient soulevés à se rendre et à capituler, après une longue et héroïque résistance.

131. **THOU** (François-Auguste de). 1607-1642. Grand-Maître de la Librairie du Roy, mort sur l'échafaud, avec Cinq Mars. – Pièce signée avec nombreuses lignes, corrections et ajouts autographes ; six pages in-fol. 500

État des dépenses faites par le R.P. Randon, commis de M. de Champlay.

132. **VERNEUIL** (Henriette de Balzac d'Entraigues, marquise de), une des maîtresses d'Henri IV. 1579-1633. – Pièce signée, 2 Février 1613 ; une page 1/2 in-fol. 200

Reçu d'une somme de 13.312 livres que M. de Loménie lui a versée par suite de la vente faite par arrêt de la châtellerie et terres de la ville aux clercs, Richeray et Corbigny. – Joint un portrait gravé du XVII^e siècle.



127

LOUIS XIV

1643 - 1715

133. **LOUIS XIV.** 1638-1715. – Lettre autographe à COLBERT ; une page pet. in-4 avec nom.

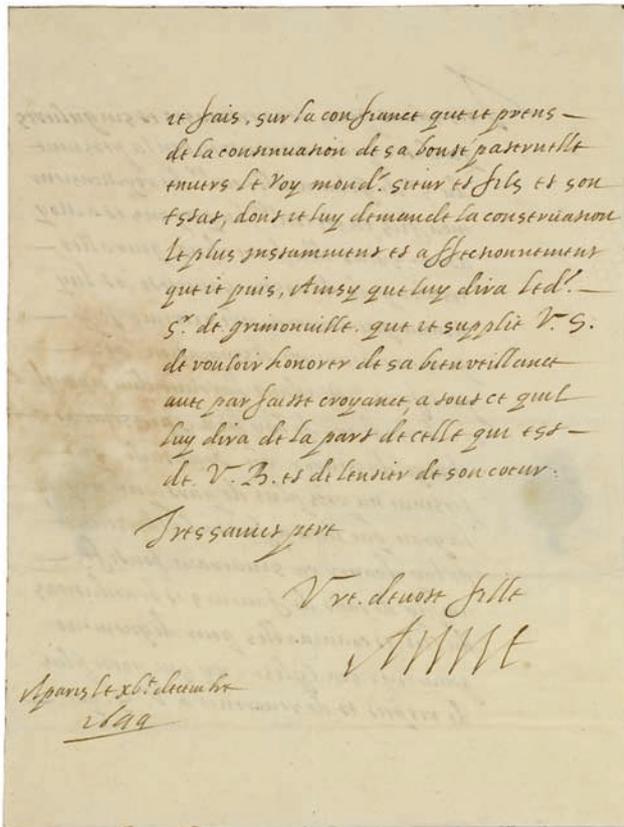
1.800/2.500

Beau texte.

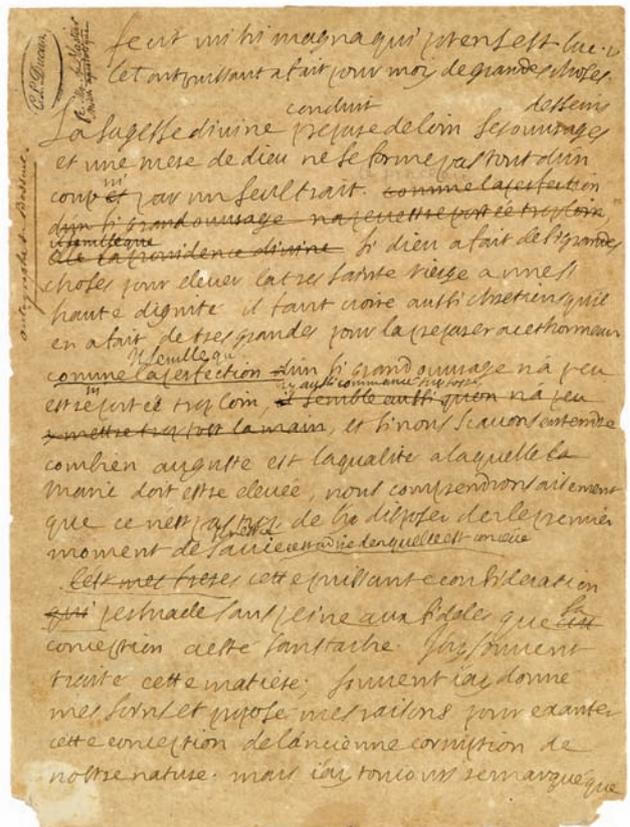
“ Ce Dimanche à midi. Voilà la quittance il faut avoir aujourd'hui les cinquante mil livres ou bien tout est gaste car M^r Colbert vient de me dire que tout cela ce sont des faussetés monstres. Mon billet à cet homme pour luy faire voir de quelles conséquence il luy est de faire payer dès aujourd'huy ”.

Voir reproduction ci-dessous

Ce dimanche à midi
voilà la quittance il faut avoir
aujourd'hui les cinquante mil livres
ou bien tout est gaste car m^r
colbert vient de me dire que
tout cela ce sont des faussetés monstres
mon billet à cet homme pour luy
faire voir de quelle conséquence il
luy est de faire payer dès aujourd'hui



134



136

134. **ANNE D'AUTRICHE.** 1601-1666, reine de France, femme de Louis XIII, régente de 1643 à 1652. – Lettre autographe signée, au pape INNOCENT X. Paris, 15 Décembre 1644 ; 2 pages in-4 avec nom et cachet de cire noire sur lacs de soie. 1.800/2.500

Très belle lettre écrite au pape peu après son élévation au pontificat “...les qualités qui se rencontrent en la personne du Sr de Grémonville (Nicolas Bretel, sieur de Grémonville, alors ambassadeur à Venise), conseiller du Roy... luy ayans et à moy, donné sujet d'en faire choix pour aller résider près de vostre sainteté, et luy resmoingner encores nostre extreme joye pour son heureuse assumption au pontificat, attendant l'arrivée d'un nouvel ambassadeur, je l'ay bien expressement chargé d'asseurer vostre Béatitude, que personne n'a pris plus de parat que moy a la grace qu Dieu a fait à la Chrestienté de luy donner un souverain pontife remply de tant de faveurs et bénédictions du Ciel... sur la confiance que je prens de la continuation de sa bonté paternelle envers le Roy mondit sieur et fils et son Estat, dont je luy demande la conservation le plus instamment et affectionnement que je puis...”.

Anne d'Autriche était régente depuis une année et demi.
Traduction en italien de l'époque, jointe.

Voir reproduction ci-dessus

135. **BERRY** (Charles, duc de). 1685-1714, petit-fils de Louis XIV, troisième fils du Grand Dauphin. – Quittance, signée “Charles”, sur peau de vélin. 1712 ; une page in-4 obl. 300

Quittance de la somme de 3000 livres “pour ma distribution de la présente année mil sept cent douze, surquoy a esté retenu le Dixième”.

136. **BOSSUET** (Jacques-Bégnigne). 1627-1704. – Manuscrit autographe (1669) ; deux pages in-4 (pet. défauts à 2 angles). 2.000/2.500
Précieux document.

MANUSCRIT INÉDIT du premier exorde du “Sermon pour la Conception de la Sainte Vierge”, prêché le lundi 9 Décembre 1699, pendant l'aveut à St-Germain-en-Laye. Ce premier exorde a échappé à dom Deforis, premier éditeur des Sermons en 1766, et on ne le retrouve pas dans les éditions des œuvres de Bossuet.

“La sagesse divine prépare de loin ses ouvrages et une mère de dieu ne se forme pas tout d'un coup ni par un seul trait. Si Dieu a fait de si grandes choses pour élever la très Sainte Vierge à une si haute dignité, il faut croire aussi, chrétiens, qu'il en a fait de très grandes pour la préparer à sa conception... Cette puissante considération persuade sans peine aux fidèles que sa conception a été sans tache. J'ay souvent traité cette matière ; souvent j'ay donné mes soins et proposé mes raisons pour exalter cette conception de l'ancienne corruption de nostre nature, mais j'ay toujours remarqué que la piété de nos auditeurs prévient nos preuves. Toujours nous les trouvons disposés d'eux-même à penser de la Ste Vierge tout ce qu'on en peut penser de plus haut sans blesser la foy, et le seul nom de mère de Dieu les porte et les incline doucement à cette pieuse créance, que toutes les preuves que nous ramassons ne peuvent jamais égaler ce premier instinct de la dévotion publique”.

Voir reproduction ci-dessus

143. **HENRIETTE D'ANGLETERRE**, duchesse d'Orléans, épouse de Monsieur, frère de Louis XIV, fille de Charles I^{er} Stuart. Son oraison funèbre est l'un des chefs-d'œuvre de Bossuet. 1644-1670. – Pièce signée “ *Henriette Anne* ” également signée par son époux *Philippe d'Orléans*. Paris, 29 Décembre 1664 ; 4 pages in-fol. 500/700

Document relatif au mariage de François de la Mothe ancien précepteur de Monsieur avec Élisabeth de La Haye.

François de la Mothe Le Vayer qui a également signé le document était membre de l'Académie Française, ses signatures sont extrêmement rares.

Voir reproduction page précédente

144. **LONGUEVILLE** (Anne Geneviève de Bourbon-Condé, duchesse de). 1619-1679. Elle joua un rôle important pendant la Fronde. – Lettre autographe, signée “ *A. de Bourbon* ” à Monsieur COLBERT. *Méru*, 26 Décembre 1664 ; 2 pages in-4, avec nom du destinataire et cachets de cire. 500

Rare et intéressante lettre au sujet de la liquidation des affaires à la mort de son mari. Il est curieux de constater qu'après les révoltes et les conspirations contre le pouvoir royal, les grands de la cour n'avaient pas de gêne d'implorer la grâce royale pour leur inconvénients d'argent... “ *j'ay appris de celui qui vous a parlé de ma part pour le payement des appointements de feu Mr. mon mary que vous donneriez ordre de nous les faire toucher jusqu'au jour de son deceds, mais je vous serais bien obligée sy vous vouliez bien obtenir de Sa Maiesté qu'il eust agreable de placets que je luy ay présentés sur ce subiect, et favoriser mon fils ayné de ces mesmes appointements. Je vous supplie ausy de vous souvenir de laffaire de nos bois de Normandie, afin qu'il plaise au Roy de nous faire la justice de nous en laisser jouir jusqu'au remboursement* ” ; qq. mouillures et pet. us. à un bord.

145. **MAINTENON** (Françoise d'Aubigné, marquise de). Veuve du poète Scarron, épouse morganatique du roi Louis XIV. 1635-1719. – Lettre autographe signée à l'ÉVÊQUE DE CHARTRES. *Saint-Cyr*, 19 Avril 1714 ; une page in-4 avec nom du destinataire. 800/1.000

Sur le cardinal de Noailles, adversaire de la Bulle Unigenitus.

Après un mot de remerciements de la part du Roi pour ses compliments à l'occasion de la Paix, elle lui parle du cardinal de Noailles, archevêque de Paris. “ ... *M. le Cardinal de Noailles a demandé un mois pour donner une instruction pastorale, il y a bien 15 jours de passés, je crains fort qu'il ne se serve point de la seule porte par où on dit qu'il peut sortir d'affaire. Le Pape est très animé contre luy et tous les bons catholiques très affligés...* ” – puis, elle lui annonce le mariage de la fille du Duc de Richelieu avec le Comte de Chastelet, “ ...*c'est une famille d'une très grande qualité et d'une vraie sainteté...* ”.

Voir reproduction ci-contre

146. **MANCINI** (Olympe, comtesse de Soissons). – Pièce signée. 1683 ; 3 pages in-4. 200

Pouvoir à son fils Eugène Maurice de Savoie, comte de Soissons pour un remboursement.

147. **MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE**, reine de France, femme de Louis XIV. 1638-1683. – Pièce signée, contresigné par Colbert. 14 Juin 1672 ; une page in-fol. 600

Ordre au capitaine du château de la Bastille, *Bezemain* de tirer le canon en signe de réjouissances publiques en l'honneur de “ *l'heureuse naissance d'un fils de sang* ”. [Il s'agit de Louis-François, duc d'Anjou né le 14 Juin 1672, mort le 4 Novembre 1672]. Le Roi étant absent, c'est la reine qui a signé cette pièce, LE JOUR MÊME DE SES COUCHES, comme Régente du royaume.

148. **MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE**, reine de France, fille du roi d'Espagne Philippe IV, femme de Louis XIV. 1638-1683. – Pièce signée “ *Marie Thérèse* ” sur peau de vélin, contresignée par *E. Colbert*. *St-Germain-en-Laye*, 24 Juin 1679 ; une page in-fol. obl., avec grand cachet aux armes, sous papier. 400

Beau document concernant la Maison de la Reine. Le sieur Cottin reçoit la charge de Sommier de la Panneterie de Bouche de la Reine.

149. **MONTPENSIER** (Mademoiselle de). La Grande Mademoiselle, fille de Gaston d'Orléans. 1627-1643. – Lettre autographe à *Goulas*. *Libourne*, août 1650 ; 2 pages 1/2 in-4, avec nom du destinataire, et cachets de cire rouge, en partie brisés ; qq. pet. trous dûs à l'encre. 500

Lettre écrite au moment où la cour s'était installée à Libourne pour négocier la soumission de Bordeaux. Elle traite de questions d'intérêt concernant Gaston d'Orléans et elle. Goulas était secrétaire des commandements du duc d'Orléans.

150. **SCUDÉRY** (Madeleine de). 1607-1701. Célèbre femme de lettres auteur du “ *Grand Cyrus* ” et “ *Clélie* ”. – Quittance autographe, signée. 4 Octobre 1680 ; une page in-4. 300

Elle reconnaît d'avoir reçu de M^r Auberi, trésorier de Mazarin, la somme de 500 livres pour la demie année de la pension que lui a léguée *feu Monseigneur le cardinal Mazarin*.

151. **VINCENT-DE-PAUL** (Saint). 1576-1660. – Lettre signée “ *Vincent de Paul indigney Spr de la Mission* ”. Paris, *St Lazare*, 16 Octobre 1656 ; une page petit in-4. 1.000/1.500

À *sœur Angélique Le Roy de la visitation Sainte-Marie de Paris*.

“ *La Mère supérieure de vostre maison du Mans nous aiant demandé une fille de vostre communauté pour l'aider a porter le joug de nostre seigneur dans le gouvernement de la sienne... Nous vous avons choisie et députée... Nous ordonnons d'abaissier vos voiles à l'entrée des villes où vous passerez* ”.

Voir reproduction ci-contre

4 a M. C. 19. 10. 1719

Le Roy est bien persuadé Monsieur que vous
etes bien aise de la paix et m'a ordonné de vous
remercier du compliment que vous luy en faites
il vous aime mieux en vérité qu'à Versailles

M. le Cardinal de Noailles a demandé en moi pour
donner son instruction pastorale il y a bien
quinze jours de passé je crains fort qu'il ne
se ferme point de la seule porte par on l'on dit
qu'il peut sortir d'affaire. Le Pape est tres ennemi
contre luy et tous les bons catholiques tres
affligés

M. le Mar. de Richelieu marie avec sa fille au
Comte du Chastelet cest une famille d'une tres
grande qualité et d'une vraie piété
votre supérieure est mieux M. de Maintenon

145

*Cette Origine
Evoisieur*

Vous Vincent de Paul Supérieur Général de la Congregation
de la Mission, et Pere spirituel des Religieuses de la Visitation
Sainte Marie de Paris. A Vous nostre chere sœur Françoise
Angelique le Roy. Sœur des Religieuses du premier Monastere de
lad. ville. Salut. La Mere Supérieure de vostre maison du Mans,
nous aiant demandé une fille de vostre Communauté pour l'aider
à porter le joug de Nostre Seigneur dans le gouvernement de la sienne
et contribuer a la sanctification que Dieu demande des Ames qui la
composent. Et sachant que jusqu'à present Dieu a beny vostre
conduite dans tous les emplois que vous avez eus. Nous vous
avons choisie et deputée choisissons & deputons pour vous en aller
en vostre dite Maison du Mans, accompagnée de Nostre sœur
Joseph ~~trouillet~~ et y demeurer a l'effet susd. jusqu'à ce que la sainte
Obedissance en ordonne autrement. Vous ordonnons d'abaisser vos
Vies a l'entrée des villes ou vous passerez & de vous comporter
par tout selon les regles et pratiques de vostre sainte Institut;
en sorte que Dieu en soit honoré et le prochain edifié. priant
sa divine bonté qu'elle vous honore de sa protection de continuer
a vous benir. fait a s. Lathare lex Paris le 16. Octobre 1656.

Vinceni Desall. Jugeur Jbn de la Mission

151

LOUIS XV

1710 - 1774

152. **LOUIS XV.** 1770-1774. – Lettre autographe, signée. *Versailles*, le 7 Juillet 1743, écrite en regard d'un rapport autographe, signé du duc de GRAMONT. *Au Camp de Seligenstatt*, le 29 Juin [1743] ; 2 pages 1/2 in-fol., rel. en un vol. brad. mar. fauve à grain long, fil. dor. encadrant les plats, avec titre en lettres dor. sur le premier, dent. int. dor. (*Rel. moderne*) ; qq. rousseurs. 4.000/5.000

DOCUMENT HISTORIQUE SUR LA BATAILLE DE DETTINGEN [27 Juin 1743 en Bavière].

Cette bataille fut un désastre pour les Français. L'armée qui se composait de 60.000 hommes sous les ordres du duc de GRAMONT et du maréchal de NOAILLES, était opposée aux 52.000 hommes des armées britannique, de Hanovre et de Hesse, sous le commandement du roi GEORGE II d'Angleterre, et du comte de STAIR. C'est d'ailleurs à cette occasion que Haendel écrivit son "*Dettingen Te Deum*", qui fut créé en Novembre 1743.

Cette lettre du Roi Louis XV consiste en QUATRE NOTES DE 43 LIGNES, écrites sur la moitié gauche des pages du rapport du duc de Gramont.

Gramont n'a pas pu lui envoyer plus tôt un état des tués ou blessés lors de la bataille, et il lui parle de leur remplacement, à quoi le Roy répond "*Je trouve bon que vous me proposez que successivement aux emplois vacant dans mon roy des gardes, je sais parfaitement l'importance qu'il y a de ne les remplir que par de bons sujets et marqués au bon coin, et de laisser ces noms en arrière des autres*". Le duc demande la permission de ne pas entrer "*dans un plus grand détail*" et le supplie "*d'estre persuadée que je ne négligerai rien, de tout ce qui pourra intéresser son service*".

Réponse : "*J'approuve que vous n'entriez pas pour le présent dans un plus grand détail, je ne doute point de votre zèle pour mon service, et je suis bien persuadé que nous ne négligerons rien, sur tout ce que vous croirez qui pourra intéresser le bien de mon service, et celui du Reg^l qui me paroît avoir besoin d'être mené et morigéné, j'entends la soldatesque, car pour les officiers ne méritent que louanges et récompenses*".

Le duc de Gramont l'informe de la mort de M^r de Chavigny, et s'enquiert du sort de sous-lieutenant de Cambresis, il réclame également une pension de cap^e appointé pour M. d'Aspremont "*homme de bonne maison, pauvre, de beaucoup de courage et dont il a donné les marques dans cette dernière affaire. Il a trente-six ans de service*".

Réponse : "*J'accorde à d'Aspremont ce que vous me demandez pour lui à l'égard des 'manière vous pouvez l'assurer de ma bonne volonté pour lui, mais qu'il y a des arrangements à prendre sur l'ordre de St Louis qui ne me permettent pas de lui accorder presentement ce que vous me demandez pour lui "Louis" et il ajoute "Je regrette infiniment les bons sujets que j'ay perdus dans l'action du 27 du mois passe, et je suis bien fâché que la réussite n'aie pas été telle qu'il y avoit lieu de s'en flatter*".

Il est de toute évidence que le roi n'acceptait pas du tout cette cinglante défaite, dont la faute revenait sans conteste au duc de Gramont, qui par manque de stratégie s'était placé entre les Anglais et les batteries françaises [Cf. sur cette bataille de la succession d'Autriche le long article du Dictionnaire Larousse du XIX^e siècle].

Voir reproduction ci-contre

153. **BOURBON** (Marie-Françoise de, M^{elle} de Blois, duchesse d'Orléans), fille de Louis XIV et de Madame de Montespan, femme du Régent. 1677-1749. – Lettre signée. *Paris*, le 24 Avril 1747 ; une page in-4. 200

Remerciements pour "*le témoignage de votre joie sur la naissance de M. le duc de Montpensier, mon arrière petit-fils*".

154. **CHOISEUL** (Étienne-François, duc de). Ministre de Louis XV. 1719-1785. – Lettre autographe ; 1/2 page in-4. 200/300

Relative à une affaire au Parlement de Metz.

Joint une lettre signée de sa griffe, sur l'administration du collège de Cambrai.

155. **COMPAGNIE DES INDES.** – 4 pièces imprimées en-têtes de la Compagnie des Indes. 1733-1773, in-8 et in-4. 300

TRÈS INTÉRESSANTS DOCUMENTS. États des chargements des Vaisseaux venant de Pondichéry et de l'Isle de Bourbon (café, thé, bois, coton, épices). Ventes publiques faites à Lorient des marchandises reçues des Indes. Détails des produits en provenance de Pondichéry, Madras, Java, Chine et Bengale.

156. **DUPLEIX** (Joseph-François marquis). Gouverneur des Etablissements français aux Indes, 1697-1763. Ordre signé "Le Mquis Duplex", Pondichéry, 16 Juin 1753 ; 1 p. in-folio. 400

Les quartiers-maître *Jean Levrault* du vaisseau "La Reine" et *Thomas Michel* du vaisseau "Le Centaure" s'embarqueront sur le vaisseau "L'Auguste".

157. **FRANÇOIS I^{er}**, empereur d'Autriche 1708-1765, père de Marie-Antoinette. – Lettre signée, *aux Présidents, Conseillers du Conseil souverain de Lorraine et Barrois. Lunéville*, 23 Janvier 1730 ; 3/4 de page in-fol., avec noms des destinataires, et cachet de cire sous papier. 200

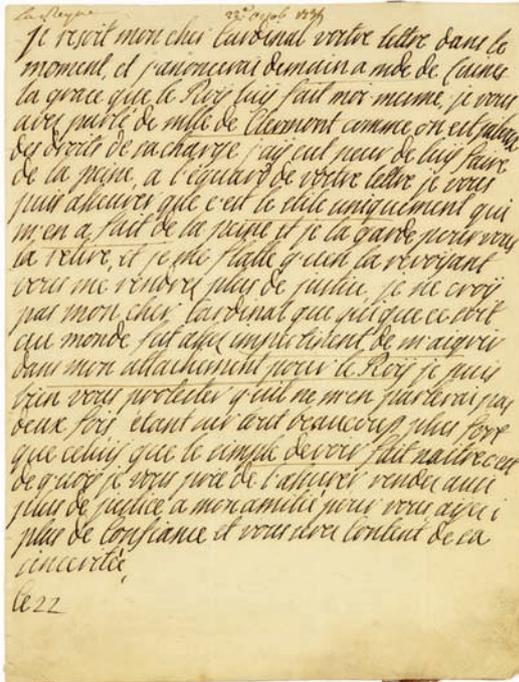
Il leur demande de faire publier une déclaration concernant les aliénations de ses domaines.

158. **LAW** (John). Contrôleur général des Finances. 1671-1729. – Lettre signée au Contrôleur des Finances *Lebret*, à Aix. *Paris*, 3 Mars 1720 ; 2 pages in-fol. 500

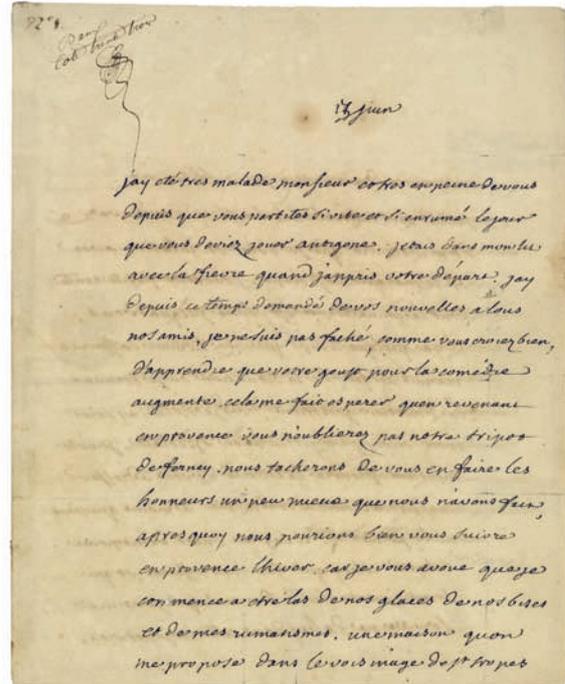
Très importante lettre écrite dans une année capitale pour les finances de la France et pour la vie de Law. Il fut nommé par le Régent le 5 janvier de cette année contrôleur général, le 24 février la Banque Royale est réunie à la Compagnie des Indes ; le 11 mars est publié la déclaration abolissant l'usage des espèces d'or et d'argent et le 17 Avril sont rendus publics les arrêts, du conseil réduisant les rentes de 5 à 2 pour 100 et portant réglementation et réduction du prix des actions et des billets de banque. Le 17 Juillet éclata une émeute à Paris contre Law, et le 14 Décembre il quitta la France pour toujours... " ...S.A.R. (le Régent) *ayant jugé à propos de faire expédier un arrêt du Conseil qui permet aux directeurs des monoyes de donner en paiement les écus qu'ils ont reçus aux changes et qui leur restent sur les pieds portés par l'arrêt du Conseil du 25 février dernier, il est nécessaire qu'aussitôt que vous aurez reçu la présente lettre, vous ordonniez au directeur de la monoye d'Aix, de donner en paiement des billets de banque qui luy seront présentés, ou de ses reconnaissances, les écus qu'il a dans sa caisse, pour les prix reglez par l'arrêt du 25 février dernier. Il y a lieu d'espérer que ces espèces jointes aux pièces de vingt sols, procureront aux entrepreneurs des manufactures et aux fabricants toutes les facilités qu'ils peuvent raisonnablement désirer pour le paiement de leurs ouvriers, et je vous prie de m'informer de l'exécution des ordres que vous aurez donnés sur ce sujet, et de l'effet qu'ils auront produit...*"

On joint un billet de banque de Law de 10 livres en date du 1^{er} juillet 1720.

TRÈS RARE.



159



163

159. **LECZINSKA** (Marie), reine de France. 1703-1768. – Lettre autographe “ à mon cousin le Cardinal de Fleuri ” ; une page in-4, avec nom du destinataire et beaux cachets de cire rouge avec lacs de soie. 1.000/1.500

Elle a bien reçu sa lettre et va annoncer elle-même à M^{lle} de Luynes “ la grâce que le Roy luy fait ”. Elle l’entretient ensuite de M^{lle} de Clermont et des droits de sa charge. La lettre du cardinal lui a fait beaucoup de peine “ Je me flatte qu’en la revoyant vous me rendrez plus de justice. Je ne croy pas mon cher Cardinal que qui ce soit au monde fut assez IMPERTINENT DE MAIGRIR DANS MON ATTACHEMENT POUR LE ROY je puis bien vous protester qu’il m’en parlerai pas deux fois ”.

Voir reproduction ci-dessus

160. **LUYNES** (Louis-Joseph-Albert de, prince de Grimberghen). 1672-1758. – Lettre signée, avec suscription autographe, à l’Électeur de Bavière. Versailles, 6 Août 1727 ; 43 pages in-4. 400

Intéressant document. Lettre chiffrée (déchiffrée) adressée à son maître, alors qu’il était à Versailles pour négocier une alliance, qui fut conclue le 12 Novembre 1727. Les tractations étaient d’autant plus difficiles à mener, vue que l’Électeur en avait conclu une l’année précédente avec l’Empereur, qui était en contradiction absolue avec celle-ci, et que le cardinal de Fleury ne l’ignorait pas. De plus l’Électeur voulait se faire donner de l’argent, en principe pour avoir une armée importante au cœur de l’Empire, et Fleury n’aimait pas donner de l’argent. De Luynes insiste sur les avantages que l’Empereur fait à l’Électeur dans le but de conserver son alliance, et que celui-ci sera contraint d’accepter s’il n’est pas soutenu par la France.

161. **MARIE JOSÈPHE DE SAXE**, mère de Louis XVI. 1731-1767. – Lettre autographe, signée à M^{lle} de Silvester. Compiègne, 8 Août ; 1/2 page in-8, avec adresse. 800

Aimable lettre.

“ Mandez moy des nouvelles de votre père Chère Vester et dites moy ce que c’était cette chute qu’il a fait. Vous me feriez plaisir de mander à votre frère de vous envoyer sans en rien dire à personne le portrait de ma sœur Cunégonde en pied ce qui ne fera pourtant pas un fort grand tableau ”.

162. **POMPADOUR** (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de). 1721-1764. Maîtresse de Louis XV. – Lettre autographe signée à M^r de Bonnac, ambassadeur à La Haye. 18 Mars 1753 ; une page in-8. 1.800/2.000

Relative à des pamphlets imprimés en Hollande et dirigés contre le Roi et elle-même. Elle les fit acheter en bloc et détruire.

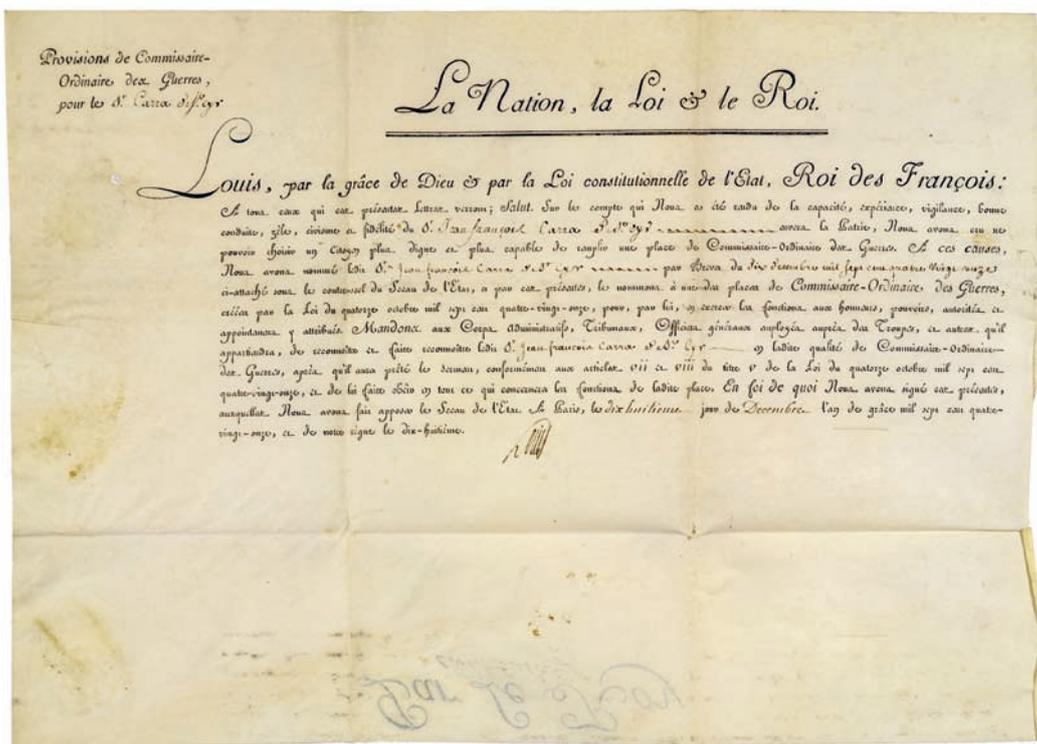
“ Je vous remercie du bel ananas qu’on m’a remis de votre part. M^r de St Contest ne m’a pas laissé ignorer vos soins pour les livres de Hollande Independamment de l’interest que vous m’assurez prendre amoy, le Roy s’est toujours compromis ”.

163. **VOLTAIRE** (François-Marie Arouet dit). 1694-1778. – Lettre autographe signée à M^r AUDIBERT. 17 Juin 1762 ; 3 pages in-4, avec adresse et cachet de cire rouge (plis renforcés). 2.000/3.000

“ J’ay été très malade... et très en peine de vous depuis que vous partites si vite et si enrumé le jour que vous deviez jouer Antigone... je ne suis pas fâché d’apprendre que votre goust pour la comédie augmente, cela me fait espérer qu’en revenant en Provence vous n’oublierez pas votre tripot de Ferney. Nous tacherons de vous en faire les honneurs... après quoy nous pourrions bien vous suivre en Provence l’hiver car je vous avoue que je commence à être las de nos glaces, de nos bises et de mesumatismes. Une maison qu’on me propose dans le voisinage de St Tropes me conviendrait assez pour l’hiver... ”.

Il lui parle ensuite d’une affaire d’argent.

Voir reproduction ci-dessus



164

LOUIS XVI
1774 - 1793
et,
LA RÉVOLUTION

164. **LOUIS XVI. 1754-1793.** – “Provisions de commissaire ordinaire des guerres pour le sieur Jean-François Carrac de St Cyr”. Pièce sur vélin, signée. Paris, 18 Décembre 1791 ; une page in-fol. à en-tête “La Nation, la loi et le Roi”. 1.500
Belle signature en tant que “Roi constitutionnel”.

Voir reproduction ci-dessus

165. **LOUIS XVI. 1754-1793.** – JUGEMENT DE LOUIS CAPET. Décret de la Convention Nationale, du 6 décembre 1792, à Châteauroux, chez le citoyen Nicaïsse, imprimeur du département, 1792 ; 3 pp. in-4. 500

“...La commission des vingt-quatre, les comités de législation et de sûreté générale nommeront chacun trois membres qui se réuniront à la commission des douze... cette commission de vingt-un membres présentera lundi matin, l’acte énonciatif des crimes dont Louis Capet est accusé ; elle mettra dans un ordre convenable toutes les pièces à l’appui de cet acte... la commission présentera dans la séance du mardi, la série des questions à faire à Louis Capet... la Convention discutera dans la séance de Lundi, l’acte énonciatif des crimes de Louis Capet... le lendemain Louis Capet sera traduit à la barre de la Convention, pour entendre la lecture de cet acte et répondre aux questions qui lui seront faites... le lendemain de cette dernière comparution à la barre, la Convention nationale prononcera sur le sort de Louis Capet, par appel nominal ; chaque membre se présentera à la tribune...”.

On joint 5 imprimés, les discours prononcés à cette occasion devant la Convention Nationale par les conventionnels suivants : ASSELIN, député de la Somme ; MORISSON, de la Vendée ; ROBERT, de Paris ; ROUZET, de la Haute-Garonne et SAINT-JUST, de l’Aisne, au total 49 pp. in-4. Sont joints également 3 autres imprimés : Rapport fait à la convention nationale, au nom de la Commission extraordinaire des Vingt-Quatre SUR LES CRIMES DU CI-DEVANT ROI, DONT LES PREUVES ONT ÉTÉ TROUVÉS DANS LES PAPIERS RECUEILLIS PAR LE COMITÉ DE SURVEILLANCE DE LA COMMUNE DE PARIS ; par Dufriche-Valazé, député de l’Orne, 23 pp. in-4. Rapport et Projet de Décret, présentés à la Convention Nationale au nom du Comité de législation, par Mailhe, député de Haute-Garonne, 23 pp. in-4 – et DÉCRETS DE LA CONVENTION NATIONALE DES 9, 10, 11, 12, 13, 14 ET 15 DÉCEMBRE 1792 RELATIFS AUX PROCÈS ET JUGEMENTS DE LOUIS CAPET, 16 pp. in-4.

166. **LOUIS XVI AU TEMPLE – CLÉRY** (Jean-Baptiste Cantheney dit). 1759-1809, son fidèle valet. – Billet autographe, signé, contresigné par les commissaires du service J. CHEVALIER et MICHEL. [Prison du Temple]. 12 octobre 1792 ; une page in-12 carrée. 3.000/4.000

“Louis Capet demande un thermomètre pour sa chambre. Ce douze Octobre 17932, l’an 1^{er} de la République Française. Cléry au service de la Tour”.

Les deux commissionnaires après avoir mis “Vu & bon” ont signé.

Voir reproduction en première de couverture

167. **[Louis XVI – Marie Antoinette...]**. – “Saul pleureur”. Dessin original, à l’encre, signé J.P.B., d’époque Restauration. env. 28 x 23 cm, avec encadrement de bois clair avec filets noirs, de l’époque. 300/500
 Beau dessin à la Mémoire des Souverains martyrs, reprenant l’iconographie habituelle sur ce sujet : une femme pleure, assise au pied d’une urne sur piédestal, orné du symbole du Temps, et sur le côté s’échappe un serpent ; un saule pleureur ombrageant le tout. Dans cette scène, dissimulés, se dessinent les profils de Louis XVI, Marie-Antoinette, le Dauphin, Madame 1^{ère} et Madame Elizabeth ; qq. pet. défauts de papier et pet. fente à une marge.
 Le cadre, au verso porte l’estampille à froid “*Mazeron et Cie, Brevetés*”.
168. **Adélaïde** (Madame). 4^{ème} fille de Louis XV, surnommée “*Loque*” par son père. Elle vécut à la cour jusqu’en 1791, où elle émigra avec sa sœur, Madame Victoire à Rome, d’abord, puis à Trieste où elle mourut. 1732-1800. – Lettre autographe, signée au contrôleur Général. 30 septembre 1783 ; 3/4 de page, avec nom et cachet. 200
 Le Marquis de Saluces lui a rendu compte de l’intérêt que le contrôleur général (d’Ormesson) avait pris à son affaire (un procès contre une branche des Saluces) fussent imputés à cette famille : “... *je vous prie de demander au roi en mon nom de leur en donner la quotité suffisante pour compléter la somme de 300.000 F. Ne doutez pas, Monsieur, de tout le gré et de toute la satisfaction que j’en aurai...*”.
169. **BARRY** (Jeanne Bécu, comtesse du). Maîtresse de Louis XV. 1743-1793. – Lettre autographe à Monsieur Bertini. Louveciennes, 13 Août 1788 ; une page in-8, avec adresse. 1.000
 Relative à la visite à Louveciennes des Ambassadeurs indiens. “*Si la pluie ne dérangera pas son projet... Je désirerai que Messieurs les ambassadeurs vinssent entre cinq et six heures voulant leur donner de la musique.*”
170. **Charles X.** 1737-1836. – Lettre autographe, comme comte d’Artois [à la comtesse de POLIGNAC]. Turin, 24 Février 1790 ; 2 pages 1/2 in-8. 400/600
 Concernant sa maîtresse, la comtesse de POLASTRON (Belle sœur de la comtesse de Polignac). “*Nos malheurs touchent à leur comble et malheureusement ce point était nécessaire pour remuer les idées et les opinions... mon rôle à présent est de contenir jusqu’au moment où je serai à même de permettre un grand coup d’éclat... Mon Dieu, que vous me faites de peine pour la manière dont vous me parlez de l’être qui m’est si cher. Croyez que je l’ai bien jugé ; c’est un ange sous tous les rapports, aussi le sentiment qu’elle m’inspire a-t-il rempli toute mon âme. Aimez la bien.*”
171. **GARDE DE LOUIS XVI AU TEMPLE. – ROCHER**, gardien de Capet. – Lettre signée à DAUBIGNY. Paris, 30 Mars 1794 ; une page 1/4 in-4. 600
 Rocher, lieutenant de Hussards à l’Armée révolutionnaire, l’un des plus furieux massacreurs de Septembre, gardien de Louis XVI au Temple. “*Le traître Ronsin a profité de ma détention arbitraire pour me faire enlever mes chevaux et équipemens, sous le frivole prétexte que j’étais un officier destitué de l’armée révolutionnaire.*”
172. **EDGEWORTH de FIRMONT** (Abbé). Dernier confesseur de Louis XVI, qui l’accompagna jusqu’à l’échafaud. – Lettre autographe, signée à la comtesse de ROURE. 4 Mai ; une page in-8. 300
 Il accepte le rendez-vous dans sa chapelle “*quant à la voiture, il est plus prudent de ne pas l’accepter, parce qu’un ecclésiastique en voiture ne vas plus aujourd’hui*” – Joint une gravure de la fin du XVIII^{ème} siècle colorisée.
173. **FERSEN** (Axel de). Général suédois, l’ami et le confident dévoué de Marie-Antoinette. 1755-1810. – Lettre autographe, signée [au comte de BRIENNE]. 8 Décembre [1787] ; une page in-8 carrée. 300/400
 Il lui envoie les mémoires de deux officiers “*du Régiment dont j’ai l’honneur d’être propriétaire et qui sont pour congé avec le baron de Salis à Naples*”. Il le prie de vouloir accéder à leur demande
174. **GENLIS** (Stéphanie Félicité du Crest de Saint-Aubin, comtesse de). 1746-1830. Femme de lettres et préceptrice des enfants royaux. – Carnet de notes autographes de 10 pages in-12 (le reste en blanc) en un vol. mar. vert, fil. à froid encadrant les plats, doublés et gardes de soie violette (*Rel. de l’époque*). 300/400
 Émouvant document.
 Ce carnet débute ainsi “*Sur le courage phisique et moral et la générosité, commencé le 1^{er} Juin 1791*”. Puis elle a noté pour ses élèves des citations des grands écrivains et nombre d’historiettes morales tirées de l’histoire.
175. **LA FAYETTE** (G^{al} de). 1757-1834. – Pièce signée comme général d’armée. *Camp de Rancenne*, 3 juin 1792 ; une page in-fol., avec cachet de cire rouge. 400
 Rare.
 “*Il est ordonné au sieur Dagaud, contrôleur des Postes employé à l’armée commandée par le général La Fayette, d’arrêter sur leur passage les couriers expédiés pour l’armée et de faire passer leurs paquets dans les différents lieux où il en recevra l’ordre*”. Taches
176. **LAMBALLE** (Marie-Thérèse-Louise de Savoie Carignan, princesse de). 1749-1793. Confidente et amie de la Reine Marie-Antoinette. – Lettre signée à M. BEAUJARD, secrétaire des Commandements de la Reine. Versailles, 2 Juin 1788 ; une page in-8. 1.000/1.500
 Très rare.
 “*Je vous envoie la démission, Monsieur, du S^r Hollande de son office de garçon de la chambre à titre de survivance, en faveur du S^r Philippe Joseph Hinner maître des Harpes de la Reine, qui sera seul chargé de tout le service de garçon de la chambre de S^r Hollande.*”

Voir reproduction ci-contre

Genailles le 2^e juin 1782.

J'vous envoie la démission, Monsieur, du
 Sr hollandais de son office de garçon de la
 chambre à titre de survivance, en faveur
 de M^{rs} philippe joseph hinner maître de
 harpe de la même, qui sera seul chargé
 de tout le service de garçon de la chambre
 du Sr hollandais. j'vous prie de leur faire
 expédier les provisions sans ce nécessaire

M L J de Sauvoyen

M^{rs} de la Neuve

à M^{rs} Beaujard Sr^e des Comman^{ts} de la Neuve

176

177. **LOUIS XVIII.** 1755-1824. – Lettre autographe, signée à sa sœur. Blankenburg, 29 Août 1797 ; une page 1/4 pet in-4. 400/500

A sa sœur Marie-Clotilde, future reine de Sardaigne [1759-1803].

“J’ai reçu, chère petite sœur, la lettre que j’attendais de ma Tante Victoire... Mon neveu [Angouleme ou Berry, fils de Charles X] a fait avant hier une chute de cheval... il s’est cassé l’os de la clavicule... J’écris à sa mère... Mais qui me rassurera moi-même sur les suites de ce qui vient de se passer chez vous ! C’est n’est pas le moment que je crains, les mesures de rigueur qui ont été prises ont dû amortir la violence de l’incendie ; fusse le ciel que d’autres mesures d’un autre genre, n’en allument pas un autre plus difficile à éteindre ! Une triste expérience m’offre de noirs présages. Dieu veuille les rendre vains.” – Joint un portrait gravé.

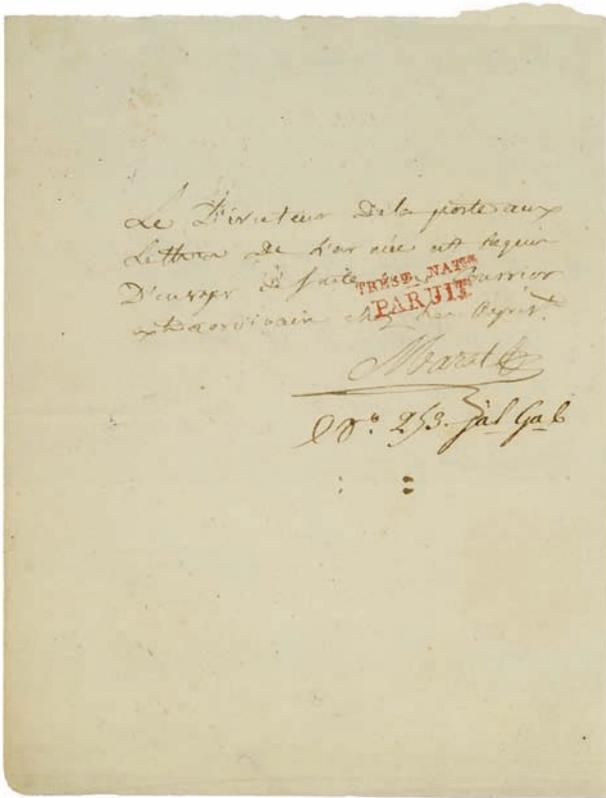
178. **LOUISE MARIE de FRANCE**, fille de Louis XV, religieuse carmélite. 1737-1787. – Lettre autographe, signée “Sœur Thérèse de Saint-Augustin” au PAPE. 4 juin 1780 ; 3 pages in-4. 300

Très belle lettre. Elle remercie le pape qui a envoyé au couvent de St-Denis, par Mr le Cardinal de Bernis, une relique de Ste Thérèse d’Avila. Elle lui demande encore d’autres grâces : “...leur bonheur serait parfait si les indulgences que le feu Pape Clément XIV s’estre confessés et moy toutes les fois que jay le bonheur de communier si di je, nous pouvions appliquer ces indulgences aux âmes qui souffrent dans le purgatoire avec cette condition qu’a la mort de chaqu’une de nos sœur les deux premières indulgences ne seront appliqué qu’à elle, elles en seront très reconnaissantes et d’une reconnaissance qui ne ce bornera pas à leur séjour sur la terre... toutes ses indulgences étant fixés pour nos sœurs ma vie durant a celles qui auront été avec moy elles cessent à ma mort et ayant eût le bonheur de procurer a celles qui moureront avant moy d’aussi puissants secours en serai-je privés a mon tour moy qui ait un si grand besoin de secours pour appaiser la justice divine Vôte Sainteté y remédierait en adjoutant quelle les continuera à toutes celles qui ce trouveront professes dans nôtre maison à ma mort, leur vie durant...”

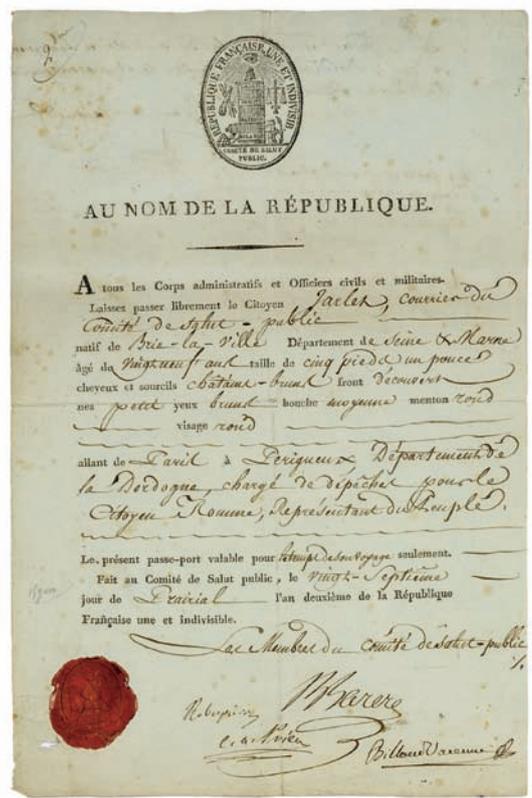
179. **MARIE-ANTOINETTE**, reine de France. 1755-1793. – Pièce autographe, signée “*Antoine Archiduchesse*” au dos d’une aquarelle originale, sur peau de vélin représentant la Vierge en Majesté, avec chérubins et Saint-Esprit ; une page in-12 ; 11,5 x 17 cm. 7.000/8.000
Précieux texte rédigé à 15 ans, deux mois avant son mariage avec le roi : “*Auspice Deo Recevez cette image comme un gage de mon amitié pour vous, chère Wallis et de l’estime que j’aurai toujours pour vous. Ce 15 mars 1770. Votre très affectionnée Antoine Archiduchesse.*”
Il est écrit au dos d’une aquarelle originale : Vierge en majesté QUI A CERTAINEMENT ÉTÉ EXÉCUTÉE PAR LA REINE, ELLE-MÊME, car le dessin et la peinture étaient également au programme artistique des enfants impériaux. C’est Gabrielle Reyer-Bertrand, la pastelliste lorraine, qui fut engagée comme professeur de peinture et de dessin. Marie-Christine et Marie-Antoinette étaient les filles les plus douées de la famille impériale [Cf. n°3 du catalogue de l’exposition Marie-Antoinette, au grand Palais].
Quant à l’écriture elle correspond à celle de la lettre écrite le 9 juillet 1770 à l’Impératrice Marie-Thérèse [Cf. N°55 de la même exposition]. Cette pièce avait été soumise, à l’époque de son entrée dans cette collection, à Jacques Arnna, le spécialiste de l’écriture de Marie-Antoinette, qui l’avait authentifiée.
La comtesse de Wallis, amie intime, était dame de compagnie de Marie-Antoinette.
Joint un portrait gravé colorié.
Voir reproduction du verso en quatrième de couverture et du recto ci-contre
180. **MARIE-CHRISTINE**. 1742-1798. Archiduchesse d’Autriche, sœur de Marie-Antoinette – **ALBERT-CASIMIR**, prince royal de Pologne, duc de Saxe-Teschen. 1738-1822. – Pièce signée, en commun. *Bruxelles*, 24 Mars 1792 ; une page in-fol., avec en-tête imprimé. 200
Lettre signée par les deux époux comme gouverneurs des Pays-Bas. Ils notifient aux gens de loi de Webbecour le rejet d’une requête présentée par une femme qui demandait l’élargissement de son mari, détenu à Vilvorde.
181. **MARIE-THÉRÈSE d’AUTRICHE**, Impératrice d’Allemagne, mère de Marie-Antoinette. 1717-1780. – Lettre signée en français, avec suscription autographe de cinq lignes à “*Ma cousine*”. *Vienne*, 31 décembre 1777 ; une page in-4. 200/300
Belle lettre de vœux à l’occasion de la nouvelle année. De sa main l’Impératrice a ajouté “*votre cher portrait me fait bien du plaisir. Grace a Dieu je suis un peu plus contente de la santé de mon fils, mais bien contente de ma chère belle fille votre nièce. Je conte sur vos bonnes prières pour mon fils*”.
182. **SAVOIE** (Marie-Joséphine-Louise de, duchesse de Provence). Femme de Louis XVIII. – Pièce signée “*Marie Joséphine Louise*”. *Versailles*, 1^{er} Janvier 1782 ; 6 pages 1/2 in-fol. 150/200
“*Etat des Sommes en argent que Madame a accordé à aucun des officiers de sa maison pour leur tenir lieu de logement.*”. Intéressant document donnant la liste et les sommes dépensées pour tous les serviteurs de cette princesse.
183. **VICTOIRE** (Madame), fille de Louis XV. 1733-1799. – Lettre autographe, signée “*Victoire*”, “*à mon cousin Monsieur l’archevêque de Paris*”. *Bellevüe*, 2 Mai 1774 ; 1/2 page in-4. 200
Belle lettre de condoléances. “*La Religion n’empêche pas de sentir vivement et de regretter ses parents, elle ne veut que la soumission mais le cœur est déchiré pour la vie, personne ne le sait mieux que moi.*”.
184. **CONSTITUTION FRANÇAISE**, présentée au Roi par l’assemblée Nationale le 3 septembre 1791. *Epinal, Haenes*, 1971 ; plaq. in-4 m. 1.000/1.500
La Déclaration des Droits de l’homme et du Citoyen. “*Les Hommes naissent et meurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l’utilité commune.*”.
Rare édition vosgienne parue la même année que l’originale parisienne, avec mention à l’encre sur la dernière page “*Neufchâteau 24 Octobre 1791*”.
185. **DANTON** (Georges-Jacques). 1759-1794. – Lettre signée au Président de l’Assemblée Nationale. 29 Août 1792 ; une page in-fol., sous rel. brad. cart. 1.000
Signification d’un jugement condamnant à la peine de mort “*le Sr Dubery, convaincu de haute trahison*”.
186. **DESTAING**, président d’Age. – **PALIS**, secrétaire-général. – Pièce signée par les deux. 4 Octobre 1793 ; une page in-4 obl. avec cachet de cire rouge révolutionnaire “*Département du Cantal*”. 100
187. **FOUQUIER-TINVILLE** (Antoine Quentin). 1746-1795. – Annotation autographe d’une quinzaine de mots sur une lettre adressée par le citoyen *Saussay* et signée par lui. *Paris*, 3 Août 1793 ; une page in-fol. 200/300
Demande de sous lieutenant, soutenue par Fouquier-Tinville, avec témoignage.
188. **FOUQUIER-TINVILLE** (Antoine Quentin). 1746-1795. – Lettre autographe, signée au Président des Départements et Seine et Oise. *Paris*, 22 Février 1794 ; une page in-4. 800/1.000
Lettre écrite en tant qu’“*Accusateur public du Tribunal révolutionnaire*”, au plus fort de la Terreur.
Elle explique que la production des originaux et non des copies ou des notes, sont indispensables aux débats des procès du prévenu Manssion, ex intendant de Rouen. Il ne veut pas que le défaut de ces pièces arrête un instant le jugement. Qu’il prenne toutes mesures pour que tous ces originaux lui soient transmis le lendemain et il compte sur son zèle et son patriotisme pour que cette transmission n’éprouve aucun retard.
189. **HÉBERT**, le père Duchêne (Jacques-René). 1757-1794. – Pièce manuscrite, signée, comme Procureur de la Commune. *Paris*, 23 Juin 1793 ; 3 pages in-4. 200/300
Il adresse la copie d’un jugement concernant Jean Mollet “*relativement à des vieilles menuiseries qu’il a déposées et qu’il laisse subsister depuis longtemps sur le boulevard du Nord, au devant de la maison qu’il occupe, où elles gênent la voie publique.*”.
190. **HÉRAUT de SÉCHELLES** (Marie-Jean). 1759-1794. – Lettre autographe signée. *Paris*, 26 Mai 1793, l’an 2 de la rép. fr. ; une page in-4. 600
“*Citoyen. Je m’empresse de vous envoyer l’arrêté qui vient d’être pris au Comité de Salut Public, et qui j’espère satisfera pleinement vos vœux.*”



179 (taille réelle)

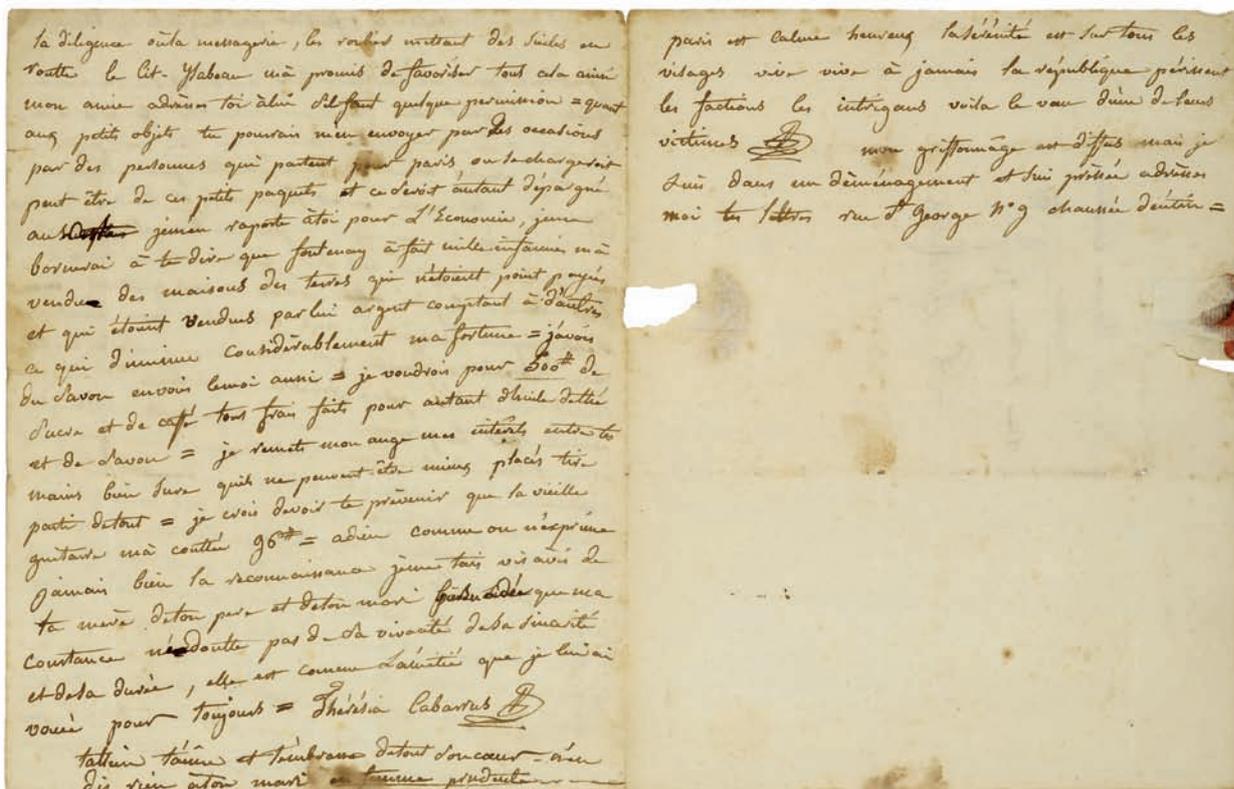


193



194

191. **HOCHÉ** (G^{al} Lazare). 1762-1797. – Pièce signée avec deux mots autographes, signés. *Nantes*, 16 Brumaire an IV [7 novembre 1795] ; 1/2 page in-fol. sur papier avec s devise “*Res non Verba*”. 500/800
 “Il est deffendu, sous peine de destitution à tout officier de santé des armées de l’Ouest et de la côte de Brest de donner aucun congé aux militaires de la dite armée sans le visa des généraux de division qui seront responsables des abus.” ; et, en haut de sa main, il a ajouté : “à publier”.
192. **LEPELETIER de SAINT-FARGEAU** (Louis-Michel). 1760-1793. Député de la Noblesse à la Constituante. – Pièce manuscrite signée, contresignée par GUILLOTIN, le duc d’AIGUILLON, l’évêque de Rodez : SEIGNELAY COLBERT, LAPOULE (député du Tiers Etat de Besançon). ... *Assemblée Nationale*, 15 Décembre 1790 ; une page in-4. 400/500
 Appointements accordés au citoyen *Guyot*, commis à la Poste aux lettres.
193. **MARAT** (Jean-Paul). 1743-1793. – Billet autographe, signé au directeur de la Poste aux Lettres de l’armée de Nantes ; 1/2 page pet. in-4 avec adresse autographe. 1.000/1.500
 “Le directeur de la poste aux lettres de l’armée est requis d’envoyer de suite un courrier extraordinaire chez le Représentant.” – Joint un portrait gravé.
 Voir reproduction ci-dessus
194. **ROBESPIERRE**. 1758-1794. – Laissez-passer en partie imprimé contresigné par BILLAUD-VARENNE, BARÈRE. 15 Juin 1792 ; une page in-fol. avec cachet de cire rouge. 1.000/1.500
 Laissez-passer pour le citoyen *Jarlet*, courrier du Comité de Salut Public allant de Paris à Périgueux, chargé de dépêcher pour le citoyen *ROMME*, représentant du peuple, qui a annoté le dos de ce document, par deux fois, en le signant également deux fois.
 Voir reproduction ci-dessus
195. **SAXE-COBOURG** (Frédéric Josias, duc de). Général autrichien. 1737-1815. – Lettre signée au comte de *Mercy Argenteau*. *Touron le Comte*, 24 juillet 1794 ; 3 pp. 1/4. 300
 Intéressant texte écrit après des défaites de *Tourcoing* (18 mai 1794) *Fleurus* et *Aldenhoven*.
 Il ne sait que faire “*Différents articles proposés dans la Conférence qui a eu lieu à Bonn, me sont absolument étrangers, quant aux moyens de leur exécution, et outrepassent les bornes de mon pouvoir. Je n’ai aucune instruction de la part de S.M. de favoriser l’armement de ces Provinces, en leur promettant des armes et des munitions que nous n’avons pas et des vivres, qui sont à peine suffisantes pour sustenter nos troupes. Je ne suis muni d’aucune autorisation pour disposer des magasins prussiens... Je n’oserai jamais de mon propre mouvement négocier l’argenterie des Eglises et des particuliers, pour des obligations avouées de S.M.*” Il évoque ensuite ses défaites militaires en France : “*que le moment peut arriver, avec la plus ferme résolution de garder les bords de La Meuse des évènements impérieux m’obligent de changer mon plan de défense et de former un ensemble de moyens, sans lequel l’Empire et la Monarchie seraient exposés au danger d’une seconde invasion, mieux conduite et mieux soutenue que le première*”. Il n’est pas sûr de certaines choses. “*Ne serait-il pas plus nécessaires de convenir une fois de concert avec nos alliés et nos voisins d’un parti quelconque ferme et déterminé, avant d’aviser aux moyens d’exécuter un plan qu’on ignore*” ; défauts de papier à une marge, avec pet. manque de texte, dans le bas.



Le duc de SAXE-COBOURG fut investi en 1792 du commandement en chef de l'armée autrichienne destinée à envahir la France républicaine. Il vainquit Dumouriez à Nerwinde et se rendit maître de plusieurs nos places frontières : Le Quesnoy, Landrecies et Valenciennes ; battu coup sur coup à Tourcoing par Moreau (18 Mai 1794) à Fleurus, à Aldenhoven par Jourdan, il dût céder le Commandement en Chef.

Le comte François de MERCY-ARGENTEAU était l'Ambassadeur de l'Empereur d'Autriche à la Cour de Versailles et lorsque commença la Révolution il montra à la cause royale un profond dévouement. Il partit en 1790 à Bruxelles afin d'aviser aux moyens d'opérer une contre-révolution en France, pressa Louis XVI de s'enfuir et s'efforça après l'arrestation du Roi d'amener l'Angleterre et la Prusse à s'unir avec l'Empereur d'Autriche, en faveur de Louis XVI. Homme de confiance et principal conseiller de la reine Marie-Antoinette, il lui inspira des craintes sur l'ambition sur le conte de Provence.

196. **TALLIEN** (Thérésia Cabarrus, Mme), surnommée "Notre-Dame de Thermidor". – Lettre autographe signée "Thérèse Cabarrus" à la citoyenne CONSTANCE NAIRAC, de Bordeaux. Paris, 1^{er} fructidor an II (18 août 1794). 2 pp. 1/4 in-4, adresse, trace de cachet. 1.500/2.000

Lettre évoquant à la fois les heures passées à Bordeaux et les jours de soulagement et de bonheur qui suivirent la chute de Robespierre. (Thérésia Cabarrus, alors comtesse de Fontenay était emprisonnée à Bordeaux lorsque Tallien, le proconsul de la Gironde, s'en éprit. Devenue sa maîtresse elle le suivit à Paris. Au 9 thermidor, Tallien attaqua Robespierre avec violence, tant pour des raisons politiques que pour sauver sa maîtresse et lui-même).

"... Je ne doute point de ma Constance de ton amitié et je suis convaincue qu'elle n'a point été blessée par l'adversité ; ce serait t'outrager et je te rends assez justice pour juger ton cœur par le mien. Je n'ai jamais craint de me compromettre pour l'innocence opprimée..." Mme Tallien estime qu'il faut vendre le plus d'objet lui appartenant : ses guitares, son serre-papiers en acajou, ses orangers qu'elle regrette, son cheval et son cabriolet – "... Je me bornerai à te dire que Fontenay a fait mille infamies, m'a vendu des maisons, des terres qui n'étaient point payées et qui étaient vendues par lui argent comptant, ce qui diminue considérablement ma fortune..." Elle demande qu'on lui envoie du sucre, du café, de l'huile et du savon. "... Tallien, t'aime et t'embrasse de tout cœur, n'en dis rien à ton mari en femme prudente... Paris est calme, heureux, la sérénité est sur tous les visages. Vive, vive à jamais la république ; périssent les factions les intrigants ; voilà le vœu d'une de leurs victimes..."

Voir reproduction ci-dessus

197. **VAINQUEURS de LA BASTILLE. – BROUSSAIS DELAGREY.** – "Conduite qu'a tenu le citoyen... depuis le 1^{er} Juillet 1789". Pièce manuscrite signée. 7 Mai An II ; 3 pages 1/2 in-fol. 1.000

Très important document, relatant avec précision ces journées historiques, dont les attaquent violentes contre La Fayette, le maire Bailly... De La Grey, fit partir dès le début de la Commission des Vainqueurs de la Bastille, formée de quelques membres et chargée par la Commission de Paris de constater le nombre des vainqueurs, des blessés, des morts, des veuves et des orphelins.

La pièce est bien écrite, l'auteur étant ingénieur et avocat, et habitait rue de Tournon ; elle fourmille de détails curieux et inédits, y figurent un nombre important d'homme politiques célèbres : La Fayette, Bailly, Pache, Dumouriez, Beurnouville, etc...

"En 8bre [1789] à la journée du 9 il fut l'un des députés qui osa entrer chez le Roy... Il fut témoin de la conduite du vil courtisan La Fayette, de la bassesse qu'il mit dans sa mission auprès de Louis... et celle de Bailly qui était de Paris alors le maire indigne..."



198

198. **VAINQUEURS de LA BASTILLE. 1790.** – Brevet en partie imprimé avec encadrement symbolique gravé, dans le bas, avec un médaillon une vue de la prise de la Bastille légendée “*Liberté* conquise le 14 juillet 1789” ; une page in-4, sur peau de vélin, avec cachet de cire rouge (en partie brisé). 500/700

Signé par Charles LAMETH.

Voir reproduction ci-dessus

199. **VAINQUEURS de LA BASTILLE.** – Réunion de 7 documents. 1799-1795. 1.000/1.500

TRÈS RARE RÉUNION.

I) Extrait de Procès-Verbal de l'Assemblée des Vainqueurs du 22 Mars 1790, signé par P. Ch. BAUDIN, concernant Toussaint Groslain, vainqueur de la Bastille ; avec attestation de la Section de l'Arsenal, 1791 et certificat autographe, signé du chirurgien major DUFOUAT. 1790 ; 3 pp. in-fol. – II) Extrait du Procès-Verbal des Vainqueurs, signé par BAUDIN. An III, reconnaissant Vast, comme vainqueur ; 1 p. in-fol. – III) Pièce signée par P. SIAST et décret de l'Assemblée Nationale ; une p. in-fol. – IV) Attestation des Services du Sr Cholat : Placard imprimé sur peau de vélin, in-fol. avec cachet aux armes de la ville de Paris sur papier [Cité par Gallia. 1893].

NAPOLÉON 1^{ER}

1804 - 1815

200. NAPOLÉON 1^{ER}. 1769-1821. – Pièce autographe ; une page pet. in-4

3.500/4.000

Rare pièce écrite comme général commandant l'artillerie de l'Armée d'Italie

"Il est ordonné au commandant de l'Arsenal de mettre à la disposition des transports militaires 1 000 000 cartouches pour Antibes : l'on prendra 500 000 de ces cartouches au Fort St Jean. Il remettra également 300 barils ou échoppes au Régisseur des poudres à St Chamas. Il en prendra le reçu. Écrire une lettre au citoyen Brunet pour lui annoncer ces 500 000 cartouches et lui dire de les faire prendre. Écrire au commandant de l'artillerie à Antibes pour lui dire de les mettre en réserve pour la Corse."

Ancienne collection Crawford.

Voir reproduction ci-dessous

+ 4.98 1/2

Il est ordonné au commandant
de l'arsenal de mettre à la disposition
des transports militaires
à la disposition des transports militaires
1 000 000 cartouches pour Antibes
l'on prendra 500 000 de ces cartouches
au Fort St Jean.
Il remettra également 300
barils ou échoppes au Régisseur
des poudres à St Chamas et en
prendra le reçu.
Écrire une lettre au citoyen Brunet
pour lui annoncer ces 500 000 cartouches
et lui dire de les faire prendre.
Écrire au commandant de l'artillerie
à Antibes pour lui dire de les mettre en
réserve pour la Corse.



201. **NAPOLÉON 1^{er}**. 1769-1821. – Brevet sur peau de vélin, signé Bonaparte. *Paris*, 30 Fructidor, an XI (1802) ; une page in-fol. avec vignette gravée “*Bonaparte 1^{er} consul de la République*”. 1.500/1.800
Beau brevet de capitaine.
202. **NAPOLÉON 1^{er}**. 1769-1821. – Lettre signée “Napoléon” à CHAPTAL. *Saint-Cloud*, le 5 Prairial an XII (26 Mai 1804) ; 1/2 page in-4, avec annotations autographe de CHAPTAL. 1.800
”*J’avais ordonné qu’on me présenterait des projets pour l’amélioration des ports de Carteret et Dielette, et pour l’établissement d’un port à la pointe de Quiberon. Je n’entends pas parler que ce port si important pour le cabotage soit achevé.*”
203. **NAPOLÉON 1^{er}**. 1769-1821. – **MURAT** (Joaquim). Pièce signée N avec le mot “*approuvé*” autographe, également signée par Murat, avec 4 lignes autographes, au *Ministre de la guerre*. *Paris*, 15 Brumaire an IX ; une page in-fol., avec vignette imprimée. 1.000/1.200
”*Je vous prie citoyen Ministre de vouloir bien ordonner au général Mortier de faire remplacer promptement le détachement du 24^e Régiment de chasseurs à cheval qui est à Evreux afin qu’il rejoigne le Corps. Je vous prie également de vouloir bien faire remettre à ce régiment les 2337 mètres de tricots que vous lui avez accordés et qui lui sont de la plus grande nécessité*” et Murat ajoute de sa main. *Le Ct Berneurt (?) d’après vos ordres aurait du être relevé, je ne sais pas pourquoi le G^{al} Mortier n’a pas exécuté votre ordre à cet égard*”.
204. **NAPOLÉON 1^{er}**. 1769-1821. – Lettre signée du Duc de GAËTE, avec signature autographe NP et apostille autographe de 7 mots. *Paris*, 27 novembre 1811 ; 2 pages in-4 1.000/1.500
Relative à des biens d’émigrés appartenant à *Mme de Marguerit*, dont un des fils a été tué à la guerre, les autres s’étant empressés de faire partie de la Garde de l’Empereur “*dans ses derniers voyages en Normandie*”.
Sur la première page, avant sa signature Napoléon a écrit “*annulé, me présenter un projet de dédit*”.
205. **BACCIOCHI** (Félix-Pascal) mari d’ Elisa. 1762-1841. – Pièce signée comme Chef de Brigade. *Sedan*, 16 Fructidor, an 11 ; une 1/2 page in-fol 150
Nomination de sous-lieutenant pour le citoyen *Cohon*. Cette pièce comporte cinq autres signatures.
Joint une l.a.s. *Paris, Palais des Tuileries* [Maison de l’Empereur], 13 avril 1852, par Félix BACCIOCHI, son neveu.
206. **BONAPARTE** (Charles). 1746-1789, père de l’Empereur Napoléon. – Lettre autographe, signée à Mr L. *Menagier Ajaccio*, 1^{er} Septembre 1787 ; une page 1/2 in-4, avec adresse. 200/300
Il réclame une note “*des arbres que vous este en état de fournir... avec le prix de chacun rendu à Marseille... vous m’avez promis de me procurer une famille qui soit en état de gouverner ma pépinière et avoir soin de mon jardin... vous mettez vos lettres à la poste avec l’adresse suivante à Mr de Buonaparte, assesseur de la juridiction royale d’Ajaccio – à Ajaccio en l’Isle de Corse*”.
207. **BONAPARTE** (Maria Letizia Romolino). 1750-1836. Mère de Napoléon 1^{er} – Pièce signée “*Bonaparte*”. 3 Nivose an 6 (23 Décembre 1797) ; une page in-8 obl. 400
Rare forme de signature.
”*Baudoy serrurié a fourni et posé onze espagnolettes et a fourni la garniture que l’on posera quand les vollets seront fait et fourni.*”
La Veuve Bonaparte avait été indemnisée par le Directoire des sommes dépensées pour la reconstruction de sa maison d’Ajaccio, endommagée par Paoli et sa bande, par haine des Bonaparte, et c’est ici un reçu de serrurier pour des réparations dans cette maison.
208. **BONAPARTE** (Jérôme). 1784-1860, frère de Napoléon 1^{er}, Roi de Westphalie de 1807 à 1813, père de la princesse Mathilde. – Lettre signée à Eugène de BEAUHARNAIS. *Cassel*, 1^{er} mars 1813 ; 2 pages in-4. 400
Belle lettre d’intérêt militaire. Il lui demande s’il compte prendre la ligne de l’Elbe et si c’est dans ses états qu’il établira son quartier général. Il lui annonce que le roi de Saxe a quitté Dresde et qu’un corps ennemi a traversé la Silésie et touché la Saxe. Il rassemble autour de lui un corps de 12 bataillons. Ses états sont tranquilles mais il n’en est pas de même à Hambourg et à Lünebourg. On a arrêté un officier saxon déserteur du nom de Kupferman qui était parti avec 30 hommes de son 2^e régiment de hussards. Ils seront passés par les armes. On lui annonce de Mayence que l’empereur y est attendu dans le courant du mois avec plusieurs corps de cavaleries. (Il n’y vint qu’en mai). Lui-même aimerait bien avoir un mois devant lui.
209. **BONAPARTE** (Lucien). 1775-1840, frère de Napoléon 1^{er}. – Pièce signée. *Paris*, 13 pluviôse an VIII ; 2 pages 1/2 in-4. 150
Procuration donnée à François Saunois pour obtenir la succession de son frère, mort à St Domingue. Cette pièce est également signée par le Ministre de la Marine et des Colonies FORFAIT.
210. **BONAPARTE** (Mathilde). 1820-1904. fille du Roi Jérôme, princesse Demidoff. – Lettre autographe signée ; une page in-8. 80
Elle sera charmée d’avoir un soir la visite de son correspondant.
Joint une l.a.s. de Napoléon Jérôme BONAPARTE, fils du roi Jérôme et de Catherine de Wuremberg (1820-1891) : “*Puisque vous prenez intérêt à mes opinions, vous verrez qu’elles n’ont pas beaucoup varié, que ce soit sous l’Empire, la République et le gouvernement sans nom que nous avons !...*”
211. **CAROLINE** (Marie-Annonciade Bonaparte, dite). 1782-1839. Épouse de Joachim Murat, qui devint roi de Naples de 1808 à 1815. – Lettre autographe, signée. 4 janvier 1838 ; une page in-8. 100
Réponse charmante à des vœux.
Joint 1^o) une l.a.s. de Laetitia-Joséphine Murat [fille du roi MURAT et de Caroline de Bonaparte]. Elle fait une commande de couverts de l’orfèvre RUOLZ, pour M. Pierre Tauch, consul othoman à Livourne. – 2^o) Une facture acquittée, signée L. Bonaparte Wyse. 1849.
211. **ELISA** (Maria-Anna Bonaparte, dite). 1777-1820, épouse de Félix Bacciochi, princesse de Lucques et de Piombino, grande-duchesse de Toscane. – Lettre signée au *Ministre de la Guerre*. *Florence*, 21 Octobre 1813 ; une 1/2 page in-4. 200
Elle donne des nouvelles des enfants du prisonnier de guerre GORDO.

212. **PAULINE** (Marie-Paulette Bonaparte, dite). 1780-1825. Sœur de Napoléon 1^{er}, veuve du général Leclerc en 1802, épouse du prince Borghèse en 1803. – Lettre autographe, signée à St MICHELOT ; 1/2 page in-4, avec adresse. 300
Elle prie son correspondant de la débarrasser des sollicitations importunes de Mr Quesquel.
213. **AUGEREAU** (Pierre-François Charles, duc de Castiglione). 1757-1816. Maréchal. – Lettre signée. 1^{er} Floréal an VII ; une page in-fol. avec vignette révolutionnaire. 100
Relative à un prévenu d'émigration.
215. **BEAUHARNAIS** (Eugène de). 1781-1824, fils de Joséphine. Vice-Roi d'Italie de 1805 à 1814. – Lettre signée à *Proni*, membre de l'Institut. *Monza*, 8 novembre 1810 ; une page in-4. 200
"Sa majesté m'autorise... à vous charger de visiter à votre retour de Rome, les travaux qui s'exécutent à Ancône et à Venise, dont les plans vous sont déjà connus S.M. désire que lorsque vous rentrerez à Paris vous puissiez lui rendre compte de l'état actuel et de la marche de ses travaux... Si dans vos courses vous donnez quelque attention à l'état actuel des bouches du Pô. L'élévation chaque jour plus sensible du lit de ce fleuve, sur quelques points, les inondations et les ravages qui en sont le résultat, rendent très urgentes quelques mesures de précaution."
216. **BERNADOTTE** (Jean-Baptiste). 1763-1844. Maréchal d'Empire et Roi de Suède. – Lettre autographe, signée à sa femme Désirée CLARY. *Mayence*, 1^{er} Nivôse an VII ; 3 pages in-4 avec adresse (2 pet. rep. dûes au cachet). 400/500
Très belle lettre dans laquelle après avoir parlé de son activité militaire il ajoute : "Je suis enchanté que tu sois enceinte. Ménage toy afin de pouvoir donner le jour à un petit bonhomme qui deffende bien la république et prenne soin de nous en nous consolant dans notre vieillesse. Je suis las du Service, peut-être aurait il plus d'attraits pour moy si je n'avais pas une jolie petite femme qui m'aime bien...".
217. **BERNADOTTE** (Jean-Baptiste). 1763-1844. Maréchal d'Empire et Roi de Suède. – Lettre signée au Ministre de la guerre DEJEAN. *Paris*, 14 Prairial an XII ; 2 pages in-4. 100
Il demande que M. Enny, ancien commissaire des guerres, soit remis en activité dans l'armée de Hanovre.
218. **BERTRAND** (Henri-Gratien, comte). 1773-1844. Maréchal, accompagna l'Empereur, avec sa femme *Fanny*, en exil à Sainte-Hélène. – Réunion de 5 lettres autographes, signées du prénom à son épouse *Fanny*. 1813-1814 ; 5 pages in-12, in-8 ou in-4. 1.200/1.800
PRÉCIEUSES LETTRES ÉCRITES DURANT LES DERNIÈRES CAMPAGNES MILITAIRES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON 1^{ER}, AUXQUELLES IL PARTICIPAIT.
Postchappel près de Dresde. Ce 9 May 1813 "Chère Fanny je suis depuis hier à une lieue et demie de Dresde dans une petite campagne. Nous nous portons tous bien. Nous avons aujourd'hui repos. Au reste je suis moins fatigué qu'en partant de Vérone. L'Empereur est à Dresde, voilà un beau début de Campagne. L'ennemi a passé l'Elbe, à chaque instant on ramène des prisonniers... Je n'ai aucune lettre d'Illyrie... J'ai vu un instant le duc de Raguse... le duc de Dalmatie, le prince de la Moskowa. Le Vice-Roi m'a accueilli avec beaucoup de bonté. Je ne reçois point le Moniteur, je te prie de me l'envoyer, que M. Lefebvre m'y abonne. Je ne puis voir les bulletins que là et je crois que l'Emp. permet que le Moniteur arrive par l'Estafette." – Jauer. Le 5 Juin 1873 : "Nous avons reçu cette nuit la nouvelle de l'armistice [conclue à Pleiswitz, en Silésie, le 4 juin]. Il doit durer un mois. C'est suffisant pour traiter la paix ou donner du repos à l'armée et lui assurer le moyen de continuer ses succès. Je n'ai que le temps de t'embrasser". — Sprottau. Le 9 Juin 1873 : "Je t'ai écrit un petit mot par un officier qui va faire un détour... S.M. m'a écrit une lettre pleine de bonté et comme j'en ai je crois peu reçu. Dans un moment d'inquiétude elle m'avait traité un peu sévèrement, elle a voulu m'en dédommager.". – Au camp de Saalouw. Le 22 Août [1873] : "J'ai vu hier avec bien du plaisir à la tête de sa brigade le G^{ral} Devaux [Pierre Devaux. 1762-1819, ancien compagnon d'armes] qui a fait la dernière campagne et que l'Empereur à fort bien traité à sa Revue. Il l'a nommé baron. Je ne l'avais pas rencontré depuis longtemps. Il se porte bien. Fais dire à Mme Briche que son mari se porte bien". – [30 janvier 1814]. "S.M. a aujourd'hui son quartier G^{ral} au lieu où elle a passé sa jeunesse. Je ne sais si tu auras pensé à dire à l'Impératrice que j'avais été la veille du départ aux Entrées pour lui présenter nos respects. Mais S.M. était restée chez elle... Je n'ai ici que mon travail ordinaire".
219. **BESSIÈRES** (Jean-Baptiste). 1768-1813. Maréchal de France, duc d'Istrie. – Brevet signé sur peau de vélin. *Paris*, 31 Mars 1808 ; une page in-fol. avec bel encadrement et armes impériales gravées. 200
Congé de retraite pour le sieur Durand de la garde Impériale des Chasseurs à pied.
220. **BLÜCHER** (Gebhard Leberecht, prince von Walhstatt). 1742-1819. Général, il se distingua à Leipzig. L'arrivée de ses troupes à Waterloo décida de la défaite française. – Pièce signée. *Stargardt*, 6 janvier 1809 ; une page in-fol. 200
Feuille de paie des officiers du mois de Décembre 1808, arrêtée et signée par le Général.
221. **BRUNE** (Guillaume. Marie-Anne). 1763-1815. Maréchal de France. – Pièce signée. *Vérone*, 1^{er} vendémiaire an VI ; une page in-fol. avec nombreuses autres signatures, cachet de cire rouge. 200
Certificat de blessure.
222. **CABARRUS** (Théresa de Caraman Chimay, Madame Tallien). Lettre autographe, signée. 17 juin 1812 ; une page in-8. 200
Recommandation pour le fils de Monsieur de Saint-Martin.
223. **CAMBRONNE** (Pierre-Jacques-Etienne, comte). 1770-1842. – Lettres autographe, signée à Victor *Roussin*, avocat. *Nantes*, 6 avril [1838] ; une page in-8 avec adresse. 100
Relative à ses affaires.
224. **CARNOT** (Lazare). 1753-1828. – Pièce autographe, signée. 9 thermidor an 8 (1800) ; 1/4 de page in-4. 200
A son audience du 5 thermidor "le 1^{er} Consul a nommé le Cit^{en} Nicolas Vinant, capitaine de Cannonier invalide. Faire l'arreté en conséquence avec le rapport".

225. **CARNOT** (Lazare). 1753-1828. – Lettre autographe, signée à M. *Gérono*, professeur de Mathématiques. *Magdebourg*, 25 novembre 1822 ; une page in-4, avec adresse. 200
Belle lettre scientifique, écrite en exil.
“...je suis on ne peut plus touché des sentimens dont vous me confirmez le témoignage ; et je m'en remets à votre prudence pour une résolution qui vous honore encore plus que moi. Le principe fondamental du centre de gravité en géométrie est bien véritablement celui que vous énoncez ; il se déduit visiblement de la mécanique en regardant les points que vous désignez par A, B, C etc., comme des points matériels dont les masses serait proportionnelles aux quantités que vous nommez a, b, c, etc., mais pour ne pas faire intervenir le mécanique dans la géométrie qui doit naturellement passer avant l'autre, il faut démontrer ce théorème directement sans recourir à la première. Vous savez probablement que le célèbre professeur l'Huillier de Genève a déjà traité à peu près la même question dans un ouvrage qui doit se trouver à Paris chez le libraire Paschoud...”
226. **CHAMPIONNET** (Jean-Etienne Vachier, dit). 1762-1800. Général de l'Empire commandant de l'armée de Rome. – Billet autographe signé au Ministre de la guerre BERNADOTTE. *Paris*, 21 messidor an VII ; une 1/2 page in-4. 150
“Vous connaissez, citoyen Ministre l'amitié qui me lie avec le général Richepanse il est dans le moment en convalescence à Grenoble, je vous prie de lui donner des lettres de service pour l'armée des Alpes”.
227. **CLARY** (Julie). 1771-1845, épouse de Joseph Bonaparte, reine de Naples de 1806 à 1808, puis d'Espagne de 1808 à 1813. – Lettre signée au prince EUGÈNE NAPOLÉON DE BEAUHARNAIS, Vice-Roi d'Italie, à Milan. *Paris*, 8 janvier 1807 ; 3/4 de page in-fol. 150
Elle le remercie de ses vœux de nouvel an et de ses témoignages d'amitié “... recevez en retour, mes félicitations, et les souhaits que je fais pour votre bonheur et pour votre satisfaction particulière...”
228. **DAVOU** (Louis Nicolas, duc d'Auerstedt, prince d'Eckmühl). 1770-1823. Maréchal de France. – Lettre autographe, signée au général AMBERT. *Neudorff*, an III [22 octobre 1795] ; 5 pages in-4 avec adresse. 1.000
Importante lettre militaire écrite en pleine campagne du Rhin.
“Après que je t'ai quitté... je me suis occupé à donner sur le champ les ordres aux troupes de la division de se rendre avec armes et bagages en avant de l'avancé d'Edelberg pour être dirigées vers Brielle par l'adjoint Clément qui lui même a été le porteur des ordres donnés aux troupes... Je suis parti avec le 7^{me} d'Hussards... Les rapports sur le nombre des troupes ennemies variaient j'ai voulu savoir à quoi m'en tenir j'ai conféré avec le G^d Dusvie qui a fait marcher deux Rgts pour protéger cette reconnaissance. Nous avons poussé en avant avec deux pièces d'artillerie légère. L'ennemi n'avait fait montre que de très peu de force voyant qu'on se disposait à le charger. Il nous a montré sur le champ plus de 600 h et beaucoup d'infanterie il avait de l'artillerie qu'il a fait jouer contre nous... sur cette entrefaite on est venu nous faire le rapport... qu'une forte colonne filait sur ma droite pour me couper. Je ne devais pas engager d'action. J'ai fait retirer la majeure partie des troupes à deux portées de fusil en arrière. On a laissé les tirailleurs pour l'amuser et l'observer. À la nuit le G^d Daure a fait retirer ses troupes et moi le 7^{me} avec lequel je suis venu à Neudorff... Je pense que Clément aura été à Brielle avec les troupes de ta division... Nous avons eu un canonnier tué et un hussard de blessé. J'ignore la perte de l'ennemi... l'engagement n'ayant pas été sérieux... Dans un village... on a trouvé 24 dragons palatins... L'ennemi a requis les bourgeois de travailler à des retranchements devant Edelberg. Il a assez de troupe sur la rive droite tout ceci annoncerait qu'il tâchera de défendre son magasin... J'attends une lettre de toi pour être instruit si tu sais toi même ce qu'est devenu la colonne que l'adjoint Clément a dû conduire du côté de Brielle.”
Voir reproduction en frontispice en page 6
229. **DAVOU** (Louis Nicolas, duc d'Auerstedt, prince d'Eckmühl). 1770-1823. Maréchal de France. – Lettre autographe, signée au baron FAIN. *Savigny*, 6 Juin 1817 ; 2 pages in-4 avec adresse. 200
Relative aux dotations de Napoléon 1^{er}, contestées à sa chute, dont celle du mont de Milan et Hanovre “S.A.R. le Prince Régent de la Grande Bretagne et du Hanovre se trouve à l'égard de ces provinces allemandes dans une position tout à fait différente de celle des Souverains”.
230. **DUMOURIEZ** (Charles-François). 1739-1823. Général, Ministre des Affaires étrangères en 1792. – Lettre signée. [*Paris*], 21 Avril 1792 ; une page 1/2 in-fol. 200
“Instruction pour le sieur Maison chargé d'aller à Vienne pour mettre ordre aux papiers de l'Ambassade... Le sieur Maison se rendra directement à Vienne... Il est porteur d'une dépêche contenant le Décret de l'Assemblée Nationale du 20 qu'il remettra à M. de Noailles. M. Maison n'est chargé d'aucune négociation auprès de la Cour de Vienne, et M. de Noailles aura soin de l'annoncer au Ministère du Roi de Hongrie et de Bohême...”
231. **DUROC** (Géraud-Michel, duc de Frioul). 1772-1813, général d'Empire. – Pièce signée comme Grand Maréchal du Palais. *Paris*, 10 Avril 1811 ; une page in-fol. sur peau de vélin, avec grandes armes impériale gravées, cachet à sec. 200/300
Nomination de Jean-Baptiste Hébert, comme concierge du Palais de Rambouillet.
232. **ÉBLÉ** (Jean-Baptiste). 1758-1812. Général d'Empire, héros de la Bérésina. – Pièce signée. *Cassel*, 21 Mars 1809 ; une page in-fol. avec vignette et cachet de cire rouge. 200
Ordre à M^f St Girard, aide camp de se rendre au 21^o régiment d'infanterie et d'apporter une réponse.
233. **GROUCHY** (Emmanuel, marquis de). Maréchal d'Empire. 1766-1847. – Lettre autographe, signée à M^f MISTRAL architecte. *Château de Groussay*, 8 Juin 1843 ; 2 pages 1/2 in-8. 100
Relative à un règlement de serrurier : “Je vous recommande de faire arranger les lieux à l'anglaise pour l'appartement du rez-de-chaussée pendant que je suis absent de Paris.”
234. **GUILLOTIN** (Joseph-Ignace) – Pièce manuscrite signée. 13 Décembre 1808 ; 1/2 page in-4. 300
Pièce relative à l'admission à l'unanimité de J.R. Maruschaux comme académicien honoraire de l'Académie de médecine dissidente.

St. Cloud ce 11 Juin

je me réjouis, mon cher Eugène, de voir
 si elle de Salitza, ainsi que tu le sers pour
 la changer de ses habitudes et de donner
 mon nom à ta fille. je me réjouis du
 nouveau lien qui me rattache à cette
 enfant chérie, et ce qui me touche pas
 moins c'est l'espérance que tu me donnes d'un
 petit fils. je me flatte que tu ne te trompes
 pas et que je peux compter sur cette consolation.
 J'ai reçu une lettre d'Hortense, elle est
 arrivée aux eaux de Bagnères, sa santé
 est assez bonne mais sa douleur est
 toujours aussi vive. Le roi est passé
 deux jours avant de partir pour les eaux
 il a été parfait pour moi et me donne
 une grande preuve de confiance en me
 laissant son fils. il a eu aussi pour la
 reine les soins les plus tendres. Hélas !
 c'est une leçon qui coûte bien cher,
 mais qui, je l'espère leur sera utile.
 Ils sentiront qu'il n'y a rien au dessus
 de la tendresse mutuelle, et Dieu
 bonheur tel que celui dont tu jouis,
 le petit devient tous les jours plus

235

235. **JOSÉPHINE** (Marie Joséphe Rose, Tascher de la Pagerie). 1763-1814. Impératrice des Français, première épouse de Napoléon 1^{er}. – Lettre autographe, signée à son fils EUGÈNE DE BEAUHARNAIS. *St Cloud*, ce 11 Juin ; une page 1/2 pet in-4 sur papier à dentelle gaufrée d'encadrement. 1.000/1.200

Lettre pleine de tendresse pour sa famille.

Elle est heureuse de donner son "nom à ta fille, je me réjouis du nouveau lien qui me rattache à cette enfant chérie et ce qui ne me touche pas moins c'est l'espérance que tu me donnes d'un petit-fils. Je me flatte que tu ne te trompes pas et que je peux compter sur cette consolation. J'ai reçu une lettre d'Hortense, elle est arrivée aux eaux de Bagnères, sa santé est assez bonne, mais sa douleur est toujours aussi vive. Le roi est passé ici deux jours avant de partir pour les eaux il a été parfait pour moi et me donne une grande preuve de confiance en me laissant son fils, il a eu aussi pour la reine les soins les plus tendres. Hélas ! c'est une leçon qui coûte bien cher, mais qui, je l'espère leur sera utile. Ils sentiront qu'il n'y a rien au dessus de la tendresse mutuelle. Le petit devient tous les jours plus aimable, il ressemble beaucoup à son pauvre frère, il a ses manières et sa voix, mais le plaisir que j'ai de l'avoir auprès de moi ne me console pas de la perte que nous avons faite. Je suis toujours bien triste mon cher Eugène, je suis absolument éloignée de tous les miens. Heureusement que l'Empereur m'écrit souvent, ses lettres me rendent plus calme et plus tranquille."

Voir reproduction ci-dessus

236. **JOURDAN** (Jean-Baptiste, comte). 1762-1833. Maréchal de France, le vainqueur de Fleurus. – Pièce signée. *Armée du Midi. Le Camp devant Burgos*, 11 Juin 1813 ; une page in-fol. 200
“Mémoire de proposition de nomination à en emploi de chef de bataillon en faveur de M. Roussel, Jacques adjudant-major.”
237. **JUNOT** (Andoche). 1771-1813. Général pendant l’Expédition d’Égypte. – Lettre signée. 8 thermidor an XI ; une page in-4. 100
 Demande de convocation des membres du 2^o Conseil de guerre, par Jean Félix déserteur.
238. **KLEBER** (Jean-Baptiste). 1753-1800. Général de la campagne d’Égypte, assassiné au Caire. – Lettre signée au général GRENIER. *Coblentz*, 3 Pluviose an V (22 janvier 1797) ; une page in-fol. 200
 Envoi de régiments à Trèves sous les ordres du G^{al} d’Hautpoul *“Le G^{al} d’Hautpoul établira son quartier général son quartier général à Kybuzg où se rendra le G^{al} Klein.”*.
239. **LAS CASES** (Emmanuel de). 1766-1842. Chambellan de Napoléon 1^{er}, compagnon d’exil à Sainte-Hélène, auteur du fameux “Mémorial”. – Lettre autographe signée à NAPOLÉON 1^{er}. *Paris*, 16 Août 1807 ; une page 1/2 in fol. 700
 Magnifique lettre où Las Cases sollicite, sous les auspices de l’Impératrice, la place de Chambellan de Leur Majestés.
 Il lui rappelle qu’il lui a été présenté, il y a 18 mois, par la faveur de l’Impératrice. Cette fois-ci, il représente sa demande en se recommandant de la protection du duc de Dantzig (Maréchal Lefebvre). Il vient réclamer cette faveur au nom de 17 générations militaires qui ont servi fidèlement la patrie et leurs princes.
“Si je ne suis pas assez heureux pour présenter déjà quelques titres acquis à Votre Majesté, la faute en est non à moi, j’ose le dire, mais au malheur du tems...”
 Il donne son curriculum vitae. Rapelle l’amnistie dont il a été l’objet grâce à la bonté de Napoléon *“qui ne voulait voir en France que des Français, qui trouvait aussi doux de conquérir les affections au-dedans que de soumettre les ennemis au-dehors”*. Il n’a cessé d’écrire des lettres à S. M. qui ne sont peut-être jamais tombées sous ses yeux. Il aspire au service particulier de l’Empereur : *“Quel prix n’est pas attaché au bonheur de servir l’auteur de tous les prodiges qui ont combiné cette gloire... j’ose donc déposer à vos pieds mon ardent désir d’être chambellan de Sa Majesté”*.
 (On sait que rentré après le 18 Brumaire, il sollicita vainement un emploi ; en 1809, il s’engagea comme volontaire dans l’armée de Bernadotte et son zèle fut remarqué par l’Empereur qui le nomma Chambellan en 1810, soit 3 ans après cette lettre).
240. **LAS CASES** (Emmanuel de). 1766-1842. Chambellan de Napoléon 1^{er}, compagnon d’exil à Sainte-Hélène, auteur du fameux “Mémorial”. – Lettre autographe, signée à Monsieur J. Harcourt Blofeld. *Paris*, 29 juin ; une page in-8, avec enveloppe et cachets. 100
 Remerciements pour un volume envoyé. Il envoie un *“petit souvenir”* [Une note du destinataire sur l’enveloppe précise qu’il s’agissait des médailles de Napoléon, de Marie-Louise et de leurs fils].
241. **LAS CASES** (Emmanuel de). 1766-1842. Chambellan de Napoléon 1^{er}, compagnon d’exil à Sainte-Hélène, auteur du fameux “Mémorial”. – Lettre signée au Cardinal FESCH. *Passy*, 4 Mars 1822 ; 2 pages in-4. 400/500
 Très intéressante lettre où il parle du mémorial :
“ Je viens de recevoir la boîte et les deux portraits que Madame a daigné m’envoyer... Son doux présent va faire mon bonheur : Il n’est pas de jour ni d’heure où il ne reparaisse sous mes yeux ; Il ne me quittera jamais. J’ai, suivant ses ordres et votre direction, remis 24.000 francs entre les mains de Monsieur de Montholon qui doit depuis longtemps en avoir donné connaissance à Madame. Je vous envoie, Monsieur..., une petite brochure dont j’ose croire que le contenu vous sera agréable. Si je viens à bout de retrouver les papiers qui m’ont été retenus à Sainte-Hélène, et j’ai tout lieu de croire qu’ils me seront rendus ; vous en lirez avec le tems bien davantage, ayant près de 1.800 pages écrites sur la matière... Mon petit paquet sera remis à V. E. par M. le Colonel russe de Norow qui partant pour Rome... est venu gracieusement solliciter l’honneur d’en être chargé...”
242. **LECLERC** (Victor). 1772-1802. Général, premier mari de Pauline Bonaparte. – Lettre signée comme Commandant de la 7^o division de l’aile droite de l’Armée du Rhin, avec trois lignes autographes, au général Fririon. *Colmar*, 29 Ventôse an VIII [20 Mars 1800] ; 2 pages in-fol. 200
“Dans le travail relatif à la composition de ma division qui m’a été envoyé par le Général Dessole, j’ai vu que les adjudants-généraux Darbois, Herbiere et Perrin étaient sous mes ordres.”
243. **LEFEBVRE** (François-Joseph). 1755-1820. Maréchal de France, duc de Dantzig. En 1783, il avait épousé Catherine Hubscher, blanchisseuse, popularisée sous le nom de “Madame Sans Gêne”. – Lettre autographe, signée à *Tugny*, 28 Brumaire an II (18 novembre 1794) ; 2 pages in-4. 300
 Relative à des convois de matériel d’artillerie.
244. **MAC DONALD** (Jacques-Alexandre). 1765-1840. Maréchal de France, duc de Tarente. – Congé de Réforme, signé. *Paris*, 23 Floréal an 9 (1799). 100
000. **MAC DONALD** (Jacques-Alexandre). 1765-1840. Maréchal de France, duc de Tarente. – Lettre autographe, signée à M. O’Méara. *Courcelles-le-Roi*, 20 Juin 1830 ; une page 1/2 in-4. 80
 Il donne une somme de 200 francs *“pour aider au soulagement de Madame votre mère”*.
246. **MARCEAU** (François-Séverin Desgravier, dit). 1769-1796. Général qui se distingua à Fleurus et Neuwied. – Pièce signée, avec deux mots autographes. *Niort*, 2 Août 1793 ; une page in-fol. avec vignette révolutionnaire. 400/600
 Feuille d’appointements de Marceau, délivrée par *Mazode* et *L.H.P. Laserre*, donnant le montant du traitement de Marceau *“Sept cent trente trois livres six sous sept deniers pour ses appointements et traitements de campagne pendant les quinze derniers jours de Juin et le mois de Juillet de la présente année”*. Marceau en donne acquit et signe.

247. **MARIE-CAROLINE**, reine de Naples, sœur de Marie-Antoinette. 1752-1814. – Lettre autographe, signée “Charlotte” à *M. Haugh Elliot*, ministre anglais à Naples. 30 Mai 1815 ; une page in-4. 200
“Je suis bien touchée de ce que vous me dites pour les corps de canons tirés hier que je n’ai pas entendu ny vu sens. Je vais donc dans peu de momens me rendre à Naples en grand Galla quoique encore faible de santé mais le jour de mon mary du Père de mes enfants et du Souverain du Pays il faut réunir toutes ses forces et jouer son rôle... Demain soir vers 6 heures je verrai le général Lascy (russe) et Operman chez moi à Portici”.
 Le Roi de Naples pour échapper au traité de Paris imposé par la France, se rapproche des Russes et des Anglais en 1805 et autorisa même leur débarquement en Septembre 1805.
 Marie-Caroline était prénommée “Charlotte” par sa famille.
248. **MARIE-LOUISE**. 1791-1847. Femme de l’Empereur Napoléon 1^{er}. – Lettre autographe, signée “Louise” à la comtesse de *Creuneville*, le 29 au matin ; une page in-8 avec adresse. 300
 À sa chère Victoire
 Beaux vœux de bonheur et de santé *“Je vous envoie différents petits souvenirs et je désire bien qu’ils puissent vous plaire”.*
249. **MONCEY** (Adrien, Baron). Général. – Lettre autographe, signée au Ministre de la Guerre. *Paris*, 3^{ème} jour complémentaire an IV ; une page in-4. 250
“Je joins ici une demande du général de division Mamo qui demande à être employé comme général de Brigade. C’est satisfaire à l’intérêt de la république que de se rendre à son vœu et de l’employer dans la 11^{ème} division militaire comme général de Brigade à la place du Général Grandjean passé à la 20^{ème} Division.”
250. **MONCEY** (Adrien, Baron). Général. – Général autographe, signée. 28 mars 1831 ; 2 pages in-8. 150
 Relative à ses affaires.
251. **MONTESQUIOU (Cte de)**. – Lettre autographe, signée à un comte. *Paris*, 8 juin 1811 ; une page in-fol. 500
 Annonce un cadeau de l’Empereur Napoléon 1^{er}.
“D’après les ordres de l’Empereur j’ai l’honneur d’adresser ci-joint à votre excellence un médaillon de diamants, renfermant les portraits de l’Empereur et de l’Impératrice et destiné à celui de vos enfants que L.L.M.M. ont tenu sur les fonds de Baptême à Fontainebleau.”
252. **MONTHOLON** (Charles-Tristan, comte de). 1783-1853. Général, il accompagna Napoléon à Ste Hélène. – Lettre autographe, signée à M. Théry. 16 Décembre 1828 ; 2 pages 1/2 in-4 avec adresse. 80
 Relative à des questions financières.
253. **MORTIER** (Edouard). 1768-1835. Maréchal de France, duc de Trévis, tué lors de l’attentat de Fieschi. – Lettre signée. *Paris*, 25 Thermidor ; une page in-4 avec vignette. 150
 Convocation du Conseil de guerre pour jugement d’un déserteur.
254. **NEY** (Michel). 1769-1815. Maréchal de France. Prince de la Moskowa en 1812. Fusillé en 1815. – Lettre autographe, signée au *citoyen Reither* à Sarrelibre. *La Malgrange*, 24 Floréal an 9 (14 Mai 1801) ; une page 1/2 in-4. 200/300
 Relative à ses affaires.
“Je pars demain pour Paris, où je compte rester un mois, voyez pendant ce tems là s’il est possible de trouver un anabaptiste pour gérer ma ferme.”
255. **NEY** (Michel). 1769-1815. Maréchal de France. Prince de la Moskowa en 1812. Fusillé en 1815. – Lettre signée au Ministre des Finances. *Fribourg*, 2 Thermidor, an 11 ; une page in-fol. 150
 Recommandations pour M. P.V. Vallet : *“Je vous demande donc pour lui la place de percepteur des Contributions à Nîmes... Le Cⁿ Vallet est un entrepreneurs des subsistances pour l’armée française en Helvétie.”.*
256. **NEY** (Michel). 1769-1815. Maréchal de France. Prince de la Moskowa en 1812. Fusillé en 1815. – Pièce signée. 27^{ème} Régiment d’Infanterie de lignes ; une page in-fol. 100
“Mémoire de proposition de nomination à un emploi de sous-Lieutenant.”
257. **UDINOT** (Nicolas-Charles). 1767-1847. Maréchal de France, duc de Reggio. – Lettre autographe, signée au Général *AMBERT*. *Franckhendal*, 7 Pluviose ; une page in-4. (pet. déchirures dues aux cachets). 400/500
 Lettre désanchantée.
“Je ne devais jamais m’attendre mon général à être affligé aussi excellemment de votre part, tout me promettait des témoignages de plus de considération que ceux que vous venez d’exprimer par votre distribution de commandement, il était du reste bien possible pour moi après avoir traité en votre nom (verbalement) de voir réfuter mon accord par celui que vous autorisez entre les mains d’un camarade qui convient n’y avoir pas plus de droit que moi je ne parlerai point de l’exécution de vos ordres d’hier, chacun a fait son métier, mais chacun n’a pas trouver les mêmes rémunérations.”
258. **PERIGNON** (Dominique Catherine, marquis de). 1754-1818. Maréchal de France. – Pièce signée avec 2 lignes autographes ; une page in-4. 100
 Certificat militaire pour le C^{en} Foignet *“le militaire a passé par tous les grades, a fait plusieurs campagne de terre et de mer, le général Dugommier a demandé son avancement aux Représentants du peuple”.*

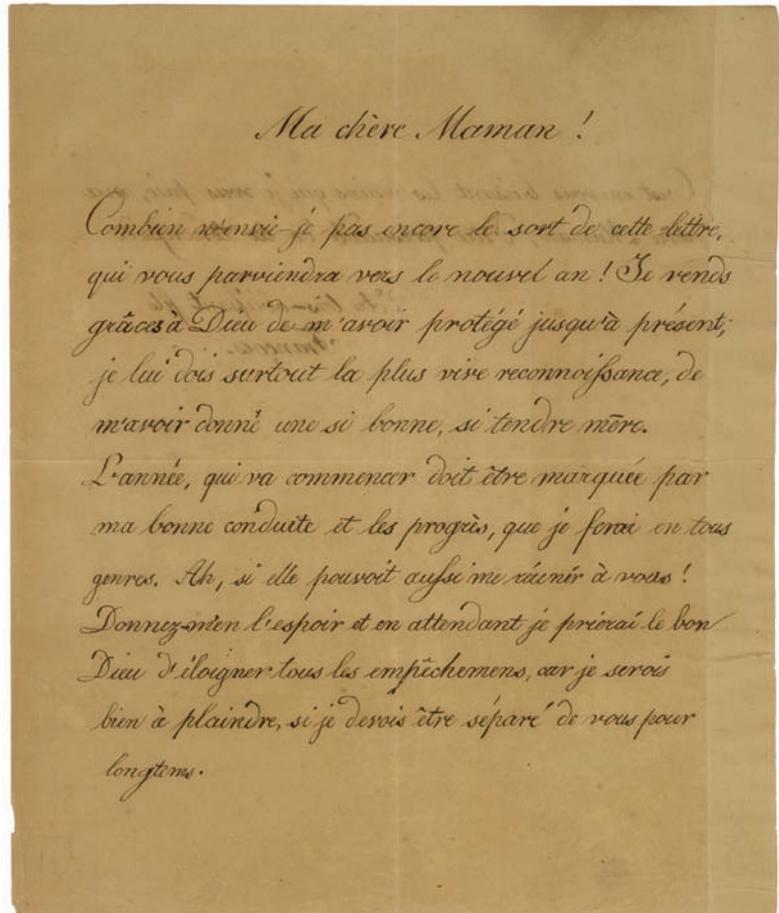
259. **REICHSTADT** (François-Charles-Joseph, duc de). Le Roi de Rome. 1811-1832. – Lettre autographe, signée “François” à sa mère, l’impératrice MARIE-LOUISE. [Vienne, Décembre 1818] ; une page 1/4 in-4, sur papier teinté. 1.500/2.000

Émouvante et précieuse lettre, écrite vers l’âge de 7 ans.

L’archiduchesse Marie-Louise avait laissé son fils à Vienne aux mains de Metternich et avait rejoint son duché de Parme avec Neipperg.

“Ma chère Maman. Combien je n’envie pas le sort de cette lettre qui vous parviendra vers le nouvel an ! Je rends grâce à Dieu de m’avoir protégé jusqu’à présent ; je lui dois surtout la plus vive reconnaissance de m’avoir donné une si bonne, si tendre mère. L’année qui va commencer doit être marquée par ma bonne conduite et les progrès, que je ferais en tous genres. Ah, si elle pouvait aussi me réunir à vous ! Donnez m’en l’espoir et en attendant je prierai le bon Dieu d’éloigner tous les empêchemens, car je serais bien à plaindre, si je devais être séparé de vous pour longtemps”.

Voir reproduction ci-contre



259

260. **SERURIER** (Jean-Mathieu-Philibert). 1742-1819. Général. – Lettre autographe, signée au général DUMAS, Armée d’Italie. Roverbella, 23 Nivose an V ; 2 pages in-4 avec adresse. 200/30
Lettre militaire.
“Les deux bataillons... qui sont à Formigora y forment une réserve qui a ordre de se porter partout où besoin sera, c’est pourquoi je ne puis l’attacher à aucun général divisionnaire, j’ai donné une instruction au commandant de cette troupe en attendant que j’en donne la conduite à un général qui m’est annoncé... J’ai besoin que vous me connaissiez, général, pour vous persuader que je ne laisse jamais ignorer au Chef les Besoins du soldat, il sait aussi que nous manquons encore de souliers, culottes, habits, etc. Je lui dis tout et ne fait que mon devoir.”
261. **SOULT** (Nicolas Jean de Dieu). 1769-1851. Maréchal de France, duc de Dalmatie en 1807. – Lettre signée, comme Ministre de la guerre à M. Lebecq. Paris, 24 mars 1815 ; une page in-fol. 150
Il lui annonce, son emploi “au corps d’armée que doit commander M. Le Général de Div^{on} C^{te} Reille. Vous voudrez bien au reçu de ma lettre partir pour Beauvais et prendre à votre arrivée les ordres de M. Le Général de Div^{on} Baron Haxo, commandant le Génie du dit corps d’armée.”
262. **SUCHET** (Louis-Gabriel, duc d’Albufera). 1770-1826. Maréchal de France. – Lettre autographe signée au Général CHAMPIONNET. Quartier général de Conigliano, 4 Fructidor an 7 ; une page in-fol. 400
Très intéressante lettre : “Les pertes considérables qu’ont essayés la plus part des corps de cette armée, font désirer les moyens de les réparer. Vous avez dans l’armée à vos ordres une foule de dépôts... il serait instant de les diriger ici... Le Général Moreau vous invite à en donner l’ordre... Hâtez-vous de venir pour rétablir cette armée, réparer les malheurs et nous consoler d’une perte presque irréparable. Le général Moreau appelé à une autre destination, ne cessera pas de nous seconder et de contribuer aux succès de l’Italie.”
263. **VANDAMME** (D.). Général. – Pièce signée Armée du Nord. Clèves, 26 Brumaire an II ; une page in-fol. 100
Appointements de trois secrétaires (un dessinateur) : 30 livres.
264. **VICTOR** (Claude Perrin, dit). 1764-1841. Maréchal de France, duc de Bellune. – Mémoire signé. Breda, 1^{er} Nivose an X ; une page in-fol. avec vignette gravée. 150
Solde de retraite pour Joseph Stugel.

LOUIS-PHILIPPE 1^{er}

1830 - 1848

265. LOUIS-PHILIPPE 1^{er}. 1773-1850. – Lettre autographe, signée du paragraphe. Dimanche matin, 16 Déc. 1832 ; 2 pages in-8. 800/1.000

BELLE LETTRE HISTORIQUE RELATANT LA PRISE D'ANVERS.

“Voilà la lunette de St-Laurent enlevée d'assaut à la bayonnette avant-hier à six heures par les grenadiers et voltigeurs du 65^e de ligne, soutenus par les sapeurs, et les Hollandais ayant jetté leurs armes (après une courte résistance) en criant de toutes leurs forces BONS FRANÇAIS, BONS FRANÇAIS, QUARTIER ! PRISONNIERS ! Ils étaient tous face par terre excepté le Commandant qui était seul debout et qui remit son épée au colonel Arnaud en lui disant en français, JE ME RENDS. Notre perte est heureusement peu considérable, parce que le logement et les épaulements ont été faits avec une rapidité prodigieuse”. Joint un portrait gravé.

Louis-Philippe ayant refusé la couronne que les Belges lui offraient pour son fils, le duc de Nemours, intervint dans la lutte engagée par ce pays contre la Hollande et assura l'indépendance de la Belgique par la prise d'Anvers le 14 décembre 1832.

Voir reproduction ci-dessous

jeté leurs armes (après une
~~courte résistance~~ courte résistance)
criant de toutes leurs forces
Bons Français, Bons Français,
Quartier ! Prisonniers !
Ils étaient tous face par terre
excepté le Commandant qui
était seul debout, & qui
remit son épée au Colonel
Arnaud en lui disant en
français, Je me rends.
Notre perte est heureusement
peu considérable, parce que
le logement & les épaulements
ont été faits avec une rapidité
prodigieuse. A Bon jour,

266. **MONTPENSIER** (Antoine Marie Philippe Louis d'Orléans, duc de). 1824-1890. 5^{ème} fils du Roi Louis-Philippe 1^{er}. – Réunion de trois manuscrits autographes ; 3 pages in-4. 250/350
Versions latines effectuées par ce prince, à l'âge de 11 ans le samedi 14 novembre 1835.
267. **ORLÉANS** (Eugène-Louise-Adélaïde d') dite madame Adélaïde, sœur du Roi Louis-Philippe et sa conseillère. 1777-1848. – Lettre autographe, signée A.D. à LOUIS-PHILIPPE [vers 1840] ; 3 pages in-8. 300
Belle lettre dans laquelle elle parle du "Retour des Cendres" de Napoléon.
"Mme de Vilain 14 est de plus en plus ton admiratrice, elle me disait hier qu'on reconnaissait bien ta grandeur d'âme, ta générosité et ton jugement supérieur à la mesure que tu viens de prendre pour les cendres de Napoléon."
268. **ORLÉANS** (Marie d'), duchesse de Wurtemberg, fille de Louis-Philippe. 1813-1839. – Lettre autographe, signée [à Mme de Dolomieu]. Cobourg, 11 novembre 1837 ; 3 pages in-8. 200
Elle raconte les fêtes qu'on a données pour son arrivée en Allemagne ; elle a fait tous ses efforts pour représenter dignement le pays et le famille
"J'ai accueilli avec bonheur sur toute ma route des témoignages d'admiration et d'affection pour mon père qui m'ont prouvé que tous les peuples d'Outre-Rhin ne sont pas de l'avis de certains gouvernements."
268. **ROUGET de l'ISLE**. 1760-1836. – Lettre autographe, signée à Monsieur TASTRE. Choisy-le-Roy, 28 octobre [1831] ; deux pages in-8 avec adresse. 150
Émouvante missive relative à un de ses ouvrages.
"Voilà quinze jours écoulés depuis que je vous ai envoyé Quiberon et Rosa. Votre Monsieur a dû trouver quelques minutes pour jeter les yeux sur ces deux sonnettes, son opinion doit-être fixée relativement à l'ouvrage dont elles font partie. Et vous devez savoir son mot... Tâchez de le faire s'expliquer s'il ne l'a pas encore fait... le OUI ou le NON, bien franchement et sans aucun ménagement."
Joint le fac-similé de la "Marseillaise".
269. **SANSON**, bourreau, exécuteur de Louis XVI et Marie-Antoinette. – Lettre autographe, signée, à l'Imprimeur Dupuy. Paris, 27 juin 1834 ; une page in-8. 150
Relative à des quittances pour des livraisons d'ouvrages.

NAPOLÉON III

1852 - 1870

270. **NAPOLÉON III**. 1808-1873. Empereur. – Lettre autographe, signée à un général. 29 Avril 1852 ; une page in-8. 200/300
"Comme je n'ai pas pu mettre au budget de cette année l'augmentation de votre traitement et que cependant vous avez des dépenses qu'il est du devoir du gouvernement de partager, je vous envoie l'indemnité ci-jointe. Recevez ces vingt cinq mille francs comme une preuve du bonheur que j'éprouve à vous voir contribuer si parfaitement à la civilisation de l'Algérie."
Joint un portrait gravé in-4.
271. **NAPOLÉON III**. 1808-1873. Empereur. – Corrections autographes sur une minute de rapport concernant la campagne de Chine (Octobre 1860) ; 4 pages in-fol. 1.000
Document historique.
"Les soussignés commandants en chef des forces alliées en Chine ont l'honneur de faire savoir au Prince de Kung que M. Wade secrétaire chinois de la légation de S.M. britannique a eu une conférence avec Hangki le délégué de son altesse impériale pour annoncer au dit officier délégué quelles sont les vues et intentions des commandants en chef de la Force Alliée... Les Commandants en chef se décident [à demander l'occupation] de la porte de Suting, à laquelle seront envoyés pour en prendre possession deux colonnes détachées respectivement de deux Armées. Cette occupation sera faite à midi le 12 du courant. Si la porte [est] rendue... aucun soldat ne sera permis d'entrer... Si au contraire la Porte [n'est] pas rendu [on fera mèche à] la muraille de la [ville]. On va [dresser] immédiatement des épaulements pour y mettre les canons dont on se servirait dans le cas qu'un refus de céder la Porte le rendrait nécessaire". 14 corrections autographes, dont une de trois lignes émaillent ce texte.
272. **NAPOLÉON III**. 1808-1873. Empereur. – Manuscrit autographe ; env. 2 pages in-fol. 600/800
Liste de formations militaires "Général commandant : Regnault de St Jean d'Angely. – 3 Généraux de Brigade : Montebello, Mellinet, Ulrich. – 1 Intendant militaire : Paris. – 1 Colonel d'Etat Major : Vaudimon. Davoust... 1 Brigade d'Infant. 2 Régiments du grenadiers. Blanchard et Marolles..."
Voir reproduction ci-contre
273. **NAPOLÉON III**. 1808-1873. Empereur. – Note autographe ; une 1/2 page in-8. 300
"Pour la prytanée de la Flèche le général DUBRETOIS est meilleur candidat ayant déjà été candidat en second à St Cyr."
Le Prytanée est un établissement d'enseignement réservé aux fils de militaires.
274. **ABD-el-KADER**. 1808-1883. – Lettre en arabe, au Maréchal Vaillant. 20 septembre 1855 ; une 1/2 page in-4. 200

General commandant Regent St Jean d'Angely
 3 Genéraux & Brigades Montebello Mellinet H. Krich
 1 Intendant Militaire Paris
 1 Colonel d'Etat Major Vandermey Darnot
 2 Chefs d'escadre d'Etat Major Vuelly
 6 Capitaines d'Etat Major
 1 Sous intendant Militaire
 2 Adjoints à l'Intendant Militaire

1 Brigade d'Infanterie
 2 Régiments de Grenadiers Blauhaud & Marolles

2 Brigades
 1 Bataillon de Chasseurs — Cambriol
 2 Régiments de Voltigeurs — ^{Bayonne} ^{Bayonne} ^{Bayonne}
 — ^{Bayonne} ^{Bayonne} ^{Bayonne}
 — ^{Bayonne} ^{Bayonne} ^{Bayonne}
 — ^{Bayonne} ^{Bayonne} ^{Bayonne}

Brigade de Carab
 1 Régiment de Grenadiers Fleury
 1 Régiment de Carab Bayon Gallais

Grenadiers
 1 régiment

Artillerie
 1 Régiment à cheval Soleil

Sans la formation on prendra 20000 hommes

275. **CASTIGLIONE** (Virginie Verasis, marquise Oldoini). 1837-1899. Aristocrate italienne, célèbre par sa beauté, dont Cavour se servit pour gagner Napoléon III à la cause de l'Italie. – Réunion de 4 lettres autographes, dont 2 sur papier à son chiffre, signées du paragraphe, à l'encre ou au crayon ; env. 15 pages in-12 ou in-18. 300/500
- Mystérieuse correspondance en sous-entendus.
- 1^{er} janvier 1869 : “*J'apporte une collection de portraits à choisir pour tenir compagnie au déjeuner et vous ne déjeunez plus. Je les cache pour un meilleur jour. J'emporte la clef. Me faire demander lorsqu'on les voudra voir. ce ne sont pas les vôtres mais une représentant toujours une belle ANTIQUITÉ MODERNE. Contempler de même que le grand livre dont on n'était pas des miens mais venant de nous ne peut par cela même être qu'une magnificence à feuilletter en dinant pas de livre vert ! pas de chambre rose l'année prochaine nous reprendrons les habitudes que donnent 10 ans d'une amitié TIMIDEMENT et RESPECTUEUSEMENT tendre*”. – “Alphonse m'écrit que vous avez perdu quelques PLUMES mais non la TÊTE ! ? c'est peu dans un abîme semblable où tout ce qui touche brûle et vous étiez voisin du feu. J'espère que vous en avez sauvé vos livres et conservé mémoire des... verts dont je viens impitoyablement réclamer ceux de 1870-1871 auxquels cette précieuse collection soigneusement préservée par moi a droit et droit d'AINESSE... Envoyez moi des RUINES VERTES... APRÈS les PLUMES la TÊTE. La vôtre est-elle en place ? Pardon, mais cette question est à faire à tout français. POUR ou CONTRE, car de loin on y juge avec toute la sévérité de la froideur du calme, de la raison, du COURAGE, et l'on trouve qu'il a fait défaut aux gens de l'ordre.” – La dernière est un brouillon avec phrases jetées à la hâte, dans un grand état d'agitation mentale. “Le désespoir est sorti d'où l'espérance était entrée... car faire du mal... n'est pas bien. C'est une cruauté ou un plaisir d'homme inutile. Vous voyez que l'homme prudent et fort, corrige la femme audacieuse et faible... D'âme et de corps je suis bonne.”.
- Joint 3 l.a.s. à elle adressées : Galanteries, dont une avec RÉPONSE AUTOGRAPHE.
- “Je remets à Comtesse ce qui lui appartient, que j'ai trouvé hier soir en me déshabillant pour me coucher et comme cet objet serait une pièce à conviction je m'empresse de le retourner à qui de droit. Je voudrais bien le remettre en mains propres mais je crains de rencontrer Cerbère... En attendant demain je l'embrasse sur sa petite...” – LA ROSIÈRE (M. de) “Je ne sais malheureusement pas depuis huit-jours, ni si, ni où je déjeune et je dîne. Si vous vouliez être tout à fait bonne personne, vous laisseriez la clef de la cachette sous enveloppe, à mon adresse et soit aujourd'hui, soit demain, soit après demain, j'exécuterais des fouilles, avec aussi peu de timidité et de respect que vous pouvez le désirer.” (taches rousse).
276. **EUGÉNIE** (Eugénie Marie de Montijo de Guzman, comtesse de Teba). Impératrice des Français. 1826-1920. – Lettre autographe, signée. Chislehurth, 14 octobre 1872 ; 4 pages in-8. 150/200
- Remerciements pour un ouvrage “*Le Gaulois nous en avait déjà donné les prémices, mais je le relirai avec un grand plaisir... Je vous remercie de me parler de mon fils en termes si sympathiques, malgré sa jeunesse il sent très vivement tout ce que ses amis sont en devoir d'attendre de lui et j'espère qu'il se montrera toujours digne de leur confiance et de leur dévouement*.”.
- Joint : 3 photographies format carte de visite : portraits de l'Impératrice dont 2 d'après des tableaux et un par *Disdéri*.
277. **EUGÉNIE** (Eugénie Marie de Montijo de Guzman, comtesse de Teba). Impératrice des Français. 1826-1920. – Lettre autographe, signée à une dame [La baronne Durieu]. *Camden Place*, 7 mars 1873 ; 3 pages in-8 sur papier deuil. 300/400
- Belle lettre de remerciements pour des condoléances, après LA MORT DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.
- “*Au milieu d'une douleur sans consolation, il m'est doux cependant de recevoir l'expression de tant de souvenirs et de regrets qui ont accompagné à sa dernière demeure celui que nous pleurons*.”
278. **HUGO** (Adèle). – Lettre autographe, signée à Madame NODIER “à l'Arsenal”. *La Terrasse*, 31 juillet ; une page in-8. 150/200
- “*Je vous envoie, chère Madame des abricots de mon jardin. J'aurais positivement préféré que vous me fissiez le plaisir extrême de venir les cueillir vous même. Victor m'avait fait espérer que vous seriez assez aimable pour vous souvenir d'une campagnarde qui aurait été si heureuse de vous recevoir*.”
279. **RUSSIE**. – **KILBOURN** ou Kinbourn. “*Ordres Généraux*” du 22 octobre 1855 au 15 mai 1886. Registre manuscrit de 47 feuillets en un vol. in-fol. demi-bas. et cart. de l'époque us. 200/300
- Le 14 Octobre 1855, pendant la guerre d'Orient, les flottes alliées commandées par les amiraux Bruat et Lyons, se présentèrent devant cette forteresse russe [dans le gouvernement de la Tauride, sur une langue de terre à l'embouchure du Dnieper, dont il défend l'entrée à 15 km S. d'Otchakow] gardée par le général Konowitsch ; 4 500 hommes sous les ordres du général Bazaine furent débarqués le lendemain le 17 au matin, les canonniers battaient le port en brèche. Les vaisseaux purent se mettre en position, et le feu des Russes fut éteint. La garnison capitula et se constitua prisonnière. Il y avait 1 500 hommes et 174 canons.
- Ce précieux registre débute par une “Analyse des ordres” en répertoriant 146 parmi lesquels : “22 Octobre 1855 : nomination de M. le lieutenant de vaisseau Paris au C' sup. de la division navale de Kilbourn. – Suppression d'une ration de genièvre aux travailleurs. – Distribution de gilets... – Défense d'aller sur la glace du Dnieper. – Expériences de tir. – Gratification d'une ration de vin. – Corvées pour le débarquement du Mercator. – Gratification d'une ration de tabac. – Prolongation de l'Armistice. – Médaillon de la Reine d'Angleterre. – Le colonel est prévenu que la paix est signée. – Demande de pommes de terre à Kamiesch. – Don de chevaux de capture russes. – Vente de chevaux à Constantinople. – 15 mai 1856 : Évacuation complète du front de Kinburn”.
280. **LAMARTINE** (Alphonse de). – Lettre autographe, signée à M. MILHAUD. 16 Mars... ; une page in-8. 100
- “*L'émotion est grande en ce moment pour moi, je le vois par nos lettres. Pensez-y... mais après le Feu on ne trouve que la cendre. Le feu existe, il s'éteint vite... Bartholony nous manquera*.”
281. **MARIE AMÉLIE**, reine de France, épouse de Louis-Philippe 1^{er}. – Lettre autographe, signée à un abbé. 30 janvier 1862 : 2 pages in-8 ; pet. manque à un angle. 100
- Remerciements pour des vœux.

282. **NAUNDORFF** (C.G.G). – Lettre signée avec quelques mots autographes au président du tribunal civil de la Seine [Paris, vers 1834] ; une page in-4. 500/800
 À l'époque il habitait 16 rue Richer à Paris.
 Il propose de réclamer devant les tribunaux *“la nullité de l'acte constatant le décès de Louis-Charles duc de Normandie, né à Versailles... le 27 mars 1785 et par suite sa reconnaissance comme fils de Louis Auguste Roi de France et de Navarre”*.
 De la collection Jean Davray n°845. 6 décembre 1961.
283. **SAND** (George). – Lettre autographe, signée. *Nohant*, 8 Décembre 1871 ; 2 pages in-8. 200
 Belle intercession.
“Si mon témoignage est de quelque poids auprès de vous... M. Ferras est victime de menées insaisissables mais à coup sûr honteuses indignes d'être prise en considération par des hommes sérieux. Vous devez votre protection à un honnête homme, à un fonctionnaire excellent.”
284. **SAND** (George). – Lettre autographe, signée. *Nohant*, 14 janvier 1872 ; deux pages in-8. 200
 Toujours relative à M. Ferras : *“Nous sommes heureux mes amis, ma famille et moi de son avancement... Je serai très contente de vous revoir quand vos occupations vous amèneront à la Châtre.”*
285. **VIGNY** (Alfred de). – Lettre autographe, signée à Brizeux. Mardi, 7 Avril 1857 ; une page in-8 avec adresse. 150/200
“Oui, mon ami, demain mercredi, je vous attendrai toute la soirée. Vous le voyez c'est la seule manière de se ,rencontrer, sûrement.”
-
286. **FOUCAULD** (Père Charles de). – Lettre autographe, signée au colonel *Gautier*. À bord du *Timgad*. 11 Juin 1913 ; 3 pp. in-12 sur papier à en-tête de la “C^{ie} G^{le} Transatlantique”. 100
 À propos de son jeune compagnon Ouksem : *“Vous nous avez comblés pour deux... La mer est si belle qu'Ouksem la trouve ravissante, ne comprend pas qu'il y (a) des personnes malades en mer. Il trouve le paquebot supérieur à l'automobile qui déjà excite son enthousiasme.”*
287. **VERHAEREN** (Émile). – Lettre autographe, signée à une dame. *St Cloud* ; deux pages in-8. 80/100
“ Je suis très curieux de la musique dont la jeune musicienne dont vous me parlez a orné mes vers. Malheureusement je n'ai chez moi ni piano, ni pianiste pour me la faire connaître, suivant la règle que je me suis imposée, j'autorise tout musicien à souligner de notes mes poèmes, s'il s'adresse au Mercure de France pour en régler les conditions... J'espère toutefois... que j'entendrai les mélodies dont vous me parlez chez certains de mes amis musiciens.”



INDEX

Les numéros sont ceux du catalogue

- ABD-EL-KADER 274
ADÉLAÏDE (M^{me}) 168
ALEXANDRE III (Pape) 1
ANDOUIS (Diane d') 107
ANNE D'AUTRICHE 115, 134
ANNE DE BEAUJEU 36
ANNE D'ESTE 47, 48
ANTOINETTE DE GUISE 93
AUGEREAU (Mⁿⁱ) 214
- BACCIOCHI (F.-P.) 205
BARRY (C^{esse} du) 169
BEAUHARNAIS (E. de) 215
BERNADOTTE (J.-B.) 216, 217
BERRY (Charles de) 27, 135
BERRY (Jean de) 12
BERTRAND (H.-G.) 218
BESSIÈRES (J.B.) 219
BLANCHE DE NAVARRE 10, 13
BLÛCHER (G.-L.) 220
BONAPARTE (Caroline) 211
BONAPARTE (Charles) 206
BONAPARTE (Elisa) 212
BONAPARTE (Jérôme) 208
BONAPARTE (Laetizia) 207
BONAPARTE (Lucien) 209
BONAPARTE (Mathilde) 210
BONAPARTE (Pauline) 213
BORGIA (Lucrèce) 39
BOSSUET (J.-B.) 136
BOURBON (M^{lle} de Blois) 153
BRION (Philippe de) 49
BRUNE (G.M.A.) 221
BUEIL (Jacqueline de) 108
- CAMBRONNE (P.-J.-E.) 223
CARNOT (L.) 224, 225
CASTIGLIONE (V.) 275
CATHERINE D'ARAGON 50
CATHERINE DE CLÈVES 94
CATHERINE D'ELBEUF 116
CATHERINE DE MÉDICIS 62, 70, 79, 80, 95
CATHERINE DE NAVARRE 96
CHAMPIONNET (J.-E.) 226
CHARLES V 9
CHARLES VI 11
CHARLES VII 18, 19
CHARLES VIII 35
CHARLES IX 68, 69, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78
CHARLES X 170
CHARLES II DE NAVARRE 7
CHARLES DE VALOIS 117
CHARLOTTE DE BEAUNE 109, 118
CHARLOTTE DE BOURBON 97
CHARTES 2, 3, 46
CHEVREUSE (Marie de) 119, 137
CHOISEUL 154
CHRISTINE DE FRANCE 138
CINQ-MARS 120
CLARY (Julie) 227
CLAUDE DE FRANCE 82
CŒUR (Jacques) 23
COLIGNY (Amiral de) 63, 83
COMPAGNIE DES INDES 155
CONSTITUTION FRANÇAISE 184
CONTI (Madeleine de) 139
- DANTON (G.J.) 185
DAVOU (L.N.) 228, 229
DELORME 121
DES ESSARTS (Charlotte) 140
DESTAING 186
DIANE DE FRANCE 67
DUPEIX 156
DUMOURIEZ (Ch. F.) 230
DUROC (G.-M.) 231
- ÉBLÉ (J.-B.) 232
EDGEWORTH DE FIRMONT 172
ELÉONORE D'AUTRICHE 51
- ELISABETH D'AUTRICHE 98
ESTRÉES (Diane d') 122
ESTRÉES Gabrielle d') 110
EUGÉNIE (Impératrice) 276, 277
- FERSEN (Axel de) 173
FRANÇOIS I^{ER} 45, 46
FRANÇOIS II 66
FRANÇOIS I^{ER} D'AUTRICHE 157
FRANÇOIS D'ALENÇON 84
FOUCAULD (Ch. de) 286
FOUQUIER-TINVILLE 187, 188
FOURQUEVAUX 81
- GARDE DE LOUIS XVI 171
GENLIS (M^{me} de) 174
GONZAGUE (Anne de) 141
GROUCHY (E.) 233
GUILLOTIN (J.I.) 234
GUISE (François de) 64
GUISE (Louis de) 111
- HÉBERT 189
HENRI II 61
HENRI III 91, 92
HENRI IV 103, 104, 105, 106
HENRI II D'ALBRET 52
HENRI I^{ER} DE LORRAINE 99
HENRI DE BOURBON 112
HENRIETTE D'ANGLETERRE 143
HENRIETTE DE FRANCE 123, 142
HÉRAUT DE SÉCHELLES 190
HOCHÉ (Gⁿⁱ) 191
HUGO (Adèle) 278
- ISABELLE LA CATHOLIQUE 42, 43
ISABELLE-CLAIRE D'AUTRICHE 125
- JEAN III D'ALBRET 37
JEANNE DE FRANCE 28, 40
JEANNE " LA FOLLE " 41
JEANNE D'ALBRET 85
JOSÉPHINE (Impératrice) 235
JOURDAN (J.-B.) 236
JOYEUSE (Catherine de) 113, 124
JUNOT (A.) 237
- KLÉBER (J.-B.) 239
KILBOURN (Russie) 279
LA FAYETTE (Gⁿⁱ de) 175
LAMARTINE (A. de) 280
LAMBALLE (P^{esse} de) 176
LAS CASES (E. de) 238, 239, 240, 241
L' AUBESPINE (Cl. de) 86
L' AUBESPINE (Séb. de) 87
LAW (John) 158
LECLERC (V.) 242
LEFEBVRE (F.-J.) 243
LEPELLETIER DE SAINT FARGEAU 192
LONGUEVILLE (Anne de) 144
LOUIS X 5
LOUIS XI 24, 25
LOUIS XIII 114
LOUIS XIV 133
LOUIS XV 152
LOUIS XVI 164, 165, 166, 167
LOUIS XVIII 177
LOUIS PHILIPPE I^{ER} 265
LOUISE DE LORRAINE 100
LOUISE MARIE DE FRANCE 178
LOUISE DE SAVOIE 53, 54
LUYNES (A. de) 160
- MAC-DONALD 244, 245
MAINTENON (Françoise de) 145
MANCINI (Olympe) 146
MARAT 193
MARCEAU (F.S.) 246
MARGUERITE D'ANGLETERRE 58
MARGUERITE D'ANGOULÊME 26
- MARGUERITE D'AUTRICHE 44, 57
MARGUERITE D'AUTRICHE 102
MARGUERITE DE FRANCE 88
MARGUERITE DE LORRAINE 14
MARGUERITE DE VALOIS 101
MARIE D'ANJOU 20
MARIE DE MÉDICIS 126, 127
MARIE THÉRÈSE D'AUTRICHE 147, 148
MARIE LECZINSKA 159
MARIE ANTOINETTE 179
MARIE LOUISE (Impératrice) 248
MARIE AMÉLIE 281
MARIE D'ANGOULÊME 55, 56
MARIE D'AUTRICHE 60
MARIE DE BOURGOGNE 29
MARIE DE CLÈVES 30, 31
MARIE DE PORTUGAL 89
MARIE CAROLINE D'AUTRICHE 247
MARIE CHRISTINE D'AUTRICHE 180
MARIE JOSÈPHE DE SAXE 161
MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE 181
MÉDICIS (Laurent de) 32
MONCEY (A.) 249, 250
MONTESQUIOU (C^{te} de) 251
MONTGOMERY (G. de) 90
MONTHOLON (Ch. T.) 252
MONTMORENCY (Charles de) 128
MONTPENSIER (M^{lle} de) 149
MONTPENSIER (Antoine de) 265 bis
MORTIER (E.) 253
- NAPOLÉON I^{ER} 200, 201, 202, 203, 204
NAPOLÉON III 270, 271, 272, 273
NAUNDORFF 282
NEY (M.) 254, 255, 256
- ORLÉANS (Charles d') 21, 22
ORLÉANS (E.L.A. d') 266
ORLÉANS (Louis d') 15
ORLÉANS (Marie d') 267
ORLÉANS (Valentine d') 16
OUDINOT (N.-Ch.) 257
- PÉRIGNON (D.-C.) 258
PHILIPPE D'ORLÉANS 8
PHILIPPE II SANSTERRE 38
POMPADOUR (M^{sse} de) 162
- RENÉE DE FRANCE 59
REICHSTADT (duc de) 259
RICHELIEU (Cⁿⁱ de) 129, 130
ROBESPIERRE 194
ROUGET DE LISLE 268
- SAND (George) 283, 284
SANSON 269
SAVOIE (M.J.L. de) 182
SAXE-COBOURG (F. de) 195
SCUDÉRY (Madeleine de) 150
SERURIER (J.M. Ph.) 260
SOULT (N.J.) 261
SUCHET (L.G.) 262
- TALLIEN (M^{me}) 196, 222
THOU (F.A. de) 131
- VAINQUEURS DE LA BASTILLE 197, 198, 199
VANDAMME (Gⁿⁱ) 263
VENDÔME (Françoise de) 65
VERHAEREN (E.) 287
VERNEUIL (Henriette de) 132
VICTOIRE (Madame) 183
VICTOR (Cl. Perrin) 264
VIGNY (A. de) 285
VINCENT DE PAUL (Saint) 151
VOLTAIRE 163
- YOLANDE D'ARAGON 17
YOLANDE DE SAVOIE 33, 34

2^{mo} et Illmo^{or} mon.^{mo} mio et fratello observati. Non havendo piu di sonno
 scripto cosa alcuna ad v. B^{ma}. S. et essendo gia per scrivere. ho ricenta
 una gratia^{ma}. Lra de quella. della quale ne bago le mani. et la non
 ho infinte volte delli adusi dessa. ne queto la pugno altramente
 chelli puo in cio perseverare. per far. v. M. S. in tutte mie cose. into
 piu che io no sapera desyderar. Noi de qua no havemo altro p
 significar si no et siamo colla gra de dio con saluameto^{arruati} ad fulgim.
 quantunqua ce sentiamo into caritate. Con desiderio supral tutto de
 indurere sempre bone nome del ben fare de vna B^{ma}. S. alla qh
 tutte queste domne si ritornarano deuotmente. et pagnu la S.
 madamma Gadrucan como deditis^{ma}. Nutrice de quella. ad cui
 tendo cumulat^{me} gratie del collare che se degnata mandar me ad
 qual per esser stato bellissimo. como anto venuto in tempo oportuno
 et necessaris: ne resto ad v. B^{ma}. S. obligat^{ma}. alla qh et ghiamo me
 ridmando. Fulgim^{me} die xij Jun. 1502

Almo B^{ma}
 Ho obliu
 destre
 Roma

obediens^{ma} sorella e nutrice
 Lucretia ester de borgia

v. G. Piccinni

Auspice Des

Recevez cette image comme
un gage de mon amitié
pour vous, chere Wallis, et
de l'estime que j'aurai
toujours pour vous

ce 15 Mars
1770

Votre tres affectionné
Antoine Archiduc d'Autriche

cette Archiduchesse, comme Reine
de France, est morte à Paris, le
15 Octobre 1795. et née le
2 d'octobre 1745.